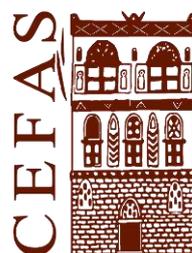




CEFAS USR 3141 RAPPORT D'ACTIVITE 2018



SOMMAIRE

<u>A</u>	<u>FICHE SYNTHETIQUE CENTRE FRANÇAIS D'ARCHEOLOGIE ET DE SCIENCES SOCIALES DE SANAA USR 3141</u>	<u>4</u>
<u>B</u>	<u>RESUME DU RAPPORT D'ACTIVITE</u>	<u>5</u>
B.1	STRUCTURE ET MOYENS DE L'UMIFRE	8
B.2	IDENTIFICATION DE L'UMIFRE	8
B.3	RESSOURCES HUMAINES – DIRECTEUR et éventuellement directeur adjoint ou directeurs d'antennes	9
B.4	RESSOURCES HUMAINES - PERSONNEL DE RECHERCHE PERMANENT ET ASSOCIE	10
B.5	RESSOURCES HUMAINES - DOCTORANTS ET POSTDOCTORANTS	11
B.6	BUDGET DE L'ANNEE ECOULEE (en euros)	14
<u>C</u>	<u>ACTIVITES SCIENTIFIQUES</u>	<u>15</u>
C.1	AXES DE RECHERCHE	15
C.1.1	Description des projets développés par axe	15
	<u>ARTICLES SCIENTIFIQUES</u>	<u>28</u>
	<u>DIFFUSION DU SAVOIR : ARTICLES, INTERVIEWS, EDITIONS, VIDEOS, ETC.</u>	<u>28</u>
C.1.2	Projets transversaux ou inter UMIFRE	58
C.1.3	Livrables	59
C.1.3.1	CONFÉRENCES / COLLOQUES SCIENTIFIQUES / JOURNEES D'ETUDE / SEMINAIRES (organisés par l'UMIFRE ou participation de l'UMIFRE)	59
C.1.3.2	PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DE L'UMIFRE (<i>indiquer le nombre</i>)	62
C.2	FORMATION	68
C.2.1	Bibliothèque de recherche	68
C.2.2	Activités des post-doctorants et doctorants	69
C.2.3	Anciens de l'UMIFRE	72
<u>D</u>	<u>PARTICIPATION A LA POLITIQUE D'INFLUENCE DE LA FRANCE</u>	<u>73</u>
D.1	MODALITES DE TRAVAIL AVEC L'AMBASSADE ET LE DEPARTEMENT	73
D.2	ACTIONS DE DIFFUSION ET DE COMMUNICATION GRAND PUBLIC	73
D.2.1	Evénements / Colloques / Débats / Expositions / Articles / Films / etc. (calendrier de l'année écoulée, nombre de participants, partenaires etc.)	74
D.2.2	Sites internet / réseaux sociaux / blogs etc.	75
D.2.3	Présence dans les médias locaux / nationaux / internationaux (interviews, articles, tribunes etc.)	76
D.2.4	Principaux Partenariats avec les universités locales et des pays de la zone de compétence	76
D.2.5	Partenariats avec des universités ou laboratoires français, européens ou internationaux	77
D.3	RAYONNEMENT DE LA RECHERCHE	77
D.3.1	Missions de l'équipe de recherche en dehors du pays de localisation (direction, chercheurs)	78

D.3.2 Chercheurs et Personnalités d'envergure invitées sur le budget de l'UMIFRE ou sur autres budgets.....	78
---	----

E PROSPECTIVE (2-3 PAGES) 79

E.1 STRATEGIE SCIENTIFIQUE A MOYEN ET LONG TERME (évolution des axes de recherche, nouvelles activités scientifiques programmées ou envisagées etc.)	79
--	----

E.2 CALENDRIER PREVISIONNEL DES EVENEMENTS SCIENTIFIQUES ET DE CULTURE SCIENTIFIQUE.....	80
--	----

E.3 STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DES PARTENARIATS ET DES COFINANCEMENTS	81
---	----

E.4 EVOLUTIONS A PREVOIR EN TERMES DE RESSOURCES HUMAINES (remplacements à prévoir, affectation de nouveaux chercheurs, personnel recruté localement etc.)	82
--	----

F CONCLUSION 82

F.1 Commentaires d'ordre général.....	82
---------------------------------------	----

F.2 Initiatives réussies et bonnes pratiques a partager avec les autres directeurs/directrices d'umifre (écoles d'été, nouveaux modes de financement etc.)	82
--	----

A FICHE SYNTHETIQUE CENTRE FRANÇAIS D'ARCHEOLOGIE ET DE SCIENCES SOCIALES DE SANAA USR 3141

<p>Bref historique (date de création et grandes étapes d'évolution s'il y a lieu) Zone géographique de compétence</p>	<p>Créé en 1982 au Yémen, le CFEY, d'abord base logistique pour les missions archéologiques au Yémen du Nord, est devenu IFRE en 1991 et le CEFAS en 2001. Depuis 2013 le CEFAS est un institut régional. Fin 2015, une antenne, la seule active actuellement, a été ouverte au Koweït. Le CEFAS a compétence sur les sept pays de la péninsule Arabique (Yémen, Arabie saoudite, Koweït, Bahreïn, Qatar, Émirats Arabes Unis, Sultanat d'Oman).</p>
<p>Localisation (dont antennes) et contacts (dont téléphone et mail directeur/responsable d'antenne)</p>	<p>Sanaa (Yémen) actuellement en sommeil. Bibliothèque, hémérothèque et archives en caisses dans les sous-sols de l'Institut Français du Yémen (qui est lui-même fermé), stocks d'édition dans les sous-sols de l'ambassade. L'ensemble est non accessible. Koweït City (Koweït). Diwan Khaz'al, Dasman, Block 1, Street 10 / GPS : 29.388717, 47.995514. Abbès Zouache : + 965 94 10 73 63 / direction@cefass.cnrs.fr.</p>
<p>Personnels permanents (administratif et recherche) Indiquez seulement le nombre d'agents par catégorie (détails et noms dans § C)</p>	<p>MEAE : 1 Chercheurs CNRS : 2 ITA CNRS : 0 ADL : 4,5 VI : 0 Autres : 0</p>
<p>Budget de l'année écoulée (dotation des tutelles, montant des financements externes)</p>	<p>Dotation MEAE : 150 000 Eu. Dotation CNRS : 13 000 Eu. + 2 000 Eu pour la revue <i>Arabian Humanities</i>. Cofinancements : pas de cofinancements directs. L'ensemble des projets scientifiques et éditoriaux du CEFAS sont cofinancés. En moyenne, le CEFAS assume moins de 10% des frais. Recettes propres (ventes, locations, cours, etc.) : pas de recettes propres.</p>
<p>Axes de recherche</p>	<p>Nouveau quinquennal 2018-2022 : Axe 1 : Archéologie de la péninsule Arabique. Axe 2 : Pouvoir et sociétés dans l'Orient arabe et musulman. Axe 3 : Espaces et mobilités dans la péninsule Arabique. Axe 4 : Savoirs, patrimoines et identités dans la péninsule Arabique. + Projets émergents et éditoriaux.</p>
<p>Partenaires principaux (académiques ou institutionnels – conventions pluriannuelles en cours)</p>	<p>National Council for Culture, Arts and Letters (NCCAL, Koweït). Universités et institutions de recherche locales, en particulier : Université du Koweït ; Université Sultan Qaboos (Mascate, Oman) ; Sorbonne University Abu Dhabi ; King Faysal Center for Resarch and Islamic Studies (Arabie saoudite). Universités et UMR françaises, en particulier : Université Paris 1 Panthéon Sorbonne ; INALCO ; IREMAM ; UMR 8167 Orient et Méditerranée.</p>
<p>Observations particulières (résultats ou évènements particuliers de l'année écoulée)</p>	<p>Poursuite de l'équipement (recherche ; sécurité) et de la structuration administrative du CEFAS (cadre réglementaire) et renforcement de son équipe (+ 1 chercheur CNRS en septembre 2018 ; 1 assistante au directeur à mi-temps en juin 2018). Lancement d'une nouvelle programmation scientifique : Quinquennal 2018-2022. Augmentation significative de l'activité : 7 manifestations scientifiques (colloques, etc.) organisées ou co-organisées par le CEFAS ; cycles de</p>

<p>conférences mis en œuvre dans 4 pays. Triplement du nombre d'étudiants et de chercheurs français et internationaux accueillis au CEFAS. Éditions : n°10 et 11 d'<i>Arabian Humanities</i> ; poursuite de l'activité de la plateforme OpenEdition ; parution de 7 ouvrages dans la cadre de la programmation scientifique du CEFAS.</p>

B RESUME DU RAPPORT D'ACTIVITE

Le Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa (CEFAS USR 3141) a ouvert une antenne au Koweït suite à la signature en octobre 2015 d'un accord bilatéral entre la République française et l'État du Koweït, qui l'ont ratifié courant 2017. Depuis 2016, le CEFAS occupe une villa patrimoniale mise à disposition à titre gracieux par les autorités koweïtiennes, qui a fait l'objet d'aménagements en 2018 : des bureaux ont été équipés, des climatiseurs ont été installés ou changés, et l'équipement des cinq chambres d'accueil a été complété. En outre, du matériel de bureau et informatique a été acquis, de même que des rayonnages pour la bibliothèque. Ainsi, le CEFAS est en mesure de déployer ses activités dans les conditions matérielles qui correspondent à la croissance de son activité. Il a pu commencer à redevenir le laboratoire de recherche et d'accueil qu'il a vocation à être.

En effet, l'année 2018 a été positive. Le CEFAS a résolument étendu son activité à l'échelle de la péninsule Arabique. Un changement de nom qui acterait sa dimension régionale est désormais souhaitable.

L'équipe du CEFAS avait été décimée suite à son départ du Yémen. En 2018, elle a continué à se reconstruire. Une secrétaire à mi-temps l'a rejointe en juin 2018 ; en septembre, le CNRS a affecté un deuxième chercheur au CEFAS, en résidence à Mascate. Outre ces personnels, le CEFAS dispose donc, pour l'heure, d'un directeur détaché du CNRS qui n'a guère le temps de faire de la recherche autrement que de façon perlée : il se consacre essentiellement à la gestion de l'établissement, à la construction d'une nouvelle programmation scientifique et de projets de recherche et au rayonnement du CEFAS ; d'un chercheurs CNRS (archéologue) affecté en septembre 2017 ; d'un chercheur ADL basé à Sanaa (historien) ; d'une chargée d'édition installée au Caire depuis fin 2018 ; d'un comptable ; d'un agent multitâche (chauffeur, agent d'entretien, démarcheur). De même, son réseau de chercheurs associés s'est élargi à des chercheurs locaux.

Cet effort de reconstitution doit être poursuivi. En effet, cette équipe demeure trop restreinte pour un centre qui a compétence sur sept pays et dont l'activité est en forte croissante. L'équipe a pu bénéficier de formations susceptibles d'accroître ses compétences. Cependant elle est très sollicitée, et il faut veiller à ce qu'elle ne s'essouffle pas. Il faudrait donc continuer à la renforcer. En particulier, le CEFAS ne dispose pas de chercheur MEAE ni d'un secrétaire général ou d'un gestionnaire CNRS susceptible d'endosser cette fonction. En outre, la gestion de la bibliothèque est assurée par des stagiaires, ce qui, du fait de la durée limitée de leur présence au Koweït, ralentit le catalogage et le classement.

L'activité du CEFAS s'est inscrite dans le cadre d'un nouveau Quinquennal (2018-2022) s'appuyant sur le domaine d'excellence du CEFAS, l'archéologie, mais promouvant aussi fortement les sciences sociales, en particulier celles dites du contemporain. Il est structuré autour de quatre axes de recherche, mais a été pensé comme suffisamment souple pour évoluer en fonction des opportunités – en particulier les affectations de chercheur. Deux projets éditoriaux fédérateurs,

transversaux, ont été élaborés. Le premier, mené en partenariat avec le Conseil National pour la Culture, les Arts et les Lettres (NCCAL, Koweït), doit aboutir à la publication dès 2019 d'une *Histoire globale du Koweït* trilingue (arabe, français, anglais). Le second, qui vise à rédiger un ouvrage collectif intitulé *La péninsule Arabique hier et aujourd'hui* (titre provisoire), sera véritablement lancé en 2019.

Les chercheurs du CEFAS ont poursuivi leurs travaux dans le cadre de ce Quinquennal. Son chercheur ADL, Mohammed JAZEM, a été très actif malgré sa présence à Sanaa, où les conditions de vie et de travail sont celles d'un pays en guerre. En particulier, il a pu livrer deux éditions actualisées d'ouvrages parus sur la plateforme OpenEdition du CEFAS. Rémy CRASSARD, affecté par le CNRS au CEFAS en septembre 2017, est membre de plusieurs missions dans la péninsule. Il a préparé et déposé un projet ERC, organisé un colloque international et poursuivi son projet sur la préhistoire de la péninsule Arabique. En outre, il a pris en charge avec efficacité la responsabilité de l'archéologie qui lui a été confiée, et s'est investi dans l'encadrement des étudiants bénéficiant d'une aide à la mobilité. Enfin, son activité a permis au CEFAS d'approfondir sa coopération avec le département d'anthropologie de Kuwait University. De même, Laurent BONNEFOY, qui n'a rejoint le CEFAS qu'en septembre 2018, s'est immédiatement, de Mascate, investi dans la vie de l'UMIFRE. Malgré les lenteurs de l'administration omanaise, il a pu être intégré à l'Omani Studies Center de Sultan Qaboos University, qui met désormais un bureau à sa disposition et dans le cadre duquel il a déposé un projet de recherche avec le directeur qui a été accepté par l'université.

Le CEFAS a aussi accueilli un nombre croissant de doctorants, de post-doctorants et de chercheurs confirmés. 3 bourses d'aide à la mobilité longue durée renouvelables (AMI 9 mois) ont pu être attribuées (deux archéologues, une spécialiste de sociologie politique), 4 bourses post-doctorales financées à parité avec la FMSH, 6 bourses AMI d'un mois. Même si les bénéficiaires de ces AMI opèrent dans différents pays de la péninsule Arabique, le Centre, qui a aussi accueilli trois stagiaires, est désormais régulièrement à l'étroit, ce qu'il était difficile d'imaginer lorsque le directeur du CEFAS s'était installé au Koweït, à partir de fin 2015. Dès lors, des discussions ont été entamées avec le Secrétaire général du NCCAL pour que les travaux (importants) nécessaires à l'aménagement d'une villa attenante à celle du CEFAS s'accélérent : le CEFAS aurait besoin de quelques bureaux supplémentaires et surtout d'augmenter sa capacité de logement.

En 2018, le CEFAS a bénéficié d'un fort soutien du SCAC de l'ambassade du Koweït. Il est désormais en capacité de mettre en œuvre directement des projets, dans la limite de ses moyens humains et financiers, et d'organiser avec ses partenaires des cycles de conférences dans cinq pays. Il faut dire qu'il peut aussi s'appuyer sur un réseau de chercheurs associés solides, dont un noyau se montre disponible et dynamique. Les projets de recherche impulsés par le CEFAS sont d'ailleurs le plus souvent portés par des chercheurs associés. Quant aux chercheurs du CEFAS, ils ont organisé plusieurs manifestations scientifiques ou de diffusion du savoir au Koweït, dans un autre pays arabe ou en France. En particulier, deux colloques internationaux se sont tenus au Koweït.

L'investissement de toute l'équipe et celui, sans faille, de la chargée d'édition, Sylvaine GIRAUD, a aussi permis d'augmenter le nombre d'ouvrages publiés par le CEFAS, sans compter ceux, soutenus par le CEFAS et réalisés dans le cadre de sa programmation scientifique, publiés par une maison d'édition française ou étrangère. Sylvaine GIRAUD assure aussi la publication d'*Arabian Humanities*, la revue du CEFAS, qui a trouvé sa place dans le paysage scientifique péninsulaire. En

2018, l'équipe en charge de la revue a décidé d'accélérer son internationalisation (publications en arabe ; élargissement de son comité de rédaction).

Les perspectives sont toujours stimulantes pour le CEFAS. Le contexte est favorable pour la poursuite de son développement à l'échelle régionale et la promotion d'une recherche de terrain s'inscrivant dans le cadre de partenariats locaux et internationaux, seule à même de produire un savoir partagé, qui ne serait pas déconnecté des réalités des sociétés des pays étudiées. Les discussions du CEFAS avec ses partenaires (INALCO, SUAD, Kuwait University, NCCAL) concernant la création d'un stage intensif de langue arabe centré sur la pratique de l'oral, les dialectes et les civilisations du Golfe sont pratiquement abouties. Un tel stage, qui comporterait deux volets, l'un au Koweït, l'autre à Abu Dhabi, pourrait être créé dès fin 2019. Cependant, le CEFAS ne s'engagera dans une telle création, au Koweït, que s'il a les moyens administratifs de pouvoir gérer un tel stage. La situation est plus simple à Abu Dhabi, où le partenaire principal du CEFAS, SUAD a les capacités à assumer une telle gestion.

B.1 STRUCTURE ET MOYENS DE L'UMIFRE

B.2 IDENTIFICATION DE L'UMIFRE	
Adresse principale (adresse ; téléphone ; contact mail du directeur)	Sanaa (Yémen) : fermé. Le CEFAS n'y dispose plus de locaux. L'adresse principale est donc celle de l'antenne du Koweït (voir ci-après).
Antennes s'il y a lieu (adresse ; téléphone ; contact mail du responsable)	Diwan Khaz'al, Dasman, Block 1, Street 10, Koweït City (Koweït) GPS : 29.388717, 47.995514 Tél. : +965 22 44 52 36 Abbès ZOUACHE : + 965 94 10 73 63 / direction@cefas.cnrs.fr
Infrastructure (surface ; salles ; parkings ; partage des locaux)	Koweït City Villa des années 1960 mise à disposition par les autorités koweïtiennes (Mağlis al-Waṭanī li-l-Ṭaqāfa wa-l-Funūn wa-l-Ādāb, Secrétariat d'État à la Culture, aux Arts et aux Lettres dépendant du Ministère de l'Information) dans un ensemble patrimonial abritant notamment les ruines de Diwan Khaz'al, ancien « diwan » ayant abrité le premier Musée National du Koweït. La restauration et la mise en valeur de cet ensemble, prévue, a été mise en sommeil depuis plusieurs années. Surface couverte : 420 m ² sur 4 niveaux, + deux terrasses ; une salle de conférence / bibliothèque, une zone d'hébergement, des bureaux. Jardin arboré sur le devant ; terrain vague à l'arrière ; parking couvert devant l'immeuble. Espace qui devient trop restreint du fait de la croissance de l'activité.
Bibliothèque (salles ; nombre d'ouvrages)	- Les 8 000 volumes de la bibliothèque de Sanaa sont en caisse et inaccessibles, de même que l'hémérothèque. - Au Koweït, une bibliothèque est en cours de constitution. Elle est installée dans une salle aussi utilisée comme salle de séminaires et de conférences. L'accès est ouvert au public. Elle est constituée pour l'heure d'environ 1800 d'ouvrages. Catalogage en cours mais lent : il est assuré par des stagiaires (absence de personnel dédié).
Site web de l'UMIFRE Autres réseaux sociaux	http://cefas.cnrs.fr/ Facebook : @cefaskoweit (page et site) Instagram : @cefas.cnrs Twitter : @CEFAS_CNRS
Structures de gouvernance (conseil d'UMIFRE ; conseil de laboratoire etc. le cas échéant)	Conseil scientifique : conseil du pôle ESPAR. Réunion de service interne hebdomadaire. Entretien RH du directeur avec le personnel – en présentiel ou à distance (personnel basé hors du Koweït). Cadre réglementaire créé en 2018. Conseil de laboratoire. Responsable sécurité nommé. Chercheur CNRS affecté en septembre 2017 responsabilisé dans le domaine archéologique.

B.3 RESSOURCES HUMAINES – DIRECTEUR ET EVENTUELLEMENT DIRECTEUR ADJOINT OU DIRECTEURS D'ANTENNES

Nom Prénom	Adresse professionnelle	Courriel	Téléphone	Date de prise de fonction	Institution d'origine (et prise en charge budgétaire pour la MFO, le CMB, l'IFRA-SHS, le CEFR)
ZOUACHE, Abbès	CEFAS, Diwan Khaz'al, Dasman, Block 1, Street 10, Koweït City (Koweït)	direction@cefas.cnrs.fr	+ 965 94 10 73 63	10/09/2017	CNRS

Nom Prénom	Fonction	Type de contrat (ADL (CDD/CDI) ou ITA ou VI...)	Date de début de contrat ou vacation	Prise en charge financière du poste (MEAE/CNRS/autre) (Pour les ADL, indiquer UMIFRE)
Sylvaine GIRAUD	Responsable des éditions	ADL	30.04.1996	UMIFRE
Cheikh SEYID	Aide comptable	ADL	01.01.2016	UMIFRE
Chandana THENNAKOON	Chauffeur – personnel d'entretien des locaux	ADL	15.03.2017	UMIFRE
Dima ASAD	Assistante du directeur	ADL ½ temps	18.06.2018	UMIFRE

B.4 RESSOURCES HUMAINES - PERSONNEL DE RECHERCHE PERMANENT ET ASSOCIE'

¹ Ne mentionner que les chercheurs ayant passé au minimum 1 mois dans l'UMIFRE au cours de l'année écoulée

Nom Prénom	Nationalité	Institution d'origine / statut	Prise en charge financière (UMIFRE/ MEAE/CNRS/autre)	Période de séjour (début/fin de contrat)	Thématique de recherche et axe de rattachement
<u>PERMANENTS</u>					
Mohammed JAZEM	Yéménite	CEFAS	UMIFRE	01.01.1993	Histoire médiévale et contemporaine du Yémen. Axe 2 et 4.
Rémy CRASSARD	Français	CNRS/chargé de recherche	CNRS	01.01.2017- 01.09.2019 (renouvellement demandé)	Archéologie de la péninsule Arabique. Axe 1.
Laurent BONNEFOY	Français	CNRS/chargé de recherche	CNRS	01.09.2018- 31.08.2020	Axe 2.
<u>ASSOCIES</u>					
58 chercheurs associés dont la liste actualisée est disponible sur le site du CEFAS : http://cefas.cnrs.fr/spip.php?article32					

B.5 RESSOURCES HUMAINES - DOCTORANTS ET POSTDOCTORANTS

Nom Prénom	Nationalité	Institution de rattachement	Montant de l'aide à la mobilité et source de financement	Durée de séjour (dates)	Thème de recherche et axe de rattachement
POSTDOCTORANTS					
Julie BONNERIC	Française	CIHAM UMR 5648	3000 EU / CEFAS - NCCAL	15/10 – 15/12/2018	Christianisme médiéval dans le Golfe, Axe 1 du Quinquennal du CEFAS (« Archéologie de la péninsule Arabique) + Projet « Histoire globale du Koweït », (« Projets éditoriaux » du CEFAS).
Luc CHANTRE	Française	CRIHAM – Univ. Poitiers	1 500 EU / CEFAS FMSH	21/04 – 5/05 et 21/10-07/11/2018	Archives françaises sur la péninsule Arabique. Projet : « Archives d'@rabie », Axe 4 du Quinquennal du CEFAS (« Savoirs, patrimoines, identités »).
Marien GOUYON	Française	ESO - Univ. d'Angers	3 000 EU / CEFAS - FMSH	02/10-02/12/2018	Parcours migratoires aux EAU. Axe 3 du quinquennal du CEFAS (« Espaces et mobilités »).
Frédéric COSTE	Française	CERI/Sciences Po	1 000 EU / FMSH	Décembre 2018 (financement CEFAS repoussé à 2019 : mission repoussée).	Les financements de la Banque islamique du développement (BID) et des banques islamiques depuis le Printemps arabe : analyse des tentatives d'influence ». Axe 2 (« Pouvoir et sociétés ») du Quinquennal du CEFAS.
Julie MARCHAND	Française	HiSoMA, Lyon	3 000 Eu / FMSH- CEFAS	01/10 – 30/11/2018	Etude de la pierre tendre de la péninsule Arabique. Axe 1 du Quinquennal du CEFAS (« Archéologie de la péninsule Arabique »=
Hilbert YAMANDU	Français	Archéorient, Lyon	500 Eu (CEFAS) -	Avril 2018	Diversité culturelle du pléistocène final à l'holocène moyen en Arabe

DOCTORANTS					
Mehdi AYACHI	Française	EHESS	13 800 EU / CEFAS	12 mois : 01/10/2017- 31/09/2018	Sphère intellectuelle omanaise. Axes 2 (« Pouvoir et sociétés ») et 4 (« Savoirs, patrimoines et identité ») du Quinquennal du CEFAS.
Fabien LESGUER	Française	Université Paris 1	13 800 EU / CEFAS	12 mois : 01/10/2017- 31/09/2018	Ateliers de potiers dans la péninsule Arabique. Axe 1 (« Archéologie de la péninsule Arabique ») du Quinquennal du CEFAS.
Océane SAILLY	Française	Université Paris III	9 900 EU / CEFAS	9 mois : 01/10/2018- 01/06/2019	La diplomatie culturelle française dans les pays du GCC (1991-2017). Axe 2 (« Pouvoir et sociétés ») et 4 (« Savoirs, patrimoines identités ») du Quinquennal du CEFAS.
Catherine RAAD	Française	Université Paris I	9 900 EU / CEFAS	9 mois : 01/10/2018- 01/06/2018	Tours de l'âge du Bronze (Oman, EAU). Axe 1 (« Archéologie de la péninsule Arabique ») du Quinquennal du CEFAS.
Mehdi BERRIAH	Française	SOAS (Londres) et Université Paris 1	1 500 EU / CEFAS	1 mois : 29/11- 29/12-2018	L'art de la guerre à l'époque mamelouke. Axe 2 (« Pouvoir et sociétés ») du Quinquennal du CEFAS.
Gabriel TATIBOUET-SADKI (Master)	Française	IRIS UMR 8166 CNRS – U997 Inserm – EHESS – UP 13	1 500 EU/ CEFAS	2 mois : 15/08 – 15/10/2018	Migrants et parcours culturels au Koweït. Axe 3 (« Espaces et mobilités ») et 4 (« Savoirs, patrimoines, identités ») du Quinquennal du CEFAS
Abir MARSIT	Tunisienne	Université de Poitiers, FoReII, EA 3816 et Université de Grenoble Alpes	1 500 EU / CEFAS + 500 EU (Univ. Poitiers)	1 mois : 20/06- 20/07/2018	La calligraphie arabe entre les formes traditionnelles et les réinscriptions artistiques dans la production d'artistes arabes contemporains. 4 (« Savoirs, patrimoines identités ») du Quinquennal du CEFAS.
Océane SAILLY	Française	Université Paris III	1 800 EU/ Univ. Paris III	1 mois : mars 2018	La diplomatie culturelle française dans les pays du GCC (1991-2017). Axe 2 (« Pouvoir et sociétés ») et 4 (« Savoirs, patrimoines identités ») du Quinquennal du CEFAS.
Clarck Junior MEMBOUROU MOIMECHEME	Gabonaise	Université de Bretagne Occidentale (Brest) et Université Paris I	1 500 EU / CEFAS	1 mois : déc. 2018	Le pèlerinage à la Mecque de la fin du califat abbasside à 1517.

Jérôme NORRIS	Française	Université de Lorraine et Université de Toulouse	1 500 EU / CEFAS	1 mois : octobre 2018	Epigraphie préislamique dans la péninsule Arabique. Axe 1 (« Archéologie de la péninsule Arabique ») du Quinquennal du CEFAS. Axe 2 (« Pouvoir et sociétés ») du Quinquennal du CEFAS.
Philippe THALMANN	Française	EHESS	1 500 EU / CEFAS	1 mois : octobre 2018	Espaces de consommation et de loisirs au Bahreïn. Axe 3 (« Espaces et mobilités ») du Quinquennal du CEFAS.
Gertjan HOETJES	Néerlandaise	Université d'Exeter	SANS	Fév. 2018	Online Political Activism and Government Control in the GCC States.
STAGIAIRES					
ABID Hajer	Suisse	Univ. Genève	1 732,50 EU / CEFAS	3 mois : juillet – avril 2018	Sciences politiques (Moyen Orient)
Benjamin BADIER	Française	ENS Lyon	1 732,50 EU / CEFAS	3 mois : oct. 2017- janv. 2018	Monde arabe contemporain / Arabie saoudite : histoire récente.
Anais COLLELA	Française	Université Paris 1	1 732,50 EU / CEFAS	3 mois : sept. – nov. 2018	Master 2 CIAMO. Histoire du monde arabe
Rana AL ORAIMAN	Koweïtienne	Gulf University	SANS	2 mois : juin – juillet 2018	Projet « Recherches en sociologie politique des arts visuels dans la péninsule Arabique (Yémen, Oman et Koweït) »

En 2018, le CEFAS a aussi accueilli au Koweït :

- 5 chercheurs en résidence, pour des missions de recherche de 15 jours à 1 mois :
 - Roman STADNICKI (Mcf, Univ. de Tours), projet sur les « images urbains des villes du Golfe » (Axe 3 : « Espaces et mobilités ») : mars et octobre 2018.
 - Philippe PÉTRIAT (Mcf, Univ. Paris I), projet sur les archives koweïtiennes et bahreïniennes (Axe 4 : « Savoirs, patrimoines et identités » et 2 : « Pouvoir et sociétés ») : octobre 2018.
 - Antia BOUZAS (chercheure, Leibniz – Zentrum Moderner Orient), projet sur les migrations Baltistan – Koweït : février 2018.
 - Lorenzo CASINI (Mcf, Univ. de Messine), projet sur la littérature koweïtienne (Axe 4 : « Savoirs, patrimoines, identités ») : février 2018.
 - Jean LAMBERT (Mcf, Museum d'histoire naturelle), projet sur les musiques traditionnelles péninsulaires (Axe 4 : « Savoirs, patrimoines, identités » et 3 : « Espaces et mobilités ») : janv. 2018.
- 34 chercheurs et doctorants dans le cadre des manifestations scientifiques qu'il a organisées au Koweït.

B.6 BUDGET DE L'ANNEE ECOULEE (EN EUROS)**RECETTES**

Dotation MEAE	150 000 EU
Dotation CNRS	13 000 EU + 2 000 EU <i>Arabian Humanities</i>
ERC : nombre soumis, nombre retenu, montant	0
ANR : nombre soumis, nombre retenu, montant obtenu	1 ANR soumise. En attente du résultat. Budget prévu pour le CEFAS : 98 000 EU
Autres appels d'offre (Fonds d'Alembert...)	Projet sauvegarde du patrimoine matériel et immatériel yéménite - Centre de soutien et de crise : 163 000 Eu (obtenus ; en attente de versement en 2019)
Recettes propres (ventes, locations, cours, etc.)	3 000 EU
Autres : travaux d'expertise, biens ou services valorisables (mise à disposition de locaux, dons, mécénat...)	10 000 EU
<u>TOTAL RECETTES</u>	178 000 EU

DEPENSES

Fonctionnement	70 000 EU
Missions	4 000 EU
Investissements	4 050 EU
Colloques et conférences	13 000 EU
Publications	3 300 EU
Achats de la bibliothèque	2 600 EU
Frais de réception	3 500 EU
Autres	73 000 EU
<u>TOTAL DEPENSES</u>	173 450 EU

C ACTIVITES SCIENTIFIQUES

C.1 AXES DE RECHERCHE

Le Quinquennal 2011-2015 du CEFAS, adapté en fonction de la situation du centre, a eu cours jusque fin 2017. Il était structuré autour des axes suivants : Axe 1 : Archéologie ; Axe 2 : Espaces, sociétés et pouvoirs dans l'Arabie islamique (VIIe-XIXe siècle) ; Axe 3 : Langues et littérature ; Axe 4 : Arabie moderne et contemporaine ; Axe 5 : Projets documentaires. La programmation scientifique du CEFAS a été renouvelée fin 2017. L'achèvement de projets anciens a été acté. Des projets, documentaires et centrés sur le Yémen, ont été reconfigurés. Enfin, des projets nouveaux ont été impulsés. Un nouveau Quinquennal (2018-2022) est donc entré en vigueur.

Le nouveau Quinquennal du CEFAS vise à donner des clefs de compréhension de l'évolution, depuis la préhistoire à nos jours, des sociétés des sept pays de la péninsule Arabique qui relèvent de sa zone de compétence : Yémen, Koweït, Arabie saoudite, Émirats arabes unis, Bahreïn, Qatar et Oman. Les projets archéologiques y occupent une place importante – ils sont traditionnellement un domaine d'excellence du CEFAS. Cependant, la programmation fait aussi la part belle aux sciences sociales, en particulier à celles du contemporain. En 2018, les projets qui en relèvent ont été particulièrement dynamique.

Pensée comme suffisamment souple pour intégrer de nouveaux projets en fonction de l'intégration de nouveaux chercheurs, de l'élargissement des partenariats du CEFAS et, plus largement, de l'évolution de la recherche et des opportunités, la programmation scientifique du CEFAS est résolument pluridisciplinaire et transversale. En outre, elle promeut les comparatismes synchroniques et diachroniques. C'est pourquoi certains projets relèvent des interrogations de deux axes.

Les axes de recherche sont complétés par des projets « émergents » et « éditoriaux » que le CEFAS impulse. Les premiers sont destinés à intégrer un des axes après avoir trouvé leurs financements ; les seconds sont transversaux et relèvent de l'ensemble des axes.

Axes de recherche :

- Axe 1 : Archéologie de la péninsule Arabique
Responsable : Rémy CRASSARD (CNRS, CEFAS)
- Axe 2 : Pouvoir et sociétés dans l'Orient arabe et musulman
Responsables : Laurent BONNEFOY (CNRS, CEFAS) et Mohamed JAZEM (CEFAS)
- Axe 3 : Espaces et mobilités dans la péninsule Arabique
Responsables : Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFAS), en lien avec Roman STADNICKI (Univ. de Tours, chercheur associé au CEFAS)
- Axe 4 : Savoirs, patrimoines et identités dans la péninsule Arabique
Responsable : Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFAS)
- Projets émergents et éditoriaux
Responsable : Sylvaine GIRAUD (CEFAS), en lien avec Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFAS)

C.1.1 DESCRIPTION DES PROJETS DEVELOPPES PAR AXE

→ AXE 1 : Archéologie de la péninsule Arabique Responsable : Rémy CRASSARD (CNRS, CEFAS)

Les projets qui relèvent de l'Axe 1 s'interrogent très largement, dans la longue durée, sur les mobilités des hommes et des femmes dans la péninsule Arabique, sur les formes d'expression des différents pouvoirs qui s'y succèdent, ainsi que sur la

circulation des savoirs. Cependant, chaque projet archéologique vise à répondre à des problématiques qui lui sont propres.

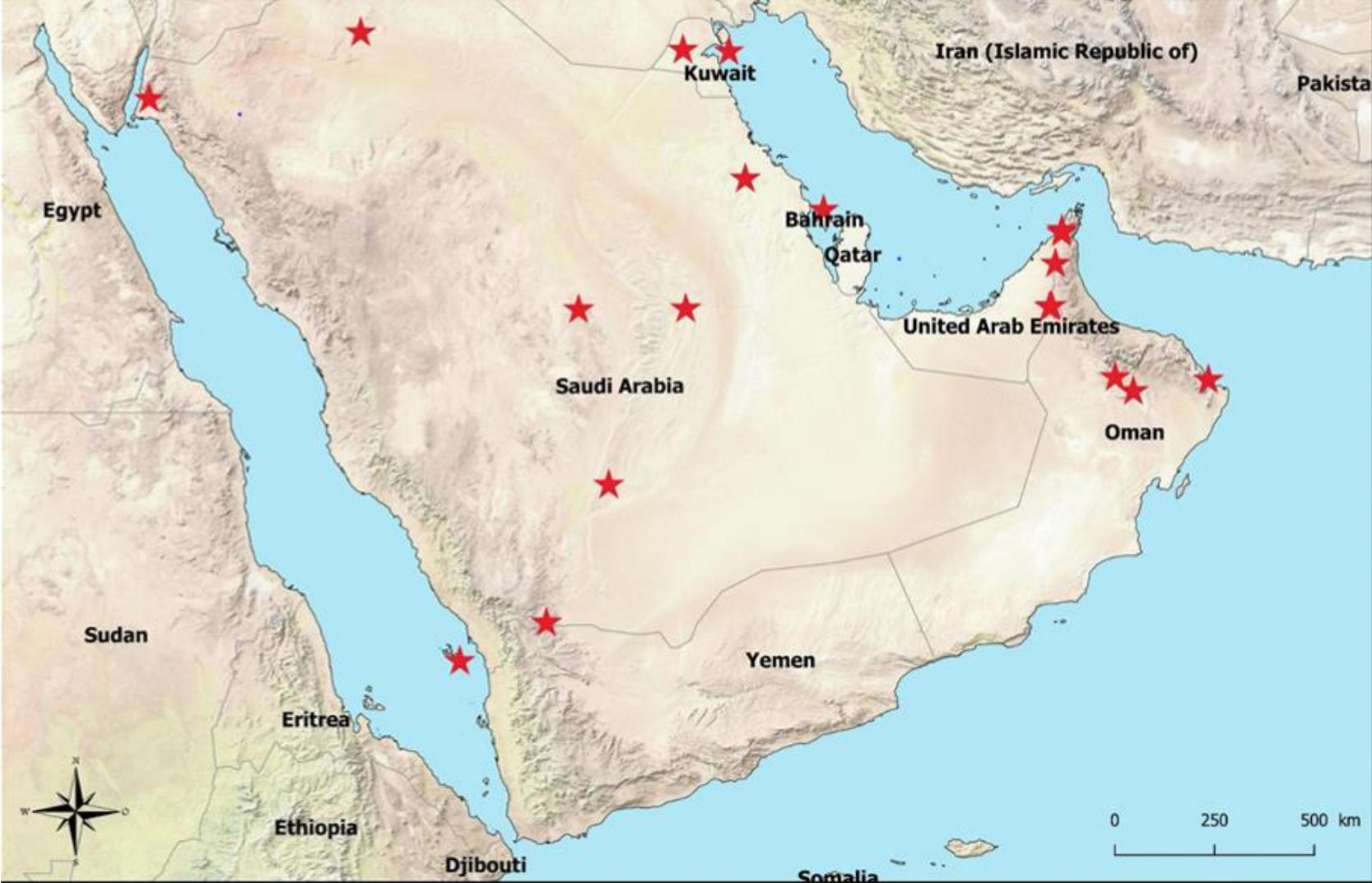
Le CEFAS impulse la recherche archéologique, oriente et met en réseau les équipes, facilite ou parfois crée des liens avec les institutions locales. Il contribue aussi à valoriser les travaux des missions archéologiques et à la recherche de financement. Il apporte ponctuellement une aide financière à certaines équipes, et met ses chercheurs et doctorants à leur disposition. Cependant, l'ensemble de ces missions sont autonomes, même celles qui sont hébergées par le CEFAS depuis 2018 : mission archéologique franco-koweïtienne de Failaka (dir. J. BONNÉRIC) ; MÉDÉE (dir. É. FOUACHE & S. DESRUELLES) ; Prehistoric Survey of Kuwait (dir. R. CRASSARD) ; Ra's al-Khaimah archaeological project (dir. D. KENNETT & F. LESGUER). De même, toutes les missions inscrivent leurs travaux dans le cadre de partenariats avec des institutions locales, françaises ou internationales.

Plusieurs missions ont été rattachées au CEFAS en 2018, notamment parce que l'affectation de Rémy CRASSARD (CNRS) en septembre 2017 a permis de consolider son activité archéologique. Le centre aménage d'ailleurs un laboratoire dans la villa qu'il occupe. Il faut aussi souligner que l'archéologie française dans la péninsule Arabique est dynamique, appréciée et, à bien des égards, remarquable. Le CEFAS s'est efforcé, et continuera de le faire, de remédier au fait qu'aucune mission française n'opère au Qatar d'une part, que l'archéologie médiévale et moderne est sous représentée, les missions centrant leurs recherches sur les périodes les plus anciennes. Ainsi, il a impulsé une prospection à Ras al-Khaimah, où les autorités archéologiques souhaitent, dans le futur, ouvrir une mission. Il s'efforce aussi de dynamiser le travail des chercheurs au Qatar, où la configuration de l'archéologie avait conduit à interrompre l'essentiel de l'activité (française mais pas seulement).

Si toute activité archéologique étrangère est interrompue au Yémen, le CEFAS y pilote avec ses partenaires locaux (GOAM ; GOPHCY ; universités yéménites, en particulier Université de Taëz), français (ICONEM) et internationaux (World Monuments Fund ; UNESCO ; British Council) des opérations de préservation du patrimoine (matériel et immatériel) et de restauration à Taëz d'un monument médiéval.

Missions archéologiques (Quinquennal du CEFAS, 2018-2022)

Carte réalisée par Fabien LESGUER, CEFAS.



Cadre institutionnel : mission franco-koweïtienne – National Council for Culture, Arts and Letters (NCCAL), CEFAS.

Responsable : Julie BONNÉRIC (UMR 5648, CEFAS, IFPO) et Sultan AL-DUWAYSH

Principaux partenaires et soutiens : NCCAL ; CEFAS ; Ambassade de France au Koweït (SCAC).

La mission archéologique franco-koweïtienne de Failaka a été créée en 2010. Elle était le fruit d'un partenariat entre le NCCAL et l'IFPO, et bénéficiait du mécénat de la Fondation Total et de Total Koweït. Elle obtenait aussi un soutien de l'ambassade de France au Koweït et de l'Institut français du Koweït. Depuis 2018, la mission est désormais rattachée au CEFAS. Le CEFAS joue un rôle d'appui à la mission (accueil de l'équipe, soutien matériel, lien avec les autorités koweïtiennes, valorisation des travaux effectués, etc.). La dernière campagne de terrain a eu lieu du 01 octobre au 3 décembre 2017 dans des conditions particulières, le Koweït souffrant des intempéries les plus fortes qu'il ait connu depuis des décennies.

Dirigée par Julie BONNÉRIC (associée à l'UMR 5648, au CEFAS et à l'IFPO), la mission concentre son activité sur deux sites de l'île de Failaka : forteresse hellénistique de Tell Sa'ïd (resp. M. GELIN, CNRS) et l'établissement chrétien d'al-Quṣūr (resp. J. BONNÉRIC). L'équipe qui travaille sur la forteresse hellénistique arrive à la fin de son programme. Elle s'est donc concentrée sur la publication, pour laquelle des vérifications ont été menées sur le terrain, de même que l'étude de la céramique et la photogrammétrie. L'étude d'un puit de l'âge du Bronze situé dans la forteresse s'est achevée. Elle a permis d'infirmer des hypothèses anciennes sur l'implantation de la forteresse et d'en émettre de nouvelles sur le choix du lieu d'implantation (temple antérieur, défense, etc.). L'équipe s'attache aussi à la conservation/restauration de la forteresse.

L'essentiel de l'activité de la mission porte désormais sur le site d'al- al-Quṣūr, où un bâtiment de production alimentaire est fouillé et un important matériel étudié (en particulier céramique, métal, pierre et restes archéobotaniques).

Un nouveau quadriennal a été élaboré (2019-2022) et a été proposé à la « commission des fouilles » en octobre 2018. Il vise, tout en précisant l'organisation et la chronologie du site, à aborder de nouvelles questions : économie de subsistance et vie quotidienne, culture matérielle et implantation dans le territoire. Il est structuré par 4 axes : 1. Organisation du monastère ; 2. Chronologie et fondation du monastère ; 3. Économie de subsistance et vie quotidienne ; 4. Culture matérielle ; 5. Implantation dans le territoire.

La campagne 2018 a aussi été consacrée à la recherche de mécénats et à la valorisation des



² Les descriptions qui suivent s'appuient sur les rapports fournis par les responsables de projets. Afin de respecter les graphies couramment utilisées par chacun d'entre eux, la translittération n'a pas été uniformisée.

travaux : organisation de visites commentées du site (étudiants de l'université du Koweït) ; participation de la directrice de la mission au colloque « Les élites au Moyen Âge, entre Orient et Occident » (Univ. du Koweït – CEFAS, 3-4 déc. 2018) ; conférence par la directrice de la mission au cycle de conférences du French Business Council Kuwait (résidence de France, 26 nov. 2018). Une conférence de presse a aussi été organisée et a donné lieu à la publication d'articles dans la presse koweïtienne (en particulier : *Arab Times*, 12.12.2018, photographie ci-dessus).

Publications : la mission a poursuivi la publication du premier programme 2011-2018. Deux volumes sont en cours de finalisation :

- J. Bonnéric (éd.), *Al-Qusur, a Christian Settlement from Early Islam off Kuwait Bay*, vol. 1. *Final Publication from the French-Kuwaiti Archaeological Mission in Failaka (2011-2018)*, NCCAL, 2020.

- M. Gelin (éd.), *The Greeks of the Seleucid Empire Marches. Tell Said, the Hellenistic Establishment of Ikaros. French-Kuwaiti Archaeological Mission in Failaka, 2011-2016*, NCCAL, 2020.

Un volume de publication des travaux de la Mission française de Failaka à al-Qusur est également prévu et s'appuiera sur les archives de cette mission confiées Olivier Callot et Jean-François Salles, ses premiers directeurs :

- J. Bonnéric, O. Callot & J.-F. Salles (éd.), *Al-Qusur, a Christian Settlement from Early Islam off Kuwait Bay*, vol. 2. *Final Publication from the French Mission in Kuwait (1988-1989 & 2007-2009)*, NCCAL/CEFAS/Mom.

Suivant le même format que le guide sous presse *Al-Quṣūr, a Christian Monastery in Failaka*

Island (Kuwait). An Archaeological and Historical guide book (NCCAL/IFPO, 2017) est prévu un guide sur la forteresse hellénistique.

Par ailleurs, l'équipe continue d'incrémenter le Carnet de recherche « Le carnet de la MAFKF » (<https://mafkf.hypotheses.org/>). Un billet scientifique a notamment paru, en 2018 : « F. LESGUER, « L'atelier de potiers des Al-Adwi, père et fils, à Bahla (Oman) » (<https://mafkf.hypotheses.org/1791>).

MISSION ARCHEOLOGIQUE OASIS D'ARABIE (« L'ARABIE DESERTE », ARABIE SAOUDITE)

Responsable : Guillaume CHARLOUX (CNRS, UMR 8167, associé au CEFAS)

Cadre institutionnel : l'appellation regroupe plusieurs missions franco-saoudiennes autonomes, qui bénéficient du soutien du MEAE (« commission des fouilles ») et du CEFAS.

La mission Oasis de l'Arabie déserte, créée en 2010 dans le cadre de la coopération scientifique entre la France (CNRS, UMR 8167, MEAE) et l'Arabie saoudite (*Saudi Commission for Tourism and National Heritage - SCTH*) cherche à comprendre l'évolution et les interactions des oasis d'Arabie déserte sur le long terme, selon un spectre d'analyses scientifiques multiples (prospections, fouilles, archéométrie, etc.), tout en mettant l'accent sur la formation des personnels et des étudiants et la protection des sites étudiés. De 2010 à 2017, l'attention a porté à cet effet sur trois oasis majeures du nord, du centre et du sud de l'Arabie saoudite : Dūmat al-Jandal, al-Kharj et Najrān.

Les problématiques et perspectives sont restées inchangées en 2018, bien que les sujets d'étude ont évolué. Ainsi, la mission archéologique de Kharj est achevée alors que des équipes dirigées ou codirigées par Guillaume CHARLOUX ont entamé l'étude de l'oasis d'al-Bad' (en novembre 2017), dans le nord-ouest de l'Arabie, à proximité immédiate du Golfe d'Aqaba. Souvent identifiée comme la Madian de l'ancien Testament, cette oasis quasi inexploree renferme assurément un riche

patrimoine archéologique. Les premières prospections ont souligné le vaste potentiel de ce site pour résoudre les problématiques auxquelles les archéologues se sont longtemps confrontés, qu'il s'agisse de l'origine et de la nature du peuplement des oasis, de l'évolution des pratiques hydrauliques, de l'émergence et de la mutation des entités politiques régionales, des grandes phases de transition historiques (notamment entre périodes préislamique et islamique), mais aussi des transformations de la culture matérielle à travers les âges.

La question du développement des pistes et du commerce caravaniers n'est pas non plus négligée, d'autant que le programme s'appuie sur l'étude du site de Himâ (Najrân) et depuis 2018 sur celui du *Camel site*, dans les provinces de Najrân et du Jawf. Tous deux sont des haltes situées en milieu désertique, mais d'un type radicalement distinct. La mission de Najrân (région de Himâ ; dir. A. PRIOLETTA) livre ainsi un ensemble innombrable de gravures rupestres de la Préhistoire à l'époque moderne tout à fait exceptionnel par sa diversité et sa complexité, tandis que le *Camel Site* comprend une quinzaine de panneaux présentant des dromadaires et des équidés sculptés en taille réelle ou parfois de petites dimensions à la datation encore débattue.

➤ **MISSION ARCHEOLOGIQUE DE KHARJ**

Cadre institutionnel : mission franco-saoudienne - Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; MEAE (Commission des fouilles).

Responsable : Jérémie SCHIETTECATTE (UMR 8167, associé au CEFAS).

Principaux partenaires : MEAE ; Labex ResMed [ANR-10-LABX-72], du programme Convergence de l'Idex SUPER (Sorbonne Universités) ; UMR 8167 ; Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; CEFAS.

L'étude de l'oasis d'al-Kharj s'est achevée en 2018. L'activité est désormais limitée aux analyses et à l'achèvement de publications. Parmi les volets d'analyses, il faut souligner celles effectuées par Fabien LESGUER, doctorant archéo-céramologue au CEFAS. En effet, la réalisation d'une typologie céramique et la fouille d'un atelier de potier sur le site d'al-Yamāma avaient permis d'identifier les productions locales d'époque abbasside par leurs formes et par une approche macroscopique des pâtes. Cette première approche a été complétée par une étude pétrographique des céramiques.

Publications : Une première monographie consacrée aux deux premières campagnes de fouilles dans l'oasis d'al-Kharj (2011-12) avait été déposée aux presses de la SCTH (Riyadh) en novembre 2013. Elle est parue au printemps 2017. La monographie consacrée aux 3^e et 4^e campagnes (2013, 2015) est en cours de publication (financement du Labex ResMed).

➤ **MISSION ARCHEOLOGIQUE DU CAMEL SITE**

Responsables : Guillaume CHARLOUX (CNRS, UMR 8167, associé au CEFAS) ; Maria GUAGNIN (Université d'Oxford, Freie Universität Berlin) ; Abdullah al-Sharekh (Université du Roi Saoud, Riyadh) ; Ahmed al-Qaaed (SCTH).

Cadre institutionnel : mission franco-saoudo-allemande.

Principaux partenaires : Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; Université du Roi Saoud, Riyadh ; Département des Antiquités de la province du Jawf (SCTH) ; ERC Paleodeserts (Max Planck Institute) ; MEAE et ambassade de France à Riyadh ; LabEx RESMED ; Fondation Herda Genkel ; CEFAS.

Le Camel Site est un site rupestre majeur de la péninsule arabique (province du Jawf), qui se trouve actuellement en danger de destruction notamment en raison d'une érosion rapide nourrie par un vandalisme récurrent, mais aussi par l'absence de prise de mesure conservatoire.

Dans le cadre d'un accord passé en 2018 avec la SCTH, le site est désormais étudié par un groupe de recherche international constitué du CNRS (Orient et Méditerranée et Archéovision), de l'université Oxford (EAMENA), de la King Saud University, du Max Planck Institute et de la Freie Universität, avec un apport financier de la mission Oasis de l'Arabie déserte (MEAE, SCAC), de la fondation Gerda Henkel et du Labex Resmed (Université Paris Sorbonne).



La première campagne exploratoire en octobre 2018 a été menée sur le terrain par des chercheurs et des techniciens de disciplines et d'institutions variées :

- Spécialiste d'art rupestre (M. GUAGNIN, Max Planck Inst., Berlin).
- Archéologue (G. CHARLOUX, UMR8167/CNRS).
- Chimistes (M. ANDREAE et son équipe, Max Planck Inst., Mayence).
- Tailleur de pierre (F. BURGOS, UMR8167).
- Restaurateur (F. DUBOIS, indépendant).
- Ingénieurs 3D (P. MORA et l'équipe Archéovision/CNRS, Pessac).
- Spécialiste de la valorisation et de la protection du patrimoine (P. FLOHR, EAMENA, univ. d'Oxford).

À cette occasion, le site a été intégralement prospecté par les archéologues - et devra l'être prochainement par les préhistoriens et les géo-archéologues - et a livré de nouveaux petits panneaux (petits reliefs animaliers et graffites). Plusieurs sculptures de grandes dimensions ont été photographiées et modélisées en 3D (haute résolution) pour archivage et mise en valeur future. Des analyses de patine ont également été effectuées en 2018 par les chimistes à des fins de datation, tandis qu'un examen attentif des techniques de taille a été réalisé par F. Burgos.

Toutefois, l'expertise initiale a surtout mis en évidence les lourds travaux de conservation préventive et de restauration à mener sur le terrain : déplacement de blocs, protection des panneaux sculptés et consolidations. En conséquence, l'objectif premier de notre projet consiste désormais à effectuer des opérations de préservation du site et à déposer une demande de classement du site par l'UNESCO dans les années à venir.

➤ **MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANCO-SAOUDIENNE D'AL-BAD'**

Cadre institutionnel : mission franco-saoudienne - Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; UMR 8167 Orient ; MEAE (« Commission des fouilles »).

Responsables : Guillaume CHARLOUX (UMR 8167, associé au CEFAS) ; Samer SAHLAH (Université du roi Saoud, Riyadh) ; Walid AL-BUDAIWI (SCTH).

Principaux partenaires : UMR 8167 ; MEAE ; SCAC de l'ambassade de France à Riyadh ; Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; Traces ; UNISTRA EOST ; CEFAS.

Le projet d'étudier l'ancienne oasis d'al-Bad' entre dans le cadre des nouvelles activités de la mission archéologique Oasis de l'Arabie déserte et bénéficie du soutien de nombreux partenaires institutionnels (MEAE, SCAC, KSU, SCTH,

CNRS/Orient et Méditerranée & Traces, UNISTRA EOST, CEFAS). La deuxième campagne s'est tenue du 31 octobre au 1^{er} décembre 2018.

Tandis que la première campagne de terrain cherchait à donner un premier aperçu du potentiel archéologique de l'oasis, le programme de la deuxième saison a permis de se concentrer davantage sur les fouilles du secteur central d'al-Malha, afin d'y tester les hypothèses de distribution spatiale proposée lors des prospections précédentes, à savoir une différence fonctionnelle entre le nord et le sud du site.

À cette fin, la mission a ouvert trois chantiers : deux (1-2) dans la partie dite « publique » au nord (responsables G. CHARLOUX & S. SAHLAH), et le troisième (3) dans la zone dite résidentielle au sud (responsable L. NAGGIAR-MOLINER).

L'étude du chantier 1 (M. ABADI MAHMOUD, Abdul Elah KALAF AL TIMANI, Saud Mohammed ALMADHI, Othman DAKHEL AL-SHAYA, G. CHARLOUX, S. SAHLAH) a révélé un réseau de longs murs en granite et brique crue autour d'une vaste cour, appartenant probablement à un bâtiment public relativement récent (byzantin ou islamique) à la fonction encore très incertaine. Un sondage a atteint plusieurs phases antérieures, sans attendre le substrat géologique : à cette occasion, nous avons également découvert un épais mur monté en blocs de gypse bien équarris, qui atteste sans doute possible de la présence d'un édifice public d'époque nabatéenne ou romaine dans cette zone. Ce secteur doit être fouillé en extensif l'année prochaine.

Les fouilles effectuées dans le chantier 2 (G. CHARLOUX, S. SAHLAH, A. EL-NASSEH et W. AL-BUDAIWI), également dans la partie septentrionale d'al-Malha, ont permis de dégager un secteur de bâtiments bien préservés et particulièrement bien construits, aux profondes fondations en gypse. Un décapage de surface a notamment mis en lumière un bâtiment d'environ 25 m de côté comportant des murs en gypse et en brique, parfois enduits. Plusieurs vaisselles (amphore, gourde de pèlerin, jarres, cruches, etc.) et des structures complètes ont été découvertes sur des sols en place, au cours d'un sondage dans deux pièces adjacentes. Ces éléments suggèrent un bâtiment à caractère domestique probablement bâti pour des notables d'al-Bad'. Une datation de la période byzantine semble vraisemblable, mais doit être confirmée par les céramologues.

Le chantier 3 (LN et Metaab M. AL-MUTAIRI) a été ouvert dans la partie sud d'Al-Malha. Il s'agit d'un vaste secteur résidentiel comprenant des habitats domestiques organisés selon un plan urbanistique de type agglutinant. De nombreux petits objets (entaille, ceinturon, etc.), parfois de belles factures, ont été découverts en surface.

Les prospections se sont également poursuivies cette année, tout d'abord dans le secteur de Mughayr SHUAYB où les tombes décorées à façades ont été photographiées et modélisées en 3D (L. BIGOT et K. GUADAGNINI), mais aussi dans le village moderne d'al-Malha qui a fait l'objet d'une étude architecturale fine par Ch. DARLES. Enfin, les secteurs d'al-Malha, de Rudaydah et d'al-Qala ont été prospectés par les géophysiciens P. BERNARD et B. GAVAZZI.

➤ **MISSION ARCHEOLOGIQUE ET EPIGRAPHIQUE FRANCO-SAUDIENNE DE NAJRAN (REGION DE HIMA)**

Cadre institutionnel : mission franco-saoudienne - Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; UMR 8167 ; MEAE (« Commission des fouilles »).

Responsable : Alessia PRIOLETTA (CNRS - UMR 8167, associée au CEFAS).

Principaux partenaires : Saudi Commission for Tourism et National Heritage (SCTH) Université du Roi Saoud, Riyadh ; Airbus Group.

Membres de l'équipe : Christian J. ROBIN (CNRS - UMR 8167 Orient & Méditerranée ; AIBL) ; Solène MARION DE PROCÉ (CNRS- UMR 7041 Archéologie et Sciences des Antiquités) ; Giacomo FONTANA (Université de Leyde) ; Mounir ARBACH ; Saïd AL-

SAÏD (Université du Roi Saoud) ; Salem TAYRAN (Université du Roi Saoud) ; Mohammed AL-HAZMI (Université du Roi Saoud) ; Salem AL-QAHTANI (SCTH).

Bref historique + objectifs/problématiques de la mission

La mission franco-saoudienne de Najrân a été créée en 2006 par Ch. J. ROBIN et S. AL-SAÏD et a rejoint la mission Oasis de l'Arabie déserte en 2011. Depuis 2006, la mission a travaillé dans la province de Najrân sur la base d'un accord de coopération signé avec la Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH). L'accord est renforcé par la coopération scientifique avec les collègues de l'Université du Roi Saoud.

Les travaux de la mission se concentrent dans la région désertique de Ḥimâ (environ 100 km au nord-est de Najrân), particulièrement riche en graffites rupestres, pétroglyphes et tombes protohistoriques et qui a l'avantage d'avoir été moins affectée par le développement urbain moderne que le Wadi Najrân. La zone prospectée est une vaste chaîne montagneuse bordant les régions sédentaires de l'Arabie du Sud, au bord du vaste désert qui s'étend jusqu'à la Mésopotamie et au Levant. Ce massif se compose de deux ensembles : Jabal al-Qâra à l'ouest et Jabal al-Kawkab à l'est, séparés par le Najd Saḥî. L'ensemble fait une surface d'environ 100 km².

C'est probablement en raison de l'importance stratégique de Ḥimâ dans les circulations trans-arabiques que sa zone se caractérise par une abondance étonnante de gravures. Il est difficile d'évaluer le nombre exact de gravures rupestres qui se trouvent dans la zone de Ḥimâ en raison de leur très grande diffusion et du fait qu'elles sont souvent superposées. Mais ce nombre se compte assurément en centaines de milliers. Il s'agit d'un ensemble archéologique qui n'a guère d'équivalent ailleurs dans le monde, et c'est pour cela que les autorités saoudiennes souhaitent le faire inscrire sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

Ce patrimoine constitué de graffites rupestres, pétroglyphes et tombes protohistoriques peut nous informer sur la nature du peuplement régional, des changements linguistiques et religieux qui s'y sont opérés ainsi que des voies de circulation empruntées par les populations locales, les nomades et les caravaniers. Notre objectif est donc de faire l'inventaire aussi exhaustif que possible des ensembles rupestres, de faire un relevé des plus importants et des mieux conservés, de délimiter les zones à protéger, et d'analyser ce que nous apporte cette documentation en termes de géographie linguistique, religieuse et plus largement sur les profondes transformations qui ont affecté les sociétés de l'Arabie méridionale depuis la période préislamique.

Activité en 2018

- Campagne de prospection

La mission archéologique franco-saoudienne de Najrân a mené sa campagne de terrain du 9 au 23 février 2018. Les participants étaient : Christian ROBIN, Alessia PRIOLETTA et Solène MARION DE PROCÉ pour la partie française, Muḥammad al-HÂZIMÎ (Université du Roi Saoud) pour la partie saoudienne. L'organisation de la campagne était sous la responsabilité de Şâliḥ ÂL MARÎH (directeur de la section de Najrân de la SCTH). La mission a reçu le soutien de Sa'd Muḥammad Qayyim ÂL FUTAYḤ et de Muḥammad Musfir ÂL MARÎH. Des réunions avec les collègues de la SCTH et de l'Université du roi Sa'ûd et avec les autorités de l'ambassade de France à Riyâdh ont eu lieu avant (du 5 au 8 février) et après (le 25 février) la campagne. Le 25 février, Christian ROBIN et Alessia PRIOLETTA ont donné une conférence à l'ambassade de France à Riyâdh où ils ont présenté les résultats de la saison 2018.

Pendant les onze jours de prospections, ont été systématiquement exploré deux zones principales : un ensemble rocheux situé dans le wâdî al-Jufra et le flanc ouest

du Najd Saḥî, respectivement à 12 km et 30 km au nord-nord-est du village de Ḥimâ. Une journée (le 20 février) a été consacrée à la visite des zones de Mawâqî' et d'al-Şam'ar, situées à environ 30 km à l'est-sud-est de Ḥimâ. 346 points GPS ont été au total enregistrés. Parmi les découvertes les plus importantes de cette campagne, on peut mentionner tout d'abord un court graffiti repéré sous un abri de quelques mètres de hauteur et écrit en écriture sudarabique. L'inscription, qui se lit *'brh Zbymn mlk*, est la première mention du roi himyarite Abraha à Ḥimâ et peut être liée aux dessins d'éléphants (découverts en novembre 2014). Parmi les dessins rupestres de figures humaines et animales, une remarquable représentation de bovins a été découverte le 17 février. Les deux animaux, de grande taille, aux cornes en forme de croissant lunaire, sont taillés en piquetant et en enlevant la roche afin de créer le profil de la figure et les décorations géométriques à l'intérieur du corps de l'animal. Enfin, de centaines de nouveaux graffiti viennent enrichir le corpus épigraphique écrit dans une variété des alphabets nordarabiques dite désormais « ḥimaite ».

- Publications

Après l'achèvement du volume consacré au site de 'An Jamal (ROBIN et al., à paraître), en 2018-2019 la mission se propose de travailler à plusieurs projets de publication et notamment à : la rédaction d'un volume destiné au grand public présentant la richesse du patrimoine des sites rupestres de Ḥimâ à travers de belles illustrations ; la publication d'une monographie présentant les graffiti et les dessins relevés dans la zone du Jabal al-Şamma' ; la publication dans des revues internationales d'épigraphie et d'histoire du Moyen-Orient ancien de deux importantes inscriptions historiques découvertes en 2017 et en 2018 (celle mentionnant le royaume d'Oman et celle mentionnant le roi Abraha).

- Numérisation du matériel enregistré

Outre les publications papier, les membres de la mission sont à présent engagés dans la numérisation des graffiti et des photographies relevés depuis 2009 sur le site de Ḥimâ dans la nouvelle base de données FileMaker développée en 2018 en collaboration avec Jérôme HAQUET (CNRS-UMR 8167). Une fois les données saisies dans la base, elles seront exportées pour être traitées avec des outils plus avancés qui permettront d'extraire et annoter des données sérielles ou textuelles, calculer ou annoter des données multimédia, audio/vidéo, 3D, cartographiques, etc. Il faut souligner qu'il s'agit là d'un véritable travail de publication, bien que sous format numérique. Les fiches des graffiti ainsi créés dans la base constituent, en effet, un point de départ formidable pour n'importe quelle publication en papier, monographie ou étude ponctuelle.

Principales publications :

Al MURAYH S., ARBACH M., CHARLOUX G., DRIDI H., GAJDA I., ROBIN Ch., [AL-]SA'ÎD S., SCHIETTECATE J., TAIRAN S., 2015, « Results of four seasons of survey in the Province of Najrân (Saudi Arabia) – 2007-2010 », in I. GERLACH (dir.), *South Arabia and its Neighbours. Phenomena of Intercultural Contacts. Proceedings of the 14th Rencontres Sabéennes* (Archäologische Berichte aus dem Yemen, XIV), 2015, Wiesbaden, p. 11-46.

ROBIN Ch. et GOREA M., 2016, « L'alphabet de Ḥimâ (Arabie séoudite) », in I. FINKELSTEIN, Ch. J. ROBIN, T. ROMER (dir.), *Alphabets, Texts and Artefacts in the Ancient Near East, Studies Presented to Benjamin Sass*, Paris, Van Dieren, p. 312-377.

Al-GHABBAN A. I., ROBIN Ch. J., 2017, « Une première mention de Madyan dans un texte épigraphique d'Arabie », dans *CRAIBL* 2017, p. 363-396.

PRIOLETTA A., ARBACH M., 2017, « Ḥimyar en Arabie déserte au Ve siècle de l'ère chrétienne: une nouvelle inscription historique du site de Ma'sal (Arabie saoudite) », *CRAIBL*, 2017, p. 917-954.

PRIOLETTA A., with a note by Ch. J. ROBIN, 2018, « New research on the 'Thamudic' graffiti from the region of Ḥimā (Najrān, Saudi Arabia) », in M. Macdonald (dir.), *Special Session of the Seminar for Arabian Studies on: Languages, Scripts and their uses in Ancient North Arabia* (Supplement to volume 47 of the Proceedings of the Seminar for Arabian Studies), Oxford, Archaeopress, 2018, p. 53-69.

ROBIN Ch., à paraître, « Le christianisme dans la péninsule Arabique », in *Chrétiens d'Orient — 2000 ans d'histoire, Catalogue de l'exposition présentée à l'Institut du Monde arabe, à Paris (26 septembre 2017 — 14 janvier 2018) et au M Uba Eugène Leroy, à Tourcoing (23 février — 12 juin 2018)*, ouvrage publié, sous la direction de Raphaëlle ZIADÉ, par Élodie BOUFFARD et Virginia CASSOLA, Paris, Gallimard, 2017, p. 58-65.

ROBIN Ch., POLIAKOFF Ch., à paraître, « Le dromadaire en Arabie méridionale », dans un volume consacré au dromadaire dirigé par David Alexander.

ROBIN, Ch. J., PRIOLETTA A., à paraître, « Who wrote the South Arabian and Thamudic inscriptions of Ḥimā (Southern Saudi Arabia)? The argument of the theophoric anthroponyms », in *Proceedings of the 1st KSA Antiquities Forum held in Riyadh on the 7th-9th of November 2017*, Riyadh.

ROBIN Ch. J., AL-SA'ĪD S. F., ARBACH M., CHARLOUX G., DRIDI H., SCHIETTECATTE J., à paraître, *Une halte dans le désert. Les gravures rupestres de K n Jamal près de Ḥimā (région de Najrān, Arabie saoudite méridionale)*, (Mission archéologique franco-saoudienne de Najrān. Inventaire des gravures rupestres de Ḥimā, Arabie saoudite, 1).

MISSION ARCHEOLOGIQUE DE THAJ (ARABIE SAOUDITE)

Cadre institutionnel : mission archéologique MEAE/CNRS/SCTH.

Responsables : Jérôme ROHMER (CNRS UMR 8167, associé au CEFAS), I. al-MSHABI (SCTH).

Principaux partenaires : Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; CNRS UMR 8167 et 7041 ; Éveha International ; Institut des déserts et des steppes ; SATORP (filiale du groupe Total) ; CEFAS.

Équipe : En 2018, 15 chercheurs et doctorants européens, 9 chercheurs saoudiens.

Chercheurs français et européens : AL KHATIB ALKONTAR Rozan, Université de Strasbourg, EOST/IPGS (postdoc), géophysicienne, 14 jours, alkhatibalkontar@unistra.fr ; COURTAUD Patrice, CNRS, UMR 5199 PACEA, anthropologue, 13 jours, patrice.courtaud@u-bordeaux.fr ; CREISSEN Thomas, Éveha International, archéologue, 14 jours, t.creissen@eveha-international.com ; DARLES Christian, architecte indépendant, 5 jours, christian.darles@toulouse.archi.fr ; DUMAS-LATTAQUE Pierre, Éveha International, archéologue, 18 jours, pierre.dumas-lattaque@eveha.fr ; GAZAGNE Damien, Éveha International/UMR 7041, archéologue, 29 jours, damien.gazagne@eveha.fr ; LAGUARDIA Marie, Université Paris 1/UMR 7041 (doctorante), anthropologue, 29 jours, laguardia.marie@gmail.com ; LESGUER Fabien, CEFAS - Université Paris 1 (doctorant), archéologue, 29 jours, Fabien.lesguer@gmail.com ; MUNOZ Olivia, CNRS UMR 7041 (postdoc), anthropologue, 14 jours, oliviamoz@gmail.com ; MUNSCHY Marc, Institut de physique du Globe de Strasbourg, géophysicien, 14 jours, Marc.Munschy@unistra.fr ; PAVLOPOULOS Kosmas, Paris-Sorbonne Abu-Dhabi University (professeur), géologue, 6 jours, Kosmas.Pavlopoulos@psuad.ac.ae ; PEILLET Marie, indépendante, restauratrice, 29 jours, marie.peillet@gmail.com ; PRIESTMAN Seth, British Museum, céramologue, 16 jours, seth.priestman@gmail.com ; STUDER Jacqueline, Muséum d'histoire naturelle de la ville de Genève, archéozoologue, 17 jours, jacqueline.studer@ville-ge.ch ; ROHMER Jérôme, CNRS UMR 8167 (chargé de recherche), archéologue, 29 jours, jrohmer@gmail.com

Chercheurs saoudiens : AL-AABOUD Sami, SCTH, archéologue, 29 jours ; AL-MUSHABBI Ibrahim, SCTH Dammam, archéologue, 29 jours, binmshabii@scth.gov.sa ; AL-SAFAR Ali, SCTH Dammam, archéologue, 29 jours ; AL-SHAABAN Fayid, SCTH, archéologue, 29 jours ; HAMDOON Hassan, SCTH Dammam, archéologue, 29 jours ; IBRAHIM Wahid, SCTH, archéologue, 29 jours ; OFAISSAN Fahdah, Université Paris 1, doctorante en archéologie, 24 jours, fahdahofaissan@gmail.com ; ZAHRANI Obaid, SCTH, archéologue, 29 jours ; AL-HARBI Mansour, SCTH, archéologue, 29 jours.

Bref historique + objectifs/problématiques de la mission

La mission a été créée en 2016 par J. Rohmer (CNRS), A. al-JALLAD (Leiden University) et la SCTH. Suite au retrait de Leiden en 2018, elle est désormais copilotée uniquement par le CNRS et la SCTH. Son objectif est l'exploration archéologique d'une ville caravanière préislamique d'Arabie orientale – le plus grand site antique connu dans l'est de la péninsule, siège d'un pouvoir politique régional et plateforme commerciale entre l'Arabie du Sud, la Mésopotamie, la Méditerranée et l'Océan indien.

Activité en 2018

La mission a d'abord mené une campagne d'étude de deux semaines en avril 2018, consacrée à la prospection terrestre de la nécropole, à l'étude de la céramique et des restes humains. Puis, en novembre/décembre 2018 s'est tenue la campagne de fouille (un mois), où neuf secteurs ont été fouillés : une zone artisanale *extra muros* (zone 1), la porte sud du rempart de la ville (zone 2), un complexe funéraire de type « cercle blanc » (zone 3), un tumulus aristocratique (zone 4), un zone d'habitat *intramuros* (zone 6), un tumulus hellénistique (zone 7), un four de potier (zone 8) et une zone de jardins *intra muros* (zones 9 et 10).

Publications

ROHMER J., AL-JALLAD A., AL-HAJIRI M., ALKHATIB ALKONTAR R., BEUZEN-WALLER T., CALOU P., GAZAGNE D. & PAVLOPOULOS K., 2018, "The Thāj Archaeological Project: results of the first field season", *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* 48, p. 287-302.

ROHMER J. (sous presse), « Aux marges des mondes hellénistique, parthe et sassanide : la ville caravanière de Thāj (Arabie orientale) », *Revue Archéologique* (bulletin de la SFAC 2018).

LAGUARDIA M., MUNOZ O. & ROHMER J. (à paraître), "The Necropolis of Thāj (Eastern Province of Saudi Arabia): An Archaeological and Anthropological Approach", *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* (online).

MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANCO-SAUDIENNE DES ILES FARASAN (MIFA)

Cadre institutionnel : CEFAS – SCTH – Université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

Responsable(s) : Solène MARION DE PROCÉ (chercheuse associée CNRS UMR 7041/CEFAS).

Principaux partenaires : Saudi Commission for Tourism and National Heritage - Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne - CEFAS (soutien financier) – CNRS - Université Sorbonne Abu Dhabi - Service de Coopération et d'Action Culturelle, ambassade de France à Riyadh (soutien financier) - Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères (Commission consultative pour les recherches archéologiques à l'étranger, soutien financier).

Équipe : 8 chercheurs associés au projet (partie française) : François VILLENEUVE (CNRS UMR ArScAn / Paris 1 - Panthéon Sorbonne) - Pierre-Marie BLANC (CNRS UMR 7041 ArScAn) - Gourguen DAVTIAN (CNRS UMR 7264 CEPAM) - Kosmas PAVLOPOULOS (Université Sorbonne Abu Dhabi) - Claude COSANDEY (CNRS UMR 8591) - Vincent MIALHE (INRAP) - Kevin TREHUEDIC (Université Paris Est Créteil) - Christian ROBIN (Institut de France).

4 étudiants associés au projet (partie française) : Sebastian MAZUREK (Université de Varsovie) - Lara FLEURY (étudiante Paris 1 – Panthéon Sorbonne) - Marie FLOQUET (archéologue indépendante) - Rémi GROSSEL (Université Paris Sorbonne).

Bref historique

La mission archéologique franco-saoudienne des îles Farasān a été créée en 2013, après de courtes campagnes de prospection menées en 2005, 2006 et 2011 par François VILLENEUVE, Laïla NEHMÉ et Solène MARION DE PROCÉ. Sa création a été motivée par la découverte d'inscriptions latines attestant une présence militaire romaine sur l'archipel au II^e s. de notre ère et par l'inventaire du riche patrimoine archéologique entrepris dès 2005. Depuis 2013, parallèlement à la réalisation de la carte archéologique générale, l'attention de l'équipe s'est concentrée sur les zones du



Wadi Shami (dans le nord-est de l'île principale) et du Wadi Matar (dans le sud-est de l'île principale). Les prospections ont permis d'enregistrer des sites de toutes périodes et plus particulièrement des trois phases chronologiques qui intéressent directement le projet (période sudarabique ancienne VIII^e – VI^e s. av. J.-C., période romaine - trois premiers siècles de notre ère ; période tardo-antique IV^e – VII^e s.). Le Wadi Matar comporte principalement une occupation de la période sudarabique ancienne à laquelle se superpose une phase datée des premiers siècles de notre ère. Le site Wadi Matar 2 présente notamment un édifice de culte (qui conserve sa fonction d'une phase à l'autre) ; une zone d'habitat dont certaines unités ont un caractère monumental et une troisième zone qui pourrait être dédiée à des productions diverses.

Objectifs/problématiques de la mission :

L'archipel n'a quasiment pas fait l'objet de recherches archéologiques avant l'intervention de la mission française. Un objectif est donc de réaliser la carte archéologique de l'archipel pour les périodes historiques qui donnera lieu à la publication d'un guide archéologique commenté. Trois périodes sont étudiées plus en profondeur l'équipe :

- la période sudarabique ancienne pour laquelle il s'agit de définir la nature de la communauté présente (« colons » sabéens venus lors des grandes conquêtes menées le royaume de Saba' au VII^e s. av. J.-C. ?) ; ses stratégies de subsistance et ses relations avec les sociétés riveraines du sud de la mer Rouge.
- la période romaine lors de laquelle s'installe un contingent militaire romain, l'objectif est de documenter cette présence, les interactions avec les communautés locales, l'identité de la communauté présente dans le Wadi Matar. L'avancement des recherches et l'élargissement de nos investigations à d'autres sites permettront, nous l'espérons, de connaître le statut de Farasān dans le contexte du commerce maritime en mer Rouge à cette période (de quel

pouvoir dépendait l'archipel avant cette présence ? dans quelle mesure les marchandises y transitaient-elle ?).

- la période tardo-antique, dont nous savons par les sources qu'elle fut importante dans cette région, en raison du conflit qui opposa le royaume de Ḥimyar à celui d'Aksum, auquel s'est ralliée la communauté de Farasan. Cette dernière a en effet fourni des navires à la flotte aksumite. Des indices archéologiques commencent à documenter la présence chrétienne sur l'archipel et demandent à être étudiés plus en avant : de quel pouvoir se réclamait cette communauté ? Qui étaient-ils ? Où se trouvait leur flotte puisque des navires ont été envoyés en renfort ?

Activité en 2018

En 2018, le projet a bénéficié du soutien du MEAE. L'année 1 du quadriennal accepté par la Commission des fouilles s'est tenue en janvier 2019 pour des impératifs d'emploi du temps et de climat. La mission a également reçu un soutien plus appuyé de la part de la SCTH avec la venue d'une équipe saoudienne plus importante que les années précédentes (dirigée par Mohammad al-Malki). Le rapport est en cours de rédaction et présentera les résultats très positifs de cette saison.

Communications

MARION DE PROCÉ, S., 2018 : « The Farasān in times of war. What evidence for the 6th cent. conflict ? », 22èmes Rencontres Sabéennes, Paris / Nanterre / Saint-Germain-en-Laye, 22 juin 2018.

MARION DE PROCÉ, S., 7 janvier 2019, conférence au Musée National de Riyadh pour présenter le projet.

MARION DE PROCÉ, S., 31 janvier 2019, conférence à la Résidence du Consul Général de France à Jeddah.

Publications

Articles scientifiques

MARION DE PROCÉ, S., « Un petit temple inédit au sud de la mer Rouge », *Semitica et Classica*, 2018, (accepté).

PAVLOPOULOS, K., KOUKOUSIOURA, O., TRIANTAPHYLLOU, M., VANDARAKIS, D., MARION DE PROCÉ, S., CHONDRAKI, V., FOUACHE, E., KAPSIMALIS, V. : « Geomorphological changes in the Coastal Area of Farasan al-Kabir Island (Saudi Arabia) since mid-Holocene based on a multi-proxy approach », *Quaternary International* (2018), doi: 10.1016/j.quaint.2018.06.004.

Diffusion du savoir : articles, interviews, éditions, vidéos, etc.

MARION DE PROCÉ, S., « Présence romaine et échanges commerciaux aux confins de la mer Rouge », *Dossiers d'archéologie*, n°386, Mars/Avril 2018, p. 67.

MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANCO-SAUDIENNE DE FARDAT AL-FAW (ARABIE SAOUDITE)

Cadre institutionnel : mission franco-saoudienne.

Responsables : Mounir ARBACH (UMR 5133 ArchéOrient, associé au CEFAS) ; Salim A. TAIRAN (SCTH).

Principaux partenaires actuels ou envisagés : CNRS, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, UMR 5133 Archéorient, Université Lumière Lyon 2 ; CNRS, UMR 7268 ADES, Université de Médecine, Marseille ; Université Paris I Panthéon-Sorbonne ; CEFAS ; Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; King Saud University.

Équipe : Mounir ARBACH (historien), Rémy CRASSARD (archéologue/préhistoire), Anaïs CHEVALIER (archéologue/Âge du Bronze), Stefan TZORTZIS

(archéologue/funéraire) ; Salim A. TAIRAN (historien), Muhammad AL-HAZIMI (épigraphiste), Salim SAHBA (archéologue, funéraire), Fu'ad AL-'AMIR (archéologue).

Description du projet

Ce projet quadriennal, entamé en 2018, vise à étudier les périodes de transition en Arabie. Il est né à la suite d'une découverte spectaculaire réalisée en octobre 2016 sur le site de Fardat al-Faw, aux environs de la célèbre cité caravanière de Qaryat al-Faw, au sud-ouest de l'Arabie Saoudite. Les riches données collectées (structures, céramique) lors de la première visite du site en 2016 laissent supposer la présence d'un site d'habitat de l'âge du Bronze, avec un certain nombre de structures architecturales et de tombes, au sommet d'un plateau calcaire. Ce site semble correspondre à une occupation spécifique à l'Âge du Bronze, alors qu'une autre occupation néolithique a été repérée en contre-bas du plateau, comme en témoignent les dizaines d'outils de silex collectés en surface. La découverte d'un paléolac associé à cette industrie permettra une datation de l'occupation de l'Holocène ancien. Enfin, l'existence du site caravanier de Qaryat al-Faw, à 4 km au sud, apporte un élément de comparaison qui pourrait correspondre à la phase finale de Fardat al-Faw, c'est-à-dire au développement du commerce caravanier au 1^{er} millénaire av. J.- C.

Activité en 2018

Une mission de terrain de prospection a été effectuée en avril 2018 autour du paléolac et du site historique de Qaryat al-Faw. Des prélèvements sédimentologiques dans la séquence paléolacustre ont été effectués afin de dater les phases de pérennisation du lac au cours de l'Holocène. Des datations OSL (optically stimulated luminescence) sont en cours à l'université de Fribourg en Allemagne. Ces datations constitueront une base de réflexion à la compréhension diachronique de la microrégion, permettant peut-être aussi de situer la période d'assèchement du lac, et le contexte de développement du système agricole de la région qui a permis la fondation du site de Qaryat al-Faw.

Publications

ARBACH, M. et CRASSARD, R., *Rapport préliminaire de la première mission archéologique de Qaryat al-Faw.*

MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANÇAISE A BAHREÏN (PROJET ABU SAIBA)

Cadre institutionnel : missions MEAE.

Responsable(s) : Pierre LOMBARD, CR, CNRS.

Nombre de chercheurs associés au projet : 8.

Principaux partenaires : CNRS, UMR 5133-Archéorient (Lyon, France) ; Musée du Louvre (Département des Antiquités orientales), Paris, France ; Bahrain Authority for Culture and Antiquities, Royaume de Bahreïn ; CEFAS.

Bref historique + objectifs/problématiques de la mission :

Après de nombreuses années de recherches sur le site majeur de Qal'at al-Bahreïn (plusieurs monographies de synthèse sont en cours de préparation), la Mission archéologique dirigée par Pierre LOMBARD a mis en place en 2017 un nouveau projet de terrain dédié à la problématique des nécropoles dites « hellénistiques » de l'île de Bahreïn (phase de Tylos, c. 200 avant J.-C. / 300 après J.-



C.), afin de répondre à la demande des autorités locales, inquiètes de voir disparaître à brève échéance plusieurs sites de ce type, gravement menacés par le développement urbain rapide dans la partie septentrionale de l'île.

Activité en 2018

La campagne de terrain de la mission s'est déroulée du 3 mars au 12 avril 2018.

Le site choisi pour ce nouveau programme de recherche est précisément l'une de ces nécropoles Tylos menacée à court terme : Abu Saiba.



Située à environ 8

km à l'ouest de Manama, la capitale du pays, elle se présente aujourd'hui comme un petit tell grossièrement circulaire d'un diamètre maximum de 70 m, conservé sur une hauteur d'environ 3,5 à 4 m. Une trentaine de tombes construites ont déjà été identifiées, et plus de la moitié ont d'ores et déjà été fouillées et étudiées suivant les

méthodes de l'archéo-thanatologie préconisées par l'école de H. Duday. La superficie totale du chantier actuel dépasse les 550 m² (Figures 1-4).

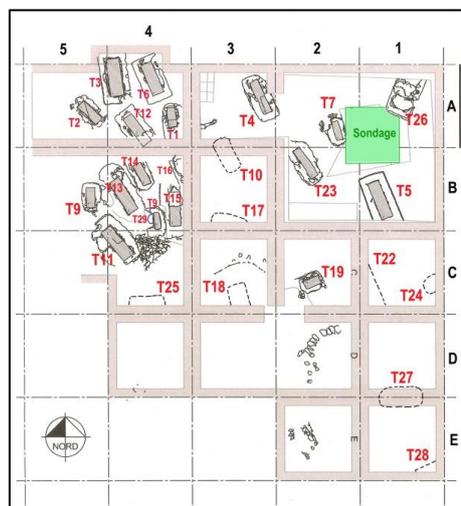
Les résultats de 2018 ont permis de mieux cerner la nature de la nécropole :

1. La taille moyenne des tombes (jusqu'à 2,25 m de longueur et 0,70 m de largeur, pour une profondeur maximale de 1 m), mais aussi l'existence avérée d'une signalisation de plusieurs d'entre-elles par un revêtement de pierre appareillées sur le monticule originel qui les surmontait, confirment le statut social apparemment élevé de la communauté inhumée à Abu Saiba.



2. La conséquence logique de cette situation est, bien regrettablement, un état de pillage important, mais apparemment pas systématique, et qui peut laisser derrière lui des artefacts importants ou précieux

(découverte en 2018 d'appliques de vêtement ou de linceul en or avec une effigie féminine, Tombe T11, cf. Figure 5). Le reste du matériel recueilli (céramique à glaçure, cf. Figure 6, flacons en verre, oboles, quelques parures) indique une phase d'utilisation de la nécropole entre le 1^{er} siècle avant J.-C. et le 1^{er} siècle après J.-C. Des prélèvements de charbons de bois (contenu dans le mortier de revêtement des tombes) sont en attente d'analyses 14C.



3. L'identification récurrente de céramique de l'âge du Bronze (phase de Barbar, c. 2000-1750 avant J.-C.) au sein du sédiment constituant le « tell » de Abu Saiba est un



indice intéressant. L'hypothèse de l'existence, sous la nécropole Tylos, d'un cimetière plus ancien de l'âge du Bronze, est à prendre en ferme considération, dans la mesure où une situation similaire a été précédemment identifiée dans ce secteur de l'île. Les sondages profonds conduits en 2018 n'ont cependant pas permis, pour l'instant de valider cette hypothèse.

Publications

Une première publication préliminaire sera remise à l'éditeur après la campagne de 2019.

Légendes des images

Figure 1 – Vue aérienne du site (2017).

Figure 2 – État final de la fouille (avril 2018).

Figure 3 – Vue partielle du chantier (avril 2018).

Figure 4 – Plan général des structures (avril 2018).

Figure 5 – Appliques en or de la tombe T11.

Figure 6 – Bol rituel glaçuré (1^{er} s. av. J.-C./1^{er} s. ap. J.-C.).

MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANÇAISE EN OMAN CENTRAL

Cadre institutionnel : MEAE.

Responsable(s) : Guillaume GERNEZ (Univ. Paris 1, associé au CEFAS).

Nombre de chercheurs associés au projet : 1 MCF (Guillaume GERNEZ, Univ. Paris 1), 1 ITA (Victoria De CASTÉJA, CNRS), 3 doctorantes Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 1 doctorante Sorbonne Université, 10 étudiants de Master Paris 1, 1 étudiante master Bologne, 1 étudiante Université Bordeaux 3.

Principaux partenaires : MEAE ; Ministry of Heritage and Culture (Oman) ; UMR 7041 ArScAn ; CEFAS ; Institut des Déserts et des Steppes,

Bref historique + objectifs/problématiques de la mission

Née d'une étude régionale et diachronique visant à comprendre les étapes et les modalités du peuplement de la région d'Adam depuis 2007 et de Bisya depuis 2015 (Oman central), la mission achève les fouilles d'un site cultuel du l'âge du Fer à Adam (Mudhmar) et se déploie à Bisya/Salut, incluant les fouilles vaste d'une tour d'oasis du Bronze ancien.

Activité en 2018

Au cours de l'année 2018, la Mission Archéologique Française en Oman Central (fig. 1) a orienté ses activités autour de trois axes principaux : 1/la campagne de fouilles d'une durée de deux mois en hiver, 2/les travaux de recherche et de publication – incluant la première monographie en anglais et la préparation des volumes de la publication finale, et 3/ les activités de médiation et valorisation grand public, avec

en particulier la sortie du documentaire « Le Trésor de Mudhmar », sur la chaîne Planète +.

La campagne de fouilles, janvier-février 2018 : après une campagne de 2017 consacrée presque exclusivement aux fouilles de Mudhmar Est, la campagne de janvier-février 2018 s'est déployée sur trois opérations :

1) La poursuite des fouilles sur la pente (zone 3) de Mudhmar Est (site rituel de l'âge du Fer, région d'Adam). Cette zone a livré des vestiges de trois ordres : environnementaux, avec la présence d'une source, architecturaux, avec des murs de terrasse dont la fonction reste inconnue, et matériels avec la découverte de 4000 pointes de flèches et d'une vingtaine de serpents en cuivre/bronze, un assemblable en tout point exceptionnel.



Figure 1 – Pointes de flèches et serpent en cuivre/bronze sur la pente de Mudhmar (âge du Fer). Photo : G. Gernez.

2) La reprise des fouilles du site Salut Tower 2 (ST-2, tour/plateforme de l'oasis de l'âge du Bronze ancien, région de Bisya) après presque deux ans d'inactivités. Les sondages ont permis de préciser la chronologie de l'occupation au sud de la tour, et le plan des murs à l'intérieur de celle-ci a pu commencer à être ébauché. Une étude architecturale du site permettant une meilleure compréhension des techniques de construction de ce type de structure, ainsi que des phases architecturales intérieures et extérieures du



Figure 2 – La tour d'oasis Salut ST-2, photo

bâtiment a commencé ; celle-ci est entreprise dans le cadre du doctorat de Catherine Raad (Université Paris 1), désormais financé en partie par le CEFAS.

3) Une brève évaluation (prospections et sondages) à Qalat al-'Awamer (nécropole de l'âge du Fer, région d'Izki). Malgré un pillage important, cette nouvelle nécropole a livré un mobilier de surface permettant une datation précise, et son étude sera confiée à un étudiant de master.

Outre les publications (voir ci-dessous), trois conférences présentant les recherches de la mission ont été présentées par Guillaume Gernez, à l'occasion d'invitations par S. E. Sheikh Ghazi bin Saïd bin Abdallah AlBahr Al Rawas, ambassadeur du Sultanat d'Oman en France, par le professeur Joseph Maran (département d'archéologie protohistorique de l'université de Heidelberg) et par Christian Adam de Villiers, directeur du Centre Franco-Omanais. Des éléments plus ponctuels des recherches en cours ont été l'occasions de communications aux deux grandes conférences internationales, l'une concernant l'orient ancien (ICAANE : International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East) et l'autre la préhistoire (UISPP : union internationale des sciences préhistoriques et protohistoriques), ainsi qu'au colloque annuel dédié à l'Arabie : les rencontres sabéennes.

Plusieurs émissions de télévision et de radio ont évoqué la mission : en mars 2018, une courte présentation des travaux sur le site de Salut ST-2 pour l'émission *Echappées belles* « Sultanat d'Oman, parfums d'Orient », France 5. Le 5 juin 2018 : Première du documentaire : « Oman, le trésor de Mudhmar », sur la chaîne Planète + (Production Agatfilms) avec en parallèle une interview de G. GERNEZ sur RMC dans l'émission « La curiosité est un vilain défaut ».

Ce documentaire destiné à un large public, a été réalisé par Cédric ROBION au cours des campagnes 2016 et 2017, présente les recherches de la Mission Archéologique Française en Oman Central. Il a été présenté au 3^e festival international du film d'exploration scientifique Lumexplore, La Ciotat (13-16/09/2018).

Enfin, en septembre 2018, la vidéo : « Une mystérieuse civilisation antique aux portes du désert d'Arabie », a été publiée sur le site internet du journal Le Monde et celui du Journal du CNRS, le 21 septembre 2018. Production Agatfilms / CNRS.



Figure 3 – Publication de la vidéo sur Salut ST-2 (Le Monde / CNRS).

Publications

GERNEZ G. et GIRAUD J. (dir.), décembre 2017. *Taming the great desert. Adam in the Prehistory of Oman, The Archaeological Heritage of Oman*, Ministry of Heritage and Culture, Mascate.

JEAN M, PELLEGRINO M. P., GERNEZ G. 2018. « New evidences of Iron Age ritual practices in Central Oman: 2017 excavations in Mudhmar East, near Adam », *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* 48, p. 125-140.

MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANÇAISE A SHIYA (SULTANAT D'OMAN)

Responsable : Olivia MUNOZ (UMR 7041 / Labex Les passés dans le présent, associée au CEFAS).

Cadre institutionnel : mission franco-omanaise soutenue par le CEFAS depuis l'automne 2017.

Principaux partenaires : Ministry of Heritage and Culture (Oman), Institut des Déserts et des Steppes (Paris), Equipe VEPMO UMR 7041 ArScAn (Nanterre) ; CEFAS.

Projet

La mission archéologique française à Shiyā (Sultanat d'Oman), est dirigée par Olivia MUNOZ (UMR 7041) et financée par l'Institut des Déserts et des Steppes, le CNRS et le CEFAS, en partenariat avec le Ministère du Patrimoine et de la Culture du Sultanat d'Oman. Shiyā représente l'une des plus importantes nécropoles côtières de l'âge du Bronze ancien (3100-2000 BC) en Arabie du Sud-Est, avec près de 400 tombes répertoriées jusqu'ici. Ces nombreuses tombes, qui marquent le paysage et signalent l'exploitation des ressources, révèlent une occupation intense et de long terme, probablement associée au développement des réseaux d'échanges dans la région et à une structuration territoriale croissante pendant le 3^e millénaire avant notre ère.

Activité en 2017-2018

La 3^e campagne de terrain s'est déroulée du 14 décembre 2017 au 4 janvier 2018, et a bénéficié de la participation de plusieurs archéologues et spécialistes. Deux nouvelles tombes de la période Hafit (c. 3000 BC) ont été fouillées, en collaboration avec Marianne COTTY (Musée du Louvre, Département des antiquités orientales) et Noëmi DAUCÉ (Louvre Abu-Dhabi). Les fouilles ont dévoilé l'existence d'une variabilité dans l'architecture funéraire, ainsi que dans la richesse des dépôts accompagnant les défunts. Une des tombes a livré un abondant matériel (parures) dont l'étude permettra de mieux apprécier la place de Shiyā au sein des réseaux d'échanges locaux et régionaux.



En parallèle, deux études ont porté sur le matériel lithique (par Rémy CRASSARD, CNRS/CEFAS) et malacologique (par Marc GOSSELIN, UMR 7159). Elles ont livré des indices importants sur les activités des communautés côtières à cette période. En outre, des prospections pédestres menées par O. MUNOZ ont permis de documenter des maisons sub-actuelles et de collecter des tessons de céramique en vue d'une étude chrono-typologique qui permettra de mieux cerner la séquence d'occupation à Shiyā. Enfin la prospection menée par R. CRASSARD, a permis de répertorier des sites pouvant être attribués au Paléolithique, ce qui est totalement inédit dans la région.

Publications

MUNOZ, O., AZZARÀ, V. M., SAN BASILIO, F., HAUTEFORT, R., BEUZEN-WALLER, T., DESRUELLES, S., & ZAZZO, A., 2016. Shi'yah 2. 2017 report of the French Archaeological Project at Shi'yah, Sultanate of Oman. *French Archaeological Mission to Shiyah*. Institut des Déserts et des Steppes, Ministry of Heritage and Culture of the Sultanate of Oman.

MUNOZ, O., AZZARÀ, V. M., GISCARD, P.-H., HAUTEFORT, R., SAN BASILIO, F. & SAINT JALM, L. 2017. First campaign of survey and excavations at Shiyā (Sūr, Sultanate of Oman). *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies*, 47, p. 1-8.

FRAZIER, J., AZZARÀ, V., MUNOZ, O., MARCUCCI, L. G., GENCHI, F., 2018, « Remains of Leatherback turtles, *Dermochelys coriacea*, at Mid-Late Holocene archaeological sites in coastal Oman: clues of past worlds Distributed under Creative Commons CC-BY 4.0 », *Dermochelys coriacea*, at Mid-Late Holocene archaeological sites in coastal Oman: clues of past worlds. PeerJ 6:e6123DOI 10.7717/peerj.6123.

FRAZIER, J., AZZARÀ, V., MUNOZ, O., MARCUCCI, L. G., GENCHI, F., 2018, « Remains of Leatherback turtles, *Dermochelys coriacea*, at Mid-Late Holocene archaeological sites in coastal Oman: clues of past worlds Distributed under Creative Commons CC-BY 4.0 », *Dermochelys coriacea*, at Mid-Late Holocene archaeological sites in coastal Oman: clues of past worlds. PeerJ [Supplemental Information] Doi: 10.7717/peerj.6123.

KUWAIT PREHISTORIC SURVEY

Responsable : Rémy CRASSARD (CNRS, CEFAS) ; Sultan AL DUWAYSH (NCCAL).

Cadre institutionnel : projet pluridisciplinaire CEFAS/NCCAL.

Principaux partenaires actuels ou envisagés : NCCAL, Koweït ; CNRS / Univ. Lyon 2 UMR 5133 ArchéOrient ; Sorbonne University Abu Dhabi (SUAD) ; Oxford Brookes University ; Kuwait University ; Harvard University ; NMNH Smithsonian Institution.

Projet

Contexte scientifique

La préhistoire de la péninsule Arabique (Paléolithique et Néolithique) a connu un regain d'intérêt considérable ces deux dernières décennies. L'Arabie est dorénavant considérée comme au centre de trois continents majeurs, à la croisée de nombreuses routes de diffusion et de migration de nos ancêtres les plus anciens. Les Hommes modernes (*Homo sapiens*) sont aujourd'hui connus pour avoir colonisé l'ensemble de la planète en quelques dizaines de millénaires. La péninsule Arabique semble avoir joué un rôle particulièrement important dans cette dynamique, un rôle qui est longtemps resté sous-estimé. En conséquence, des expéditions archéologiques se sont déployées à travers la région, où le potentiel pour la recherche en préhistoire semblait le plus important. La quantité de projets de recherche majeurs progresse donc, en parallèle à des corpus de données et de publications qui tendent à renouveler considérablement la vision préconçue d'une terre dépourvue de toute occupation humaine aux époques préhistoriques.

Objectifs des opérations au Koweït

Dans la continuité des résultats plus qu'encourageants que les projets précités ont obtenu, le Koweït reste une région intéressante de la péninsule Arabique, même si presque aucune trace paléolithique et seulement quelques sites néolithiques sont connus. Dans le cadre de ce projet de recherche, essentiellement tourné vers la prospection systématique de l'ensemble du territoire koweïtien, nous souhaitons évaluer le potentiel de retrouver des sites anciens. Les premières prospections nous permettront de mieux comprendre l'évolution du paysage, la présence de sites de surface dans des zones qui sont restées inconnues et d'estimer les travaux à venir qu'il faudra mettre en œuvre dans les prochaines années.

Durée prévisionnelle, actions réalisées ou envisagées

- 8 semaines de terrain par an (à partir de 2019)
- Colloque international en Novembre 2018 sur le Néolithique de l'Arabie (publié en 2019)
- Monographie à la fin du projet, publiée par le NCCAL, publications dans des journaux scientifiques (archéologie régionale, géoarchéologie, géomorphologie, archéométrie)

Publications

La publication du colloque précité (Koweït City, nov. 2018) est en cours.

MER, DESERT, ENVIRONNEMENT. DYNAMIQUES ENVIRONNEMENTALES ET OCCUPATION HUMAINE (ÉAU, AS, KOWEÏT, SULTANAT D'OMAN, SOUDAN) : MÉDÉE

Responsable : Éric FOUACHE (Sorbonne Université ; Sorbonne Abu Dhabi University) ; Stéphane DESRUELLES (Sorbonne Université).

Cadre institutionnel : mission française opérant dans la péninsule Arabique et au Soudan, hébergée au CEFAS depuis fin 2018.

Principaux partenaires : CEFAS, SUAD, Sorbonne Université, missions françaises de la péninsule Arabique (Thaj ; al-Bad' ; Failaka ; Oman central ; Farasan) + programme Kadruka (SFDAS).

Équipe : voir <http://cefas.cnrs.fr/spip.php?article701>.

Le programme interdisciplinaire MÉDÉE a visé, de 2015 à 2018, à l'acquisition de données géoarchéologiques et paléoenvironnementales afin de répondre aux questions posées par les missions où il est intervenu. Il a donc participé à une mutualisation des moyens inédite à l'échelle de l'archéologie française dans la région. En 2018, l'équipe a notamment opéré une mission sur le site de Bad' (AS), dont la centralité paraît très ancienne. Un nouveau quadriennal a été élaboré (2019-2022) dans le cadre de la programmation scientifique du CEFAS. Il s'articule autour de deux axes complémentaires :

- les migrations d'Homo Sapiens dans la péninsule Arabique après sa sortie d'Afrique il y a environ 100 000 ans. Il s'agit de mieux comprendre le lien étroit existant entre les modalités, spatiales et temporelles, de la dispersion de l'homme moderne et les changements environnementaux que la péninsule Arabique a connus.
- les stratégies et moyens d'adaptation des sociétés humaines aux changements environnementaux, en particulier concernant les ressources en eau et l'évolution des lignes de rivage et du niveau marin.

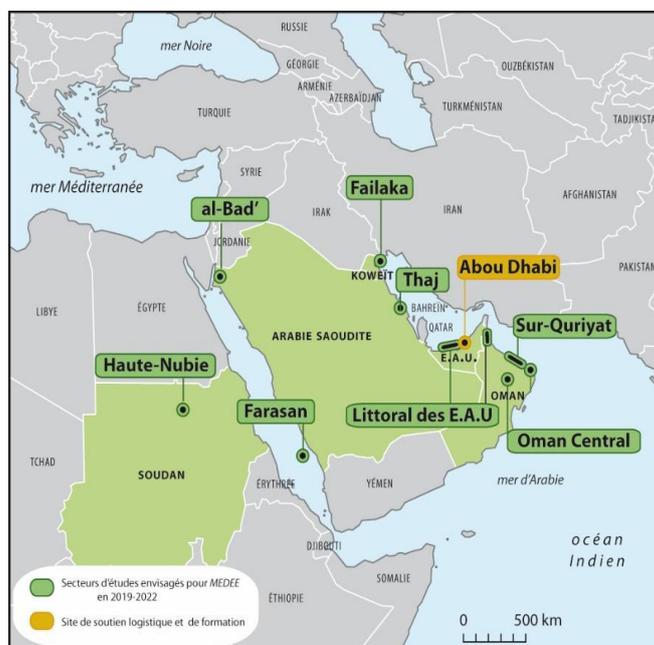


Fig. 1 : Secteurs d'étude envisagés pour le programme MEDEE en 2019-2022

Publications

34 références pour le Quadriennal 2013-2018. En 2018, plusieurs articles sont parus ou ont été acceptés pour publication, en particulier :

PAVLOPOULOS, K., KOUKOUSIOURA, O., TRIANTAPHYLLOU, M., VANDARAKIS, D., MARION DE PROCÉ, S., CHONDRAKI, V., FOUACHE, E., KAPSIMALIS, V. : « Geomorphological changes in the Coastal Area of Farasan al-Kabir Island (Saudi Arabia) since mid-Holocene based on a multi-proxy approach », *Quaternary International* (2018), doi: 10.1016/j.quaint.2018.06.004.

KONDO Y., NOGUCHI A., MIKI T., BEUZEN-WALLER T., DESRUELLES S., FOUACHE E., 2018, « Archaeological Sites in the Wadi Al Kabir basin, Wilāyāt Ibri, Adh Dhahirah Governorate », *The Journal of Oman Studies*, 19, p. 101-127.

BEUZEN-WALLER T., GIRAUD J., GERNEZ G., COURAULT R., KONDO Y., CABLE M.C., THORNTON C., à paraître, « The Advent of the proto-oasian territories in the

piedmonts of the Hajar Mountains», *Actes de colloque des XVIIIe rencontres internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes*.

BEUZEN-WALLER T., GIRAUD J., GERNEZ G., DESRUELLES S., MARRAST A., BONILAUDI S., LEMÉE M., BESHKANI A., GUERY J., HAUTEFORT R., FOUACHE E., à paraître, « Occupations humaines et dynamiques environnementales du Paléolithique à l'Âge du Bronze, région d'Adam, (Sultanat d'Oman) », in COHEN M., Desruelles S. et al. (éd.), *Climats, Territoires, Environnements*, Paris, Presses Universitaires de Paris-Sorbonne.

→ **AXE 2 : Pouvoir et sociétés dans l'Orient arabe et musulman**

Responsables : Laurent BONNEFOY (CNRS, CEFAS) et Mohammed JAZEM (ADL, CEFAS)

Cet axe pluridisciplinaire et transversal envisage le pouvoir dans toutes ses dimensions, intellectuelles, sociales et économiques, ainsi que dans ses différentes manifestations, en particulier artistiques. Il mêle des programmes s'inscrivant dans le temps long et des projets centrés sur la péninsule Arabique contemporain et, plus largement, à l'Orient arabe et musulman auquel elle appartient et où elle a de tout temps joué un rôle singulier, du fait de la présence des lieux saints de l'islam mais aussi en tant que carrefour commercial et, plus récemment, que producteur de richesses à nul autre pareil.

Cet axe bénéficie de l'affectation, en septembre 2017 et l'année suivante, d'un historien (Abbès ZOUACHE) et d'un politiste dont les interrogations recoupent celles qui sont de longue date posées par les chercheurs du CEFAS.

RECOMPOSITION ET STRUCTURATION DES POLITIQUES ETRANGERES DANS LA PENINSULE ARABIQUE

Cadre institutionnel : projet CEFAS.

Responsable : Laurent BONNEFOY (CNRS, CEFAS).

Principaux partenaires actuels ou envisagés : CERI/Sciences Po ; CEFAS ; projet ANR ou ERC ; Université Sultan Qaboos (Mascate) ; Gulf Studies Center (Qatar) ; New York University (Abu Dhabi).

Projet

Ce projet débute : il est mis en œuvre depuis l'affectation de Laurent BONNEFOY (CNRS) au CEFAS, en septembre 2018. Il prend en compte (concernant en particulier les publications) les spécificités de la recherche dans la péninsule Arabique, notamment en Oman, où Laurent BONNEFOY est en résidence.

Problématique et principaux objectifs :

Les politiques étrangères constituent depuis une trentaine d'années un enjeu de différenciation important entre les Etats de la péninsule Arabique. De la guerre du Golfe de 1990-91 à la crise diplomatique avec entre le Qatar et ses voisins débutée en juin 2017, les questions internationales structurent les rivalités et recomposent largement les alliances. Le développement de stratégies d'autonomisation et l'affirmation d'objectifs et « intérêts » différents entre les sept pays de la péninsule (Arabie saoudite, Yémen, Oman, Qatar, Bahreïn, Koweït et Emirats Arabes Unis) est l'objet d'une littérature d'expertise significative qui relève la polarisation autour d'enjeux régionaux (liens avec l'Iran) mais aussi de questions politiques (soutien ou non accordé à l'islam politique).

Face à ce constat, l'ambition de ce projet naissant est d'analyser l'opérationnalisation des politiques étrangères dans la péninsule Arabique attribuées aux Etats de cette région. Il s'agit donc de dépasser une approche géopolitique fondée tant sur les déclarations des dirigeants que sur une logique de rationalisation

des politiques étrangères (centrée sur le « pourquoi ? »). Il s'agit au contraire de prendre celles-ci au sérieux et de s'intéresser au « comment ? ». C'est là une démarche qui nous semble avoir été trop faiblement appliquée. La littérature scientifique semble en effet, sans doute par manque d'investissement sur le terrain mais aussi du fait de certains biais théoriques dits « réalistes » et « stato-centrés », se cantonner trop souvent à une validation a priori de la mise en œuvre des objectifs. Cette approche, largement dominante, affirme en substance que « dire, c'est faire » et qu'une décision de politique étrangère prise par un pouvoir produit les effets attendus : s'ériger en intermédiaire dans un conflit, mettre en place un « soft power » sportif ou « lutter contre le terrorisme », encadrer la transition politique d'un voisin après un épisode révolutionnaire.

Un premier axe de recherche de ce projet invite à mesurer la centralisation de la prise de décision. Qui fabrique réellement ce que l'on labélise comme une politique étrangère ? L'Etat est-il le seul acteur ?

Une seconde réflexion se penche sur les variables et disruptions qui freinent ou limitent la mise en œuvre des stratégies ou objectifs prétendument fixés. Quels éléments permettent de comprendre l'(in)adéquation entre objectifs et opérationnalisation, c'est-à-dire le « succès » ou « l'échec » des politiques engagées. Le projet se fonde donc sur une analyse fine et pour une part ethnographique des structures et acteurs intervenant dans ce que l'on décrit habituellement comme la politique étrangère. Son ambition est donc de donner à voir et à comprendre les modes d'opérationnalisation des politiques étrangères dans une région du monde dans laquelle les Etats sont en pleine recompositions. Face à un objet aussi large, les participants à ce projet naissant désigneront des cas d'étude parmi lesquels les politiques menées par les membres du Conseil de coopération du Golfe au Yémen (avant et pendant la guerre débutée en 2015), les structures diplomatiques des « petits » Etats et la sociologie de leur corps diplomatique.

Activité (et actions prévues, 2018/2019-2021)

- ▶ 2018 : mise en place de l'équipe de recherche, terrains exploratoires et sécurisation des financements.
- ▶ 2019-2020 : travail de terrain.
- ▶ 2021 : publications. En fonction des financements captés, la recherche donnera naissance à une diversité de rendus et d'événements qui seront également pour une part dépendants de l'actualité.

Publications (parues en 2018)

BONNEFOY, Laurent, *Yemen and the World. Beyond Insecurity*, Oxford, Hurst/Oxford University Press, 2018.

BONNEFOY, Laurent, « Le salafisme quiétiste face aux recompositions politiques et religieuses dans le monde arabe (2011-2016) », *Archives des sciences sociales des religions* 181, special issue *Recompositions du politique et du religieux depuis les révoltes dans le monde arabe*, 2018, pp. 181-202.

BONNEFOY, Laurent, « Recompositions islamistes sunnites et polarisation confessionnelle dans le Yémen en guerre » (avec Abdulsalam al-Rubaidi), *Critique internationale* 78, dossier spécial « Avec ou sans les Frères. Les islamistes arabes face à la résilience autoritaire », 2018, p. 85-103.

BONNEFOY, Laurent, « L'adat tashkil al-huwiyyat fi zil al-harb al-da'ira fil-yaman (Transformations des identités dans le contexte de la guerre actuelle au Yémen) » (avec Abdulsalam al-Rubaidi), *Idhafat. Arab social sciences journal* 38-39, 2017, pp. 50-67.

BONNEFOY, Laurent, « Reversals of Fortune: The Islah Party in Post-Saleh Yemen » in Marie Christine Heinze (dir.), *Yemen and the Search for Stability*, Londres, IB Tauris, 2018.

BONNEFOY, Laurent, « Three Volumes on Yemen at War », *Arabian Humanities*, n°9, 2018

BONNEFOY, Laurent, « Compte rendu de Franck Mermier (dir.), *Yémen : écrire la guerre* », *Arabian Humanities* 10, 2018.

BONNEFOY, Laurent, « Sunni Islamist Dynamics in context of war; What happened to al-Islah and the Salafis? », POMEPS Series 10, George Washington University, 2018.

Communications/conférences

11 octobre 2018, Laurent BONNEFOY, « Yemen and the World Book Launch Lecture », CERI/Sciences Po.

12 octobre 2018, Laurent BONNEFOY, « Yémen : une guerre à huis clos », soirée Grands Reporters du 25^{ème} Festival de Bayeux.

25 novembre 2018, Laurent BONNEFOY, « Yemen's political and institutional structures », Comparative politics in the Middle East Masters, Department of Political Science and Economy, Sultan Qaboos University.

28 novembre 2018, Laurent BONNEFOY, « L'avenir du Yémen, entre démographie, économie et environnement », Institut français du Koweït.

1^{er} décembre 2018, Laurent BONNEFOY, « L'avenir du Yémen, entre démographie, économie et environnement », Les conférences de la résidence de France à Bahreïn.

23 janvier 2019, Laurent BONNEFOY, « Yemen in Artistic and Intellectual Productions Fantasies and (mis)representations », CEFAS lectures.

11 février 2019, Laurent BONNEFOY, « Prospects for Peace in Yemen Roundtable », Swedish Institute of International Affairs.

14 mars 2019, Laurent BONNEFOY, « Oman : conceptualisation et opérationnalisation d'une politique étrangère singulière au Moyen-Orient et en Afrique », CERI/Sciences Po.

LA GUERRE DANS LA PENINSULE ARABIQUE : TRANSMISSION DES SAVOIRS, PRATIQUES SOCIALES ET APPROCHE SENSIBLE – AXE 2 ET 4

Cadre institutionnel : programme de recherche international interumifre, associant des institutions européennes et arabes.

Responsables : Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFAS) ; Mathieu EYCHENNE (Univ. Paris VIII) ; Ahmed EL-SHOKY (Univ. 'Ayn Shams).

Principaux partenaires : IFAO ; CEFAS ; IFPO ; UMR 5648 ; UMR 8167.

Chercheurs associés : 20.

Ce projet s'inscrit dans un cadre géographique et chronologique large. Il appréhende la guerre depuis le Moyen Âge à nos jours comme un « fait social total » (Marcel MAUSS), touchant l'ensemble des groupes sociaux et tous les domaines de l'activité humaine, et dont l'étude permet de mieux comprendre les hommes et les sociétés où ils vivent. Il ambitionne de comprendre comment la guerre modelait en profondeur les sociétés d'une part, à appréhender au plus près l'expérience du combat d'autre part. Dès lors, il prend en compte toutes les dimensions de la guerre – politique et militaire, mais aussi économique, institutionnelle, juridique et culturelle. Il est à noter que ces thématiques ont très peu été abordées par les chercheurs concernant la péninsule Arabique, et que l'approche culturelle qui est privilégiée par les chercheurs les conduisent à s'intéresser au phénomène guerre dans la très longue durée, jusqu'aux périodes les plus récentes. Le nombre des travaux à mener

ont conduit à privilégier deux axes de recherche, dans le cadre desquels les travaux suivants ont été menés :

1. Une culture de guerre ? La *furūsiyya*

Cet axe, dirigé par Abbès ZOUACHE en collaboration avec Ahmed EL-SHOKY, vise à mieux comprendre une « culture » (A. ZOUACHE) qui renvoie certes aux arts équestres, mais aussi, plus largement, à tout ce qui a trait de près ou de loin à la guerre et à la culture des élites politiques. Née sans doute au tournant des VIIe-VIIIe siècles, cette culture s'est diffusée dans l'ensemble de l'Orient, en particulier dans la péninsule Arabique. Elle est y est encore prégnante. L'objectif est d'abord d'éditer des textes restés inédits, ensuite de rédiger une synthèse sur la *furūsiyya* à travers les âges. Différents textes ont été sélectionnés par l'équipe en charge de l'édition des traités de *furūsiyya*. En 2018, le travail d'édition s'est poursuivi. Par ailleurs, les membres du programme (A. ZOUACHE, Agnès CARAYON, IMA) ont travaillé à l'organisation d'une importante exposition intitulée « Chevaleries d'Orient et d'Occident » qui doit se tenir au Louvre Abu Dhabi en 2020 et dont ils sont membres du Conseil Scientifique.

Enfin, des analyses codicologiques ont été menées à Dār al-āṭār al-islāmiyya (Koweït City), qui conserve au moins un manuscrit inédit portant sur la guerre.

2. Approche politique, sociale et sensible de la guerre

Cet axe est dirigé par Mathieu EYCHENNE (Université Paris VIII), en collaboration avec Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFAS). Les enquêtes qui sont menées visent à mieux comprendre la militarisation des sociétés de l'Orient arabe et musulman. Elles ont conduit les chercheurs à s'intéresser aux modalités de l'exercice du pouvoir par les guerriers et, plus largement, sur l'impact social des aristocraties guerrières. C'est dans le cadre de telles interrogations que deux manifestations scientifiques se sont tenues en 2018 : une journée d'étude en Avignon (« Aristocraties et noblesses d'Orient et Occident, 11/01/2018, organisée par G. CASTUELNOVO, Univ. d'Avignon, et A. ZOUACHE) ; un colloque international (Kuwait University, 3-4 déc. 2018, organisé par A. AL-AJMI, Kuwait Univ., G. CASTELNOVO et A. ZOUACHE). Ce colloque pluridisciplinaire et plurilingue (22 participants), intitulé « Les élites au Moyen Âge, entre Orient et Occident », a renforcé la dimension comparatiste du projet.

Manifestations scientifiques et communications

Le programme a donné lieu à l'organisation de 5 manifestations scientifiques, dont 2 colloques internationaux. Voir *infra*, C.1.3.

Principales publications (ouvrages)

ZOUACHE, Abbès (éd.), *Pouvoir et culture dans le monde arabe et musulman médiéval. Hommages à Thierry Bianquis, special issue, BEO 66 (2017)*, 2018.

EL-SHOKY, Ahmed, ZOUACHE, Abbès, à paraître, *Qitāb al-qaws*, édition critique d'un texte anonyme d'époque abbasside.

TRADUIRE LA GUERRE AU YEMEN : LES DYNAMIQUES DU CONFLIT A TRAVERS LA VISION D'INTELLECTUELS YEMENITES

Cadre institutionnel : CEFAS – Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (IRIS – EHESS).

Responsables : Franck MERMIER (CNRS, IRIS - EHESS).

Principaux partenaires : CNRS.

Chercheurs associés : Marianne BABUT (traductrice indépendante) ; Michel TABET (anthropologue, chercheur associé à l'UMR 7130, Laboratoire d'Anthropologie Sociale).

Activité en 2018

Le projet s'est achevé en 2018. Franck Mermier a supervisé la réalisation d'un ouvrage intitulé *Yémen. Ecrire la guerre*, qui est composé de 14 textes rédigés par des auteurs yéménites. Ces contributions, traduites de l'arabe, portent sur la révolution de 2011 et sur la guerre en cours au Yémen, et sont constituées de témoignages et d'analyses. Cet ouvrage a été publié, en 2018, par Classiques Garnier (collection Littérature, témoignage, politique) avec le soutien du CEFAS.

Franck MERMIER a aussi participé à la table ronde « Lectures de la guerre au Yémen » (avec Fawwaz Traboulsi et Huda Al-Attas), Salon du livre francophone de Beyrouth, 9 novembre 2018.

Autres publications

MERMIER, Franck, « Yemen's Southern Secessionists Divided by Regional Identities », in Eleonora Ardemagni (ed.), *Trapped in War : Yemen, three Years on*, Istituto Per Gli Studi Di Politica Internazionale, March 20, 2018, <http://www.ispionline.it/it/pubblicazione/yemens-southern-secessionists-divided-regional-identities-19930>.

MERMIER, Franck, « Tony Besse (1927-2016) : une évocation », *Pount* (Cahiers d'études Corne de l'Afrique-Arabie du Sud), n° 12, 2018, p. 37-45.

MERMIER, Franck, « Yémen : chronique d'un délitement », *ContreTemps*, n° 37, avril 2018, p. 142-157.

RADICALISMES DE GAUCHE ET ESPERANCES REVOLUTIONNAIRES DANS LES ESPACES POLITIQUES ARABES (1956-1979). HERMENEUTIQUE DE LA VIOLENCE ET DES ESPERANCES REVOLUTIONNAIRES.

Cadre institutionnel : projet associant plusieurs centres de recherche spécialisés sur le Moyen-Orient, en particulier le CEFAS pour le volet péninsule Arabique.

Responsable : Laure GUIRGUIS (Junior Research Fellow, Institute for Advanced Study, Central European University ; IREMAM).

Principaux partenaires actuels ou envisagés : IISMM ; CETOBAC ; UMR 8177, IAAC ; CESPRA ; CEFAS ; Programme Attentats-Recherche (CNRS) ; Institute for Advanced Study (IAS).

Projet

Ce projet de recherche, initié au CEFAS à l'occasion d'un séjour postdoctoral, s'intéresse aux gauches arabes dans toute leur diversité. Il propose une sociologie historique des opérations militaires et s'engage dans une herméneutique de la violence et des espérances révolutionnaires. À partir de trois sites de circulations révolutionnaires —Égypte, Liban, Dhofar (Sultanat d'Oman) — et de trois espaces d'interaction avec l'aire arabe —Chine, Cuba, France— ce projet invite à explorer trois axes de tensions : sites et circulations révolutionnaires (redéfinition des contraintes et des possibles entre enjeux locaux et cadre de référence transnational) ; violences révolutionnaires et exigences démocratiques ; défaites et espérances : au-delà de la mélancolie de Gauche ?

En 2018, le projet a été mis en sommeil, le travail de terrain prévu en Oman n'ayant pu être réalisé.

HISTOIRE DU YEMEN MEDIEVAL : 1. TAËZ MEDIEVALE (AXES 2 ET 3) ; 2. ARCHIVES ET DOCUMENTS LITTERAIRES DU YEMEN (AXES 2 ET 4)

Cadre institutionnel : programme CEFAS.

Responsables : Mohammed JAZEM (CEFAS) ; Éric VALLET (Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Principaux partenaires : CEFAS ; UMR 8167 (équipe « Islam médiéval ») ; Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Chercheurs associés au projet : Mohammed JAZEM (CEFAS) ; Zacharie MOCHTARI DE PIERREPONT (Université Paris 1) ; Al-Izzi MUSLIH (GOAM Taëz) ; Mohammed SAÏD (Kuwait University) ; Noha SADEK (chercheuse indépendante, Paris) ; Arianna d'OTTONE (Université de Rome La Sapienza) ; Daniel VARISCO (Qatar University) ; Éric VALLET (Université Paris 1).

Ce programme de recherche au long cours, issu du Quinquennal 2011-2015, avait été considérablement freiné par les conditions de travail au Yémen. Il a été reconfiguré. Il mêle publication d'une documentation inédite et travaux individuels et collectifs visant à leur exploitation. Les travaux menés dans le cadre de ce projet s'interrogent tout à la fois sur les structures territoriales du pouvoir et sur la circulation des hommes et des savoirs. Il se décline en plusieurs projets :

Taëz à l'époque médiévale (axes 2 et 3)

Du XI^e au XIX^e siècle, le Bas-Yémen, constitué de terroirs de plaine (Tihâma) et de montagnes (Yémen vert), fut au cœur des principaux Etats de l'Arabie du Sud. Ce projet tente de comprendre les raisons de la promotion de ce vaste territoire en se concentrant tout particulièrement sur l'histoire de Taëz et de sa région, qui apparaît avoir constitué une ville carrefour. Ses résultats sont présentés dans un ouvrage de synthèse sur Taëz médiévale dirigé par Noha SADEK et Éric VALLET intitulé *Ta'izz: Capital of Yemen (12th-15th Century)*. Ce livre couvre les différents aspects de l'histoire urbaine de Taëz. Il doit paraître dans la collection "Arabie" des BAR (pré-accord conclu).

Archives du Yémen médiéval et dictionnaire rassoulide (axes 2 et 4)

Ce projet porte sur un corpus important et inestimable d'archives administratives remontant à la période rassoulide, relatives à la fois à la gestion de l'État et à certaines des grandes fondations religieuses (waqfs). Plusieurs recueils d'archives ont fait l'objet de publications sous la forme d'éditions annotées (*Nūr al-Ma'ārif*, 2003 et 2005 ; *Livre des revenus du sultan al-Mu'ayyad*, 2008). D'autres ensembles ont été également édités par Mohammed JAZEM, dont la publication, retardée en raison de la guerre au Yémen, est prête : ensemble d'archives administratives contenues dans le manuscrit du sultan al-Afdal al-'Abbās ; recueil administratif *Mulāḥḥaṣ al-fitan*. Ces quatre volumes constituent un ensemble très cohérent, et témoignent des savoirs et savoir-faire accumulés au sein de l'administration yéménite tout au long des deux siècles et demi de domination rassoulide.

En outre, Mohammed JAZEM travaille à la constitution d'une base de données sur les waqfs d'époque rassoulide comportant les entrées suivantes : type de waqf, donateur, lieu, date de l'établissement du waqf, sources. Cette base de données sera exploitée dans le cadre de l'étude qu'il prépare sur le problème de la justice et du waqf au Yémen et ses racines historiques.

Enfin, depuis le printemps 2016, Mohammed JAZEM a entrepris, en collaboration avec Éric VALLET, de tirer de cet ensemble exceptionnel un dictionnaire des termes techniques, administratifs et financiers ; des produits du commerce, de l'agriculture et de l'artisanat ; des différents noms de lieux qui apparaissent dans ces différents documents. Ce travail a été pratiquement achevé en 2017-2018. L'ouvrage qui sera publié constituera un instrument de travail indispensable non seulement pour l'étude du Yémen rassoulide, mais plus largement pour la connaissance de l'histoire économique et politique du Yémen à l'époque islamique.

En 2018, les chercheurs impliqués dans ces projets ont poursuivi le travail éditorial. Mohammed JAZEM a aussi travaillé à la réédition actualisée de l'ouvrage suivant : *Irtifā' al-dawla al-mu'ayyadiyya*. Il est paru le 5 décembre 2018 : <https://books.openedition.org/cefass/1785>.

Un extrait du rapport d'activité 2018 de Mohammed JAZEM illustre l'avancée des travaux réalisés dans le cadre de ce projet malgré les difficultés auxquelles il faut faire ponctuellement face au Yémen :

قيد التحقيق كتاب مخطوط يتناول (أراضي وادي ظهر وملاكة قبل أكثر من مائة عام) وهو مخطوط نادر يوثق كافة الأراضي الزراعية لوادي ظهر الواقع الى الشمال من مدينة صنعاء[...]. وأقوم كل أسبوعين أو ثلاثة بزيارة ميدانية للوادي للتعرف على قطع الأرض ومن يملكها حالياً، وتواجهنا العديد من المشاكل في ظروف الحرب الحالية التي تثير الكثير من التوترات والشكوك بين الناس خاصة إن كانوا من منطقتين جغرافيتين تدور بينهما حرب [...].

→ **AXE 3 : Espaces et mobilités dans la péninsule Arabique**

Responsab : Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFAS), en lien avec Roman STADNICKI (Univ. de Tours, chercheur associé au CEFAS)

Cet axe de recherche est structuré autour de trois projets qui, à différent titre et dans différentes temporalités, s'interrogent sur les dynamiques circulatoires et les reconfigurations sociales et politiques qu'elles génèrent à l'échelle locale, nationale et/ou régionale. Le projet sur Taëz médiévale adopte une méthodologie classique : il doit permettre, à partir d'une documentation inédite que les chercheurs du CEFAS s'attachent à éditer et à exploiter, de mieux comprendre comment cette ville a pu jouer un rôle majeur dans l'histoire du Yémen. Les deux autres projets, centrés sur les périodes récentes et mêlant enquête locale et régionale, relèvent d'approches différentes. Les travaux effectués dans le cadre de ces projets conduisent à réfléchir aux évolutions sociétales générées par les reconfigurations des espaces urbains ou par les trajectoires d'artistes. Les premiers résultats obtenus montrent que les dynamiques de transformation des sociétés péninsulaires sont largement culturelles.

IMAGES DE PROJETS URBAINS : DU GOLFE AU MOYEN-ORIENT (IPUGMO)

Cadre institutionnel : Actions de Recherches Collaboratives (ARC) Poitiers-Tours, 2017-2019.

Responsable : Roman STADNICKI, MCF, Université de Tours, chercheur associé au CEFAS.

Chercheurs associés au projet : Cyril ROUSSEL (MIGRINTER), Laure ASSAF (NYUAD/CEFAS), Thibaut KLINGER (CITERES), Clémence MONTAGNE (EDNA Nantes/CEFAS), Hadrien DUBUCS (PSUAD), Marc LAVERGNE (CITERES), Raphaël LE MAGOARIEC (CITERES), Anahi ALVISO MARINO (EUR ArTeC/CEFAS)

Principaux partenaires : UMR CITERES, UMR MIGRINTER, CEFAS.

Bref historique et objectifs/problématiques du projet

Le projet IPUGMO porte sur la production d'images urbaines (projets urbanistiques et architecturaux) et sur leur réception par les habitants. Il mêle le traitement de l'image par l'image (apport de la photographie) et les méthodes de recherches qualitatives telles que l'observation située et l'entretien (apport des sciences sociales). L'imagerie urbanistique, omniprésente, surdimensionnée et emblématique de la forte spéculation immobilière qui règne dans certains pays du Moyen-Orient, est le point de départ d'une réflexion sur les tensions entre ville projetée/rêvée et ville vécue/perçue.



Activité en 2018

Les différentes missions sur le terrain (Koweït, EAU, Oman, Bahreïn, Liban, Kurdistan d'Irak) ont permis de dégager à ce jour trois grands résultats de recherche, qui ont été notamment discutés lors du panel *Urban marketing in the Middle East, intentions and concealments* dédié au sujet du programme et organisé lors du *World Congress for Middle Eastern Studies* à Séville en juillet 2018 (participants : Clémence MONTAGNE, Laure ASSAF, Raphaël Le MAGOARIEC, Safa ASHOUB, Roman STADNICKI).

- 1) L'imagerie urbanistique s'avère être une entrée pertinente pour saisir les dynamiques politiques, économiques et sociales à l'œuvre dans le champ urbain. En effet, la prolifération des images de projets architecturaux et urbains dans les villes du Moyen-Orient ne révèle pas seulement que la spéculation y est vive et que la communication visuelle s'impose avec force, comme partout ailleurs, dans la production urbaine. Ces images renseignent aussi sur les intérêts politiques et économiques des acteurs publics comme privés.
- 2) La dimension comparative du programme IPUGMO a permis de prendre la mesure du processus de circulation des images et, à travers elles, des modèles et des acteurs urbains. Les promoteurs immobiliers du Golfe tendent ainsi à succéder aux ingénieurs et architectes libanais qui, dans le passé, œuvraient dans toute la région. Leur maîtrise des canaux de la financiarisation des opérations d'aménagement et leur force de frappe en matière de communication ont fait la différence.
- 3) Le dernier résultat est plutôt d'ordre méthodologique. Le programme a permis de constituer une base de données inédite sur l'imagerie urbanistique contemporaine au Proche-Orient et en Péninsule arabique.

Le programme IPUGMO va se prolonger sur l'année 2019, grâce à un report des fonds. Une publication collective finale est prévue pour la fin de l'année, sous la forme d'un numéro spécial des *Cahiers d'Emam*, édités à Tours ; elle devrait rassembler la plupart des membres du programme. D'autres missions sont prévues, notamment celle de Cyril ROUSSEL et Zoé CHAMPIGNY au Kurdistan d'Irak en mars/avril et celle de Roman STADNICKI au Koweït en mars, pour participer au Symposium du *Gulf Research Center* à l'*American University in Kuwait*). L'exposition des photographies de Manuel BENCHETRIT, actuellement en cours d'impression, sera diffusée en France et à l'étranger dans le courant de l'année 2019.

Publications

Outre les publications individuelles des membres du programme, mentionnons la parution d'un numéro spécial de la *Revue Urbanisme* consacré aux « Villes du Golfe : modèles urbains ? » paru en juillet 2018, auquel ont participé plusieurs membres du programme (Roman STADNICKI, Marc LAVERGNE, Raphaël LE MAGOARIEC, Clémence MONTAGNE, Thibaut KLINGER). De leur côté, Laure ASSAF et Clémence MONTAGNE ont coordonné un numéro spécial de la revue *Arabian Humanities* consacré aux « images et imaginaires urbains en Péninsule arabique ».

RECHERCHES EN SOCIOLOGIE POLITIQUE DES ARTS VISUELS DANS LA PENINSULE ARABIQUE (YEMEN, OMAN ET KOWEÏT) – AXES 3 ET 4

Cadre institutionnel : CEFAS.

Responsable(s) : Anahi ALVISO-MARINO, post-doctorante 2019 EUR ArTeC, rattachée à l'équipe du LabToP au CRESPPA, Université Paris VIII.

Principaux partenaires et/ou envisagés : CEFAS. Autres partenaires :

- Conseil national pour la culture, les arts et la littérature du Koweït (NCCAL) : Une demande de financement a été faite et retenue en 2017. Le NCCAL avait accepté de soutenir un projet documentaire construit autour des archives des artistes visuels et des espaces artistiques koweïtiens. Ce projet a été présenté en collaboration avec la réalisatrice Carmen VIDAL, basée à New York. La demande de soutien doit être renouvelée.
- Center for Research and Studies on Kuwait (CRSK) : Une collaboration avec cette institution est envisagée pour la publication de documents divers. Une monographie centrée sur la biographie d'objets trouvés dans des fonds d'archives d'art sera proposée dans le cadre de ce partenariat.
- Arab Fund for Economic and Social Development (Arab Fund) : Un partenariat est envisagé avec cette institution qui accueille une large collection d'œuvres d'art modernes du monde arabe ainsi que des œuvres de l'artiste koweïtien Jaffar ISLAH conçues spécifiquement pour les lieux du Arab Fund. L'étude des archives de l'Arab Fund n'a pas encore eu lieu. Le partenariat avec cette institution aurait comme objectif l'étude de tels archives et notamment les archives concernant la participation artistique de Jaffar ISLAH à cette institution.
- Madeenah : Un partenariat est envisagé avec cette plateforme de commissaires de visites guidées dans la ville de Koweït (<http://www.madeenah.co/about-1/>) afin d'accompagner les activités conçues au sein du programme « Recherches en sociologie politique des arts visuels dans la péninsule Arabique (Yémen, Oman et Koweït) » (i.e., atelier, séminaire, ouvrage, exposition). Des échanges avec Deema AL-GHUNAIM (managing director de Madeenah) ont donné lieu à la possibilité de dessiner un parcours qui puisse permettre de visiter les archives personnelles d'artistes koweïtiens et de donner ainsi de la visibilité à ces sites de recherche en concertation avec les familles qui les gardent. Lors du prochain séjour au Koweït, ce partenariat pourrait être formalisé.

Bref historique + objectifs/problématiques du projet

Ce projet propose, créé en 2016 et reconfiguré en 2018, a pour objectif de développer une sociologie politique des arts visuels dans la péninsule Arabique en reliant des questionnements issus de la science politique et de la sociologie, comme l'étude du pouvoir et de la domination, à l'observation et l'analyse des artistes visuels travaillant avec la peinture, la photographie, la sculpture, l'installation, le vidéo-art et le street art au Yémen, au Koweït, et à Oman.

Les recherches menées envisagent de restituer la sociohistoire des trajectoires d'artistes et des pratiques artistiques tout en les reliant au contexte politique et historique de cette région, avec pour finalité d'interroger les rapports entre l'État, ses institutions et les mondes de l'art. Dans des pays où le mécénat étatique est central dans l'émergence des scènes artistiques, ce projet se concentrera particulièrement sur l'étude d'archives personnelles d'artistes tout en les croisant avec l'étude d'archives institutionnelles. L'étude des archives personnelles d'artistes donne lieu aux premières activités de recherche de ce projet qui se structurent au sein du module de travail intitulé « Ar(t)chives_Kuwait ». Au sein de ce module, divers fonds d'archives ont été identifiés et photographiés entre 2016 et 2017 (Galerie Sultan, archives personnelles du peintre Ayoub AL-AYOUB) et numérisés partiellement en 2017 (archives personnelles du peintre Khalifa QATTAN). Avec le soutien du CEFAS, des stagiaires français et koweïtiennes ont participé en 2017 et 2018 à la création d'un inventaire, à la numérisation, et puis à la traduction de certains documents trouvés dans les archives de Khalifa QATTAN. Ce travail d'étude des archives s'oriente notamment vers la recherche de projets inaboutis. Saisir l'inachevé devient crucial, non pas pour proposer une critique des politiques culturelles d'un pays, mais

pour interroger le regard des artistes sur l'État et l'emprise de l'État sur l'art. Cette approche originale qui diversifie l'historicisation des mondes de l'art dans la péninsule arabique, cherche à renouveler l'observation et l'analyse des différentes formes d'habiter les contraintes ou les exigences du pouvoir normatif qu'organisent les institutions politiques d'un pays ou d'un monde d'activité collective. Dans une perspective plus générale, les recherches menées au sein de ce projet contribuent à la documentation, à la préservation et à la diffusion de l'histoire de l'art dans la Péninsule arabique.

Activité en 2018

Poursuite de la traduction et de la transcription d'entretien au Koweït (archives de Khalifa QATTAN), en particulier par une stagiaire (Rana AL-ORAIMAM, Gulf University).

Communications, publications

ALVISO-MARINO, Anahi, 2018 (juin) : « Street art in times of war: Artistic political claims in the streets of Yemen (2014-2018) », panel Cultural producers and the politicization of culture in civil wars, World Congress for Middle Eastern Studies (WOCMES), Université de Seville.

ALVISO-MARINO, Anahi, 2018 (octobre) : « De l'infra-politique à la reconnaissance par la politisation dans le street art de la péninsule Arabique (Yémen, Koweït et Émirats Arabes Unis 2011-2017) », journée d'étude *Art global ? Circulations et engagements artistiques : une approche comparée*, FMSH, Paris.

ALVISO-MARINO, Anahi, 2019 (janvier) : « The state and the artist in Kuwait. Khalifa Qattan's personal archives », colloque *In search of archives / en quête d'archives. Contemporary Approaches to the Past*, Université Kontanz/Silent Green, Berlin.

Exposition

2018 : « L'ennemi de mon ennemi », carte blanche à Neïl Beloufa, commissariat de Guillaume DÉSANGES, avec Marilou THIÉBAULT et Noam SEGAL. Participation avec des documents audiovisuels et des archives issues des recherches menées au Yémen, au Koweït et aux Émirats Arabes unis et participation à la réflexion sur l'exposition, Palais de Tokyo, Paris.

Mission de terrain

Septembre 2018 : Liban.

HISTOIRE DU YEMEN MEDIEVAL : 1. TAËZ MEDIEVALE

Voir ci-dessus, « Axe 2 ».

→ AXE 4 : Savoirs, patrimoines et identités dans la péninsule Arabique

Responsable : Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFAS)

Les représentations les plus communes sur les sociétés péninsulaires ont la vie dure. Elles sont encore trop souvent considérées comme marquées par des tensions identitaires binaires, les uns étant censés promouvoir une mondialisation et une modernité qui seraient combattues avec forces par les tenants d'un retour à un passé mythifié. Sans doute cette cristallisation des représentations s'explique-t-elle au moins en partie par le fait que les schèmes cognitifs sur lesquels elles reposent sont profondément ancrés dans les mémoires collectives. Il faut dire, aussi, que les discours simplistes, aisément accessibles, sur les transformations récentes de ces sociétés, abondent. Au contraire, les enquêtes de terrain et/ou au long cours manquent, et une documentation inédite, en particulier archivistique, est peu exploitée.

Les projets qui relèvent de cet axe s'appuient sur de telles enquêtes et une telle documentation. Elles visent à mettre en perspective la complexité de sociétés péninsulaires en s'interrogeant plus spécifiquement sur la construction des savoirs et des pratiques culturelles, leur circulation et leur transmission, ainsi que sur les processus de patrimonialisation et leur rôle dans la construction des identités individuelles et collectives, locales, nationales ou régionales.

@ARCHIVES D'AR@BIE

Cadre institutionnel : CEFAS.

Responsables : Luc CHANTRE (CEFAS), avec la collaboration de Mohammed SAÏD (Kuwait University).

Principaux partenaires : Centre for Research and Studies on Kuwait (CRSK) ; Direction des archives du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ; Centre des archives diplomatiques de La Courneuve ; Centre des archives diplomatiques de Nantes ; Services d'action culturelle des ambassades de France à Koweït et aux Emirats Arabes Unis.

Bref historique + objectifs/problématiques

Le projet @rchives @rabie a été initié en juin 2017. Il vise à valoriser les archives françaises relatives à la péninsule arabique, principalement conservées dans les centres des archives diplomatiques de Nantes et de La Courneuve sous forme de publications d'anthologies, de traductions et d'expositions destinées à un public plus large. La réunion et l'analyse de cette documentation doit permettre de mieux connaître l'histoire, en particulier l'histoire récente, de pays qui sont largement à la recherche de leur identité et qui, dès lors, veillent à proposer un discours normatif de leur histoire, destiné à légitimer les pouvoirs en place.

Activité en 2018

Koweït

A Koweït, une réunion de travail a eu lieu au Centre for Research and Studies on Kuwait (CRSK) afin de commencer à identifier les attentes des partenaires koweïtiens en vue d'une publication conjointe. Un texte diplomatique français, traduit par les soins du professeur Saïd, a ainsi pu être publié dans la revue du CRSK de mai 2018. À l'issue de ce séjour, il a été décidé de scinder l'anthologie en plusieurs volumes.

Un premier repérage des sources disponibles a été réalisé par Mohammad SAÏD et Luc CHANTRE à l'occasion de séjours de recherche aux archives diplomatiques de Nantes (juin 2018) et de La Courneuve (juillet 2018). Un premier état des lieux de ce travail d'inventaire a été présenté à l'occasion d'une conférence conjointe au CEFAS (Koweït City) donnée avec le professeur Mohammad SAÏD le 21 octobre 2018. Un inventaire complémentaire est en cours ainsi qu'une exposition prévue pour la fin de l'année 2019.

Émirats arabes unis

Dans la continuité de l'atelier organisé à l'Université Paris-Sorbonne d'Abu Dhabi le 29 octobre 2017 (« Arabian Archives », workshop "Ongoing French Academic Research in the

The poster features a dark blue background with a photograph of two men in traditional Arab attire and a Western suit. Logos for Sorbonne University Abu Dhabi, CEFAS, Institut Français, and Alliance Française are at the top. Text in French describes the exhibition of diplomatic archives from 1974-2004, including dates (14-28 October 2018) and location (Atrium, Sorbonne University Abu Dhabi).

Middle East"), il a été décidé d'organiser une exposition consacrée aux archives du service d'action et de coopération culturelles de l'ambassade de France à Abou Dhabi (32 cartons conservés aux archives diplomatiques de Nantes). L'exposition s'est tenue du 14 au 28 octobre 2018 dans les locaux de Sorbonne Abu Dhabi University sur le thème « La diplomatie culturelle de la France sous Sheikh Zayed (1974-2004) ». Une conférence d'ouverture y a été donnée par Luc CHANTRE le 14 octobre 2018.

Arabie Saoudite

Une anthologie portant sur les sources françaises du pèlerinage à La Mecque (2,5 millions de signes) a été soumise au comité de rédaction des Presses Universitaires de Rennes. Elle est soutenue par le CEFAS et la Chaire « Dialogue des Cultures » (Université Paris I Panthéon-Sorbonne / Université al-Imam, Riyad).

Publications

CHANTRE, Luc, *Pèlerinages d'Empire. Une histoire européenne du pèlerinage à La Mecque*, Paris, Editions de la Sorbonne, 2018.

CHANTRE, Luc, traduction en arabe par Mohammed SAÏD, « De Gaulle et l'émir du Koweït : note et document », revue du CRSK, mai 2018.

CHANTRE, Luc, *Le pèlerinage à La Mecque : une affaire française (1798-1963)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2019.

SAÏD, Mohammed (trad.), 2018, *Voyage dans l'Inde et dans le Golfe Persique par l'Égypte et la mer Rouge par Victor Fontanier, 1844-1846, 3 vol., traduit du français à l'arabe par Mohammed SAÏD*, Koweït City, NCCAL, 2 vol.

HISTOIRE DU YEMEN MEDIEVAL : 2. ARCHIVES ET DOCUMENTS LITTERAIRES DU YEMEN (AXES 2 ET 4)

Voir ci-dessus, axe 2.

La guerre dans la péninsule arabique : transmission des savoirs, pratiques sociales et approche sensible : 1. Une culture de guerre ? La *furūsiyya*

Voir ci-dessus, axe 2.

LE PATRIMOINE INTELLECTUEL DU YEMEN CONTEMPORAIN A TRAVERS LES ARCHIVES D'AHMAD NU'MAN

Cadre institutionnel : collaboration CEFAS - IREMAM.

Responsables : Juliette HONVAULT (CNRS, IREMAM, associée au CEFAS).

Principaux partenaires : CEFAS ; IREMAM.

Bref historique + objectifs/problématiques

Élément essentiel du patrimoine politique et intellectuel du Yémen contemporain, le fonds d'archives « Nu'mān » a été déposé par l'intermédiaire du CEFAS, en juillet 2009, à l'Institut de Recherches et d'Études sur les Mondes Arabe et Musulman (IREMAM) à Aix-en-Provence. Il comprend les archives privées d'Ahmad Muḥammad Nu'mān (1909-1996) et de son fils Muhammad Ahmad Nu'mān (1933-1974), tous deux acteurs incontournables de la modernisation politique et culturelle du Yémen au XXe siècle. Renfermant plus de 50 000 documents, dont certains d'une grande valeur historique et documentaire, ce fonds, placé sous la responsabilité scientifique de Juliette HONVAULT, a fait l'objet d'un premier classement et est conservé dans des conditions acceptables, mais doit encore être dûment inventorié avant d'être livré au public.

Activité en 2018

Le travail autour des archives de l'intellectuel et homme d'État yéménite Ahmad Nu'mān (1909-1996) s'est poursuivi en 2018 malgré la notification de rejet, fin décembre 2017, du projet déposé auprès du programme Endangered Archives de la British Library afin de réaliser la numérisation d'une partie du fonds. Juliette HONVAULT, à l'IREMAM, a entrepris de développer une collaboration avec des partenaires de la Maison de la Méditerranée des Sciences de l'Homme (MMSH, Aix-en-Provence). Celle-ci s'est d'abord traduite par une intervention le 3 avril 2018 au sein du séminaire inter-laboratoires de la MMSH (USR 3125) « La diversité des pratiques numériques en archéologie et en histoire : objectifs, méthodes, outils » (<http://www.mmsh.univ-aix.fr/news/Pages/Flash-214.aspx>). L'intervention, intitulée *Le Fonds yéménite « Nu'mān » : de la difficulté à valoriser des archives de l'exil et de la marginalité géopolitique*, a notamment porté sur les questions juridiques liées aux données personnelles et à l'identification des ayants-droits. Elle a inauguré une collaboration fructueuse avec les services de la médiathèque de la MMSH. Une fiche de description du fonds Nu'mān a été réalisée et intégrée dans Archimede, le portail des ressources archivistiques de la MMSH (<http://archimede.mmsh.univ-aix.fr/index.php/ahmad-muhammad-numan-de-la-reforme-de-limamat-a-la-construction-de-la-republique-du-yemen>).

Enfin, la poursuite du catalogage du fonds a été engagée en 2018 par une deuxième mission d'un mois d'Ahmed-Kamal Nu'mān, petit-fils d'Ahmad Nu'mān résidant au Caire, sur un financement partagé entre le CEFAS et l'IREMAM. Pour des raisons administratives, cependant, cette mission n'a pu être réalisée qu'en février 2019.

Voir l'interview de Juliette HONVAULT par Mathilde ROUXEL (*Les clés du Moyen-Orient*) dont le thème était : « Étudier les archives du Yémen contemporain » (<https://www.lesclesdumoyenorient.com/Entretien-avec-Juliette-Honvault-Etudier-les-archives-du-Yemen-contemporain.html>).

LE PATRIMOINE LITTÉRAIRE ORAL DU YEMEN

Cadre institutionnel : CEFAS.

Responsables : Fatima AL-BAYDANI ; Michel TUSCHERER

Chercheurs associés au projet : Claude AUDEBERT, professeure émérite, Aix-Marseille Université, IREMAM ; Mohamed BAKHOUCHE, professeur, Aix-Marseille Université, IREMAM ; Jean LAMBERT, maître de conférences (Hdr), Muséum national d'histoire naturelle.

Principaux partenaires : IREMAM.

Bref historique + objectifs/problématiques

En 2015 Fatima AL-BAYDANI déposait à l'IREMAM, via le CEFAS, une copie du fonds d'enregistrements principalement sonores, fruit d'un quart de siècle de collecte du patrimoine littéraire oral du Yémen par son association Meel al-Dhahab (aujourd'hui Aydanout). Ce fonds compte plusieurs milliers d'enregistrements réalisés surtout auprès de femmes et d'enfants (voir :

<http://phonotheque.mmsh.humanum.fr/dyn/portal/index.seam?aloId=12230&page=alo&fonds=&cid=57>). Ils portent aussi bien sur des



contes, des comptines, des poèmes, des chants, des proverbes, que des danses et des jeux et proviennent de toutes les régions du Yémen. Aujourd'hui réfugiée en France, Fatima AL-BAYDANI est une des lauréates du programme PAUSE depuis septembre 2017. Elle s'efforce actuellement d'établir un inventaire complet de ce fonds exceptionnel par sa richesse et sa diversité et d'en assurer la valorisation avec l'appui de plusieurs chercheurs.

Activité en 2018

Fatima AL-BAYDANI a mené de front plusieurs chantiers, en collaboration avec différents chercheurs :

- Avec Claude AUDEBERT et Mohamed BAKHOUCHE, Fatima AL-BAYDANI a entamé un travail sur l'un des genres poétiques tribaux du Yémen, le *zāmil*, poésie à la fois de provocation et de réconciliation. L'étude comporte une transcription et une traduction d'un certain nombre de pièces, de même leur analyse à la fois linguistique, historique et anthropologique.

- Avec Claude AUDEBERT, elle a achevé une étude menée depuis plusieurs années qui porte sur un poète populaire contemporain du Hadramaout, al-Miḥḍār, célèbre pour ses talents d'improvisation remarquables dans des joutes oratoires (*musāḡallāt*). Cette étude a été complétée par le montage et la réalisation d'un document audio-visuel qui accompagnera la publication soumise au comité de rédaction de la revue *Arabian Humanities*.

- Avec Jean LAMBERT, elle a repris l'étude sur l'humour en temps de guerre, déjà abordée dans une conférence donnée à l'IREMAM en décembre 2017 sous le titre Yémen « Rire de la guerre pour ne pas en pleurer ». De même elle a travaillé avec lui sur la finalisation d'un ouvrage intitulé « La vie sociale et la littérature orale des femmes de Sanaa » (*al-'adāt al-iḡtimā'iyya wa-l-adab al-šafahī li-nisā' fī madīnat San'ā*). Ce manuscrit comprend l'édition de nombreux contes, de textes de chansons, de proverbes et de dictons qui sont présentés dans le contexte de la vie sociale et quotidienne des femmes de Sanaa. Ce livre est à paraître en arabe avec une introduction en français.

- Avec Michel TUSCHERER, elle a travaillé sur quelques-unes des pratiques balnéaires dans les hammams de Sanaa. Elle a en particulier rédigé le chapitre portant sur les femmes au hammam. Elle a aussi contribué à la traduction d'un conte relatif au hammam qui figurera également dans l'ouvrage.

- Avec Mohamed BAKHOUCHE, elle a participé par une contribution intitulée « la poésie orale dialectale féminine contemporaine en dialectal au Yémen » à la journée d'études « Contes et poèmes oraux en berbère et en arabe dialectal », organisée le 15 novembre 2018 par l'UFR Arts, Lettres, Langues et Sciences humaines, d'Aix-Marseille Université. Elle a aussi donné une interview à la revue *Orient XXI*, parue dans le numéro d'octobre-décembre 2018, p. 22-23 sous le titre « Collectionneuse de coutumes. Fatima al-Baydani, anthropologue autodidacte, cette yéménite a recueilli trente ans de culture populaire avant d'être expulsée de son pays ravagé par la guerre ».

Par ailleurs, Fatima AL-BAYDANI a travaillé en 2018 à mettre en œuvre les modifications de forme demandées par le CEFAS à l'ouvrage (*حجبي يا أمه علي*) qu'elle a proposé pour publication et qui a été accepté. La forme définitive devrait être remise dans la première moitié de l'année 2019.

Publications et communications

AL-BAYDANI, Fatima, et TUSCHERER, Michel, « Deux contes de Sanaa où il est question de hammam », *Arabian Humanities* [En ligne], 9 | 2017, mis en ligne le 07

décembre 2017, consulté le 10 mars 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cy/3432> ; DOI : 10.4000/cy.3432.

Inventaire et répertoire de 12 contes.

AL-BAYDANI, Fatima, 2018 (11 octobre), conférence dans le cadre du Forum « Patrimoines en périls » dans le cadre de l'exposition « Cités millénaires », Paris, IMA.

LE PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE DU YEMEN (YEMEN CENTRAL ET MERIDIONAL) : PRESERVATION, NUMERISATION, RESTAURATION

Ce projet regroupe deux opérations qui visent à préserver, étudier voire à restaurer le patrimoine matériel et immatériel du Yémen. L'objectif est tout autant documentaire et scientifique que didactique, dans la mesure où elles comportent un fort volet de formation. Le terrain yéménite est inaccessible. Cependant le CEFAS parvient, en lien avec ses partenaires locaux et internationaux, à organiser le déplacement et à accueillir de chercheurs et de personnels d'institutions yéménites.

Cadre institutionnel : projets associant le CEFAS et différentes institutions yéménites (Université de Taëz, General Organisation of Antiquities and Museums ; General Organisation for the Preservation of the Historic Cities of Yemen) et internationales (World Monuments Fund ; UNESCO ; British Council).

Numérisation d'une partie de la vieille cité de Sanaa

Principaux partenaires : CEFAS ; GOAM ; GOPHCY ; Fonds Social pour le développement (FSD) ; ICONEM ; UNESCO ; Centre de crise et de soutien du MEAE.

Responsables : Abbès ZOUACHE (CEFAS) & Rémy CRASSARD (CEFAS) ; Thomas SAGORY (Min. Culture) ; Clémence PRUDOT D'AVIGNY (ICONEM).

Ce projet a débuté en 2017. Le CEFAS a impulsé un projet de formation à la numérisation du patrimoine archéologique de Sanaa, qui est mené en partenariat avec ICONEM (France) ; il implique des professionnels yéménites anciennement formés par l'École Nationale des Sciences Géographiques (ENSG). Deux organisations yéménites les suivent plus particulièrement : le Fonds social pour le développement (FSD) et l'Organisation générale pour la préservation des villes historiques du Yémen (GOPHCY).

Les formations étaient initialement prévues à distance. Le consortium ayant été rejoint par l'UNESCO en 2018, une session de formation en présentiel a aussi pu être financée et organisée à Amman. Elle s'est tenue en juillet 2018. Les données réunies sont envoyées et traitées à Paris par les spécialistes d'ICONEM. Elles seront propriété des institutions yéménites et pourront être exploitées à des fins scientifiques par les chercheurs du CEFAS et être mises à disposition de la communauté scientifique.

En 2018, un projet prévoyant l'élargissement des travaux au sud du pays a été déposé auprès du Centre de crise et de soutien (CDCS). Le dossier présenté a été retenu. Il doit être financé à hauteur de 163 000 EU.

Formation au diagnostic architectural et restauration d'une qubba médiévale à Taëz

Responsables : Abbès ZOUACHE (CEFAS) & Rémy CRASSARD (CEFAS) ; Alessandra PERUZZETTO (WMF).

Principaux partenaires : CEFAS ; GOAM ; Université de Taëz ; World Monuments Fund ; SCAC de l'Ambassade de France au Koweït ; Ambassade de France au Yémen (sise à Riyad) ; British Council.

Ce projet, initié en 2018 par le World Monuments Fund et le CEFAS et qui implique plusieurs institutions yéménites et internationales, s'inscrit dans le cadre des activités

du Centre à Taëz. Il prévoit de documenter les monuments médiévaux et d'époque ottomane de Taëz, et de former des spécialistes locaux à la restauration d'une qubba médiévale (Qubba hassaniyya). Une première session de formation s'est tenue en novembre 2018 au Koweït. Six spécialistes yéménites (ingénieur, historien, archéologue, historien de l'art) encadrés par un professeur de l'Université de Taëz, Khaled MAHSAN, ont été accueillis au CEFAS pendant une semaine. Deux experts français, Pierre BLANCHARD (architecte) et Norbert ALGOUIN (ingénieur), qui avaient travaillé à Taëz avant le déclenchement de la guerre, et des membres du CEFAS, ont délivré une formation historique, archéologique et architecturale. Une deuxième session de formation doit avoir lieu en mars 2019.

Un colloque doit aussi se tenir à Londres, organisé par le WMF et le CEFAS, qui permettra de faire le lien entre les travaux réalisés et ceux des chercheurs qui publient un ouvrage de synthèse sur Taëz (voir *supra*, Axe 2).

Le projet doit être élargi à partir de 2019 à des travaux sur un palais d'époque ottomane, avec le soutien financier du British Council.

DIALECTES DU GOLFE : ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE

Cadre institutionnel : partenariat INALCO – CEFAS.

Responsables : Luc DEHEUVELS (INALCO), Jenan BEN SALAMAH (Kuwait Univ. et CEFAS).

Principaux partenaires : INALCO, CEFAS

Ce projet a une double ambition : publier un MOOC (Massive open online course) sur les dialectes du Golfe dans le cadre des MOOC langue arabe créés par l'INALCO d'une part, promouvoir et impulser la recherche sur ces dialectes d'autre part, en particulier sur le dialecte koweïtien. Une méthode d'apprentissage du dialecte koweïtien et, à terme, un dictionnaire de l'arabe koweïtien pourraient être publiés (dir. Jenan BEN SALAMAH).

Activité en 2018

Missions de Jenan BEN SALAMAH à Paris. Écriture des textes, transcription, enregistrements (par Jenan BEN SALAMAH et des étudiants koweïtiens vivant à Paris). Rassemblement de la documentation nécessaire à l'écriture des ouvrages prévus.

→ Projets émergents

Cette rubrique regroupe des projets prometteurs impulsés par le CEFAS et/ou ses partenaires, dont le financement doit être trouvé et/ou consolidé. Ils sont destinés à intégrer un axe de la programmation scientifique. Deux des projets concernés ont fait l'objet, en 2018, du dépôt d'un projet auprès de l'ANR. Un troisième, initié par un doctorant du CEFAS et un archéologue de l'université de Durham, Derek KENNET, pourrait donner lieu à l'ouverture d'une mission archéologique dans les années à venir. Le quatrième projet vise à pallier un manque concernant l'étude de la communication des autorités saoudiennes sur leur politique muséale.

LANGUES ANCIENNES ET MODERNES DE L'ARABIE DU SUD/ANCIENT AND MODERN LANGUAGES OF SOUTH ARABIA (ALMAS)

Cadre institutionnel : Projet ANR PRC,

Responsable : Julien Dufour (Univ. de Strasbourg, CEFAS, coordinateur, associé au CEFAS).

Chercheurs associés au projet : 16.

Principaux partenaires et chercheurs français : CEFAS (Julien DUFOUR, Marie-Aimée GERMANOS, Ali MANOUBI, Christophe PEREIRA) ; UMR 8167 Orient & Méditerranée

(Alessia PRIOLETTA, Iwona GAJDA) ; UMR 5133 Archéorient (Mounir ARBACH ; Jérôme NORRIS) ; UMR 6310 LLLING (Sabrina BENDJABALLAH, Radwa FATHI, Clément PLANCQ, Ali TIFRIT) ; UMR 7018 LPP (Rachid RIDOUANE).

Membres étrangers : Ahmad AL-JALLAD (Ohio State University), Giovanni MAZZINI (Università di Pisa), Aaron RUBIN (Penn State University).

Projet

Le projet Almas vise à documenter, étudier et comparer les trois principaux groupes linguistiques de l'Arabie du Sud : (1) le sudarabique ancien, révélé par l'épigraphie ; (2) le sudarabique moderne, connu à travers la recherche de terrain à époque contemporaine ; (3) les parlers arabes d'Arabie du Sud. Il fera dialoguer des linguistes issus de traditions disciplinaires distinctes (philologie, épigraphie, linguistique formelle, phonétique) autour d'une aire linguistique où la nature des liens entre les différentes langues reste encore à déterminer.

Almas s'appuie sur les méthodes et les acquis du projet ANR OmanSaM « Les langues sudarabiques en Oman » (2013-2017, coordinatrice Sabrina Bendjaballah), dont le CEFAS était partenaire, mais étendra l'approche au-delà du sudarabique moderne. Au plan d'action ANR 2018, le projet Almas a été classé en liste complémentaire. Il a de nouveau été déposé pour le plan d'action 2019, où il a été admis en étape 2. Le résultat de cette dernière est attendu pour juillet 2019.

MIGRANTS DANS LES METROPOLES GLOBALES : DE NEW YORK A DUBAÏ, ENQUETE SUR LES COSMOPOLITISMES

Cadre institutionnel : dépôt d'un projet ANR (octobre 2018).

Responsables : Delphine PAGES-EL KAROUI (INALCO/USPC) ; Laure ASSAF (NYUAD) ; Hadrien DUBUC (SUAD).

Chercheurs associés au projet : 15.

Résumé

« Les paradoxes de la diversité urbaine dans le Golfe : coexistences, intégrations et ségrégations ».

Les villes du Golfe sont le lieu d'une extrême pluralité démographique, linguistique et religieuse, dans un contexte non-intégratif où les résidents étrangers (30 à 90% de la population) ne peuvent accéder à la citoyenneté. Comment cette hyper diversité, couplée à de fortes hiérarchies ethniques, nationales, de genre et de classe, produit-elle des dynamiques complexes de coexistence, d'inclusion et d'exclusion dans l'espace urbain ? A travers une approche pluridisciplinaire, comparative et multiscalaire, GulfDiverCities analysera les pratiques quotidiennes d'interaction, d'intégration et de ségrégation dans 5 villes du Golfe (Dubai, Abu Dhabi, Charjah, Koweït, Manama). L'objectif est d'approfondir la connaissance des sociétés urbaines du Golfe et de contribuer au débat théorique plus large sur la diversité urbaine et les enjeux urbains des migrations internationales.

Ce projet a fait l'objet du dépôt d'un projet ANR, dont le coordinateur est l'INALCO. Les deux autres partenaires SUAD et NYUAD sont basés aux Emirats, une collaboration avec le CEFAS étant envisagée.

La mise en œuvre du projet était liée au succès de la candidature à l'ANR. D'autres pistes devront être étudiées.

RA'S AL-KHAYMAH ARCHAEOLOGICAL PROJECT (EAU)

Cadre institutionnel : prospection franco-émirienne.

Responsables : Derek KENNET (Mcf, Université de Durham) ; Fabien LESGUER (Doctorant en archéologie à l'Université Paris 1, CEFAS).

Principaux partenaires : Department of Antiquities and Museums, Government of Ras al Khaïmah ; Université de Durham ; Paris-Sorbonne University Abu Dhabi (SUAD).

Projet

L'étude des ateliers de potiers de la période islamique tardive à Ras Al Khaimah aux Émirats arabes unis fait initialement partie du projet de thèse de Fabien Lesguer intitulé Étude fonctionnelle, spatiale et chronologique des ateliers de potiers et de leurs productions dans la région du Golfe Persique et de la péninsule Arabique au cours des périodes préislamique et islamique. Les ateliers de potiers préislamiques et islamiques dans le Golfe Persique ont été peu étudiés jusqu'à présent par les archéologues. Plusieurs fouilles récentes ont initié une nouvelle approche comparative sur la chaîne opératoire de la production céramique. L'étude des ateliers de Ras Al-Khaimah vise à mieux connaître celle de la « Julfar ware ».



Photogrammétrie d'un four de potiers sur le site d'al-Hadjer

La prospection est destinée, à la demande des autorités de l'archéologie de Ras al-Khaimah et vu l'intérêt scientifique d'un tel projet, à aboutir sur l'ouverture d'une fouille.

Activité en 2018

Une campagne exploratoire de relevé photogrammétrique a été planifiée en mars 2018 sur les sites de productions de Ghaylan, de Shimal et de Al-Hadjer. L'ensemble de ces trois sites de production de la « Julfar ware » documentent le développement d'une importante production céramique locale sur 700 ans d'histoire, du milieu du XIVe siècle au milieu du XXe siècle. Il s'agit d'un exemple unique de production de longue durée dans la région. L'industrie a d'abord été étroitement associée au développement de Hormuz et de Julfar, situés à proximité. Les céramiques produites étaient exportées autour de l'océan Indien occidental jusqu'en Afrique de l'Est, en Iran, à Bahreïn et au Koweït, en particulier du XIVe au XVIe siècle. A cette occasion, des stagiaires de SUAD ont été accueillis.

Publications

En cours : thèse de F. LESGUER.

LESGUER, F., « Fours de potiers des ÉAU », à paraître dans *Arabian Humanities*.

LESGUER, F., 07.09.2018, « L'atelier de potier des Al-Adwi, père et fils, à Bahla (Oman) », Carnets de la MAKFK, <https://makfk.hypotheses.org/author/lesguer>.

ARCHEOLOGIE, MUSEOLOGIE ET COMMUNICATION EN ARABIE SAOUDITE : RESEAUX SOCIO-NUMERIQUES ET REGENERATION DES REPRESENTATIONS

Cadre institutionnel : projet impulsé par le CEFAS.

Responsable : Virginia CASSOLA-COCHIN (chercheure associée au CEFAS ; IMA).

Principaux partenaires : à identifier.

Projet

Depuis le début des années 2010, les fouilles archéologiques et ouvertures de musées en Arabie saoudite s'accompagnent d'une couverture médiatique sur les réseaux sociaux numériques (Facebook, Twitter, Instagram, Youtube). Institutions gouvernementales et citoyens utilisent notamment ces plateformes pour diffuser des

contenus – textes et images – sur les vestiges archéologiques préislamiques et islamiques du royaume : vues de sites, objets, vitrines de musées, équipes de fouilles... Si ce type de communication numérique est commun aux acteurs des mondes de l'archéologie et des musées du monde entier, sa présence en Arabie saoudite témoigne de la création d'un attachement patrimonial à des sites et objets archéologiques longtemps méconnus, voire délaissés.

En s'inscrivant dans l'étude de la muséologie saoudienne appliquée à l'archéologie, et dans celle des usages du web en Arabie saoudite, ce projet s'ouvre sur l'analyse des images prises, collectées et diffusées sur un échantillon de comptes publics et privés sur le principal réseau social en matière de diffusion d'images, Instagram, ainsi que sur le réseau de diffusion de contenus, Twitter. A la manière du musée qui rassemble, documente et partage des collections par le biais d'expositions permanentes et temporaires, le réseau social est appréhendé ici comme espace d'accumulation d'images-objets qui renseigne sur la politique archéologique institutionnelle et l'évolution du goût. Avec les images, les légendes et commentaires des internautes permettent une analyse exhaustive de l'attachement patrimonial nouvellement créé.

Les réseaux sociaux procédant à la construction de mémoires patrimoniales par accumulation, interaction, puis dissolution, la méthodologie consistera principalement en l'analyse de corpus formés des contenus publiés (images, vidéos, et textes en langue arabe), et données de participation des internautes (« likes », partages, commentaires), ainsi que celle de la fréquence des publications. Sont sélectionnés les comptes institutionnels de la Saudi Commission for Tourism and National Heritage (@scthsa) et de la Royal Commission for Al-Ula (@rcu_sa), ainsi que des comptes « amateurs » tel « Al Ula Saudi Arabia » (@al_ula_saudi_arabia). Le contexte de ces publications, procédant soit d'une communication routinière, soit d'événements discursifs (MOIRAND, 2014) tels l'inauguration d'une exposition et le lancement d'un projet de mise en valeur touristique, sera également analysé.

Actions prévues, 2018-2022

Ce projet se poursuit dans le contexte particulier de la mise en valeur touristique de la région d'Al-Ula lancée en juillet 2017 qui comprend notamment, un volet de coopération interétatique avec la France. Dans ce cadre, Virginia CASSOLA-COCHIN est en charge de la conception d'une exposition sur Al-Ula qui sera présentée à l'Institut du monde arabe du 7 octobre 2019 au 19 janvier 2020.

Ainsi, après une première analyse de la communication de l'exposition temporaire *Routes d'Arabie* présentée à Riyadh (automne 2017) sur Instagram, l'étude portera sur la communication institutionnelle et amateur de la région d'Al-Ula, notamment du site archéologique de Madā'in Sāleh, illustre dans la tradition (Coran, XI, 67-68), où Muhammad avait interdit de s'y arrêter, prier et d'y boire l'eau de la source.

En juillet 2019, la coordination d'un atelier sur « le web arabe, la circulation des mémoires » lors du 3^e congrès du GIS Moyen Orient et Mondes musulmans donnera lieu à une publication des actes, ainsi qu'à une réflexion sur une publication sur le web arabe avec Léda Mansour, enseignante à l'Espace des Cultures et des Langues d'Ailleurs à l'Ecole Normale Supérieure.

Activité en 2018

L'analyse de la documentation réunie s'est poursuivie. Virginia CASSOLA-COCHIN a par ailleurs donné une conférence et participé à un colloque international : CASSOLA-COCHIN, Virginia, 9 février 2018, « Archéologie, histoire nationale et significations au musée national d'Arabie saoudite », *Web et microtransformations des sociétés*, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne et Chaire de dialogue des cultures.

CASSOLA-COCHIN, Virginia, 21 mars 2018, « Parcours de couleurs et significations au musée national d'Arabie saoudite », Paris, journée d'étude à l'occasion de la *Journée internationale de la couleur*, Musée de l'Homme, Centre français de la couleur.

CASSOLA-COCHIN, Virginia, 19 juin 2018, « Trois musées pour un site : la stratégie saoudienne de mise en valeur muséographique du site nabatéen de Hegra/Madâ'in Salih », Troisième colloque international sur Pétra et la culture nabatéenne, Amman, Université de Jordanie, 18-21 juin 2018.

CASSOLA-COCHIN, Virginia, 27 novembre 2018, « Les musées du Golfe persique : enjeux géopolitiques et culturels », conférence organisée par l'Association Rencontres Muséo, Montrouge.

Publications

« Archéologie, histoire nationale et communication numérique : la promotion de la *jāhiliyya* en Arabie saoudite à l'ère d'Instagram », in *French Journal for Media Research*, numéro « Le web 2.0 : lieux de perception des transformations des sociétés », 10/2018 :

<http://frenchjournalformediaresearch.com/lodel/index.php?id=1606>.

« À propos de l' « ouverture soudaine » de l'Arabie saoudite à son passé préislamique » (trad. en néerlandais), in *ZemZem - Tijdschrift over het Midden-Oosten, Noord-Afrika en islam*, 2, décembre 2018.

Billets sur les musées saoudiens, carnet *Objets et musées d'Arabie*, <https://oma.hypotheses.org/author/oma>.

→ **Projets éditoriaux**

En sus des publications qui relèvent de chacun des projets scientifiques du CEFAS, deux projets éditoriaux fédérateurs ont été élaborés, qui sont portés par les chercheurs statutaires et associés du CEFAS et sont réalisés en collaboration avec des partenaires locaux.

En outre, un projet sur les hammams de Sanaa devrait s'achever en 2019.

LES HAMMAMS DE SANAA : PRATIQUES SOCIALES, CULTURE ET ARCHITECTURE

Cadre institutionnel : partenariat IREMAM – CEFAS.

Responsable : Michel TUSCHERER (Aix-Marseille Université – IREMAM, associé au CEFAS).

Chercheurs associés au projet : Christian DARLES (membre associé TRACES UMR 5608, Toulouse), Fatima AL-BAYDANI (programme PAUSE Aix-Marseille Université-IREMAM, associée au CEFAS), Mohamed BAKHOUCHE (prof. Aix-Marseille Université-IREMAM), Yahiya AL-OBALI (MCF Université de Hajja, Yémen), Nabil BOUTROS (photographe, Paris).

Principaux partenaires : IREMAM, CEFAS + Geuthner.

Dans le cadre du projet ANR Balnéorient (2007-2010), auquel le CEFAS avait été associé, des enquêtes de terrain avaient été menées à Sanaa sur les pratiques sociales liées aux hammams. De même tous les hammams anciens de la ville (17) et quelques hammams récents (6) avaient été relevés. Ces travaux ont donné lieu à plusieurs articles, parus dans les publications de l'ANR. Mais nombre de ces données collectées sont restées totalement ou partiellement inexploitées. Cet ouvrage, destiné à la fois à des spécialistes et à un public cultivé plus large, propose de faire une synthèse complète sur les hammams de Sanaa, à la fois sur les pratiques sociales liées au bain, sur l'évolution architecturale et sur l'histoire.

Activité en 2018

L'année a été consacrée à la rédaction des chapitres 1 à 5, qui sont à présent entièrement achevés. Le ch. 1 expose les différentes étapes du parcours balnéaire, côté hommes. Le ch. 2 en fait de même côté femmes. Le ch. 3 aborde les questions de souillures et de purifications. Il montre qu'au Yémen la notion de pureté rituelle prend une importance particulière parce qu'elle entre aussi en écho avec l'ordre social traditionnel, même si le hammam n'est pas au cœur des pratiques de purification rituelle. L'ambivalence du hammam ne résulte pas seulement de la tension permanente entre pureté et souillure, mais aussi de la croyance en la présence de djinns. Cela n'empêche pas d'y pratiquer la prière. Le ch. 4 montre qu'au Yémen, les pratiques balnéaires sont déterminées à la fois par des représentations du corps liés à l'islam, par une conception du corps façonnée par la médecine arabe médiévale héritée de la médecine grecque antique et par un ordre social spécifique. Si ces pratiques sont toujours bien vivantes aujourd'hui, c'est parce que le hammam continue de répondre efficacement à l'imaginaire des corps et reste indispensable à quelques-unes des pratiques sociales majeures de la société citadine de Sanaa. Le ch. 5 aborde les questions de plaisir, de sociabilité, de savoir vivre et de citoyenneté liées aux pratiques balnéaires. Tous ces chapitres sont abondamment illustrés de photos et accompagnés d'encadrés sous forme extraits littéraires tirés d'œuvres yéménites anciennes et contemporaines. Y figure aussi la traduction d'un conte populaire.

A GLOBAL HISTORY OF KUWAIT / HISTOIRE GLOBALE DU KOWEÏT / MARAḤIL FI TA'RİḤ AL-KUWAIT

Cadre institutionnel : partenariat CEFAS – Conseil National pour la Culture, les Arts et les Lettres (NCCAL, Koweït).

Responsables : Philippe PÉTRIAT (Univ. Paris 1) ; Julie BONNÉRIC (UMR 5648, CEFAS, IFPO) ; Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFAS) ; Sylvaine GIRAUD (CEFAS).

Principaux partenaires : CEFAS et NCCAL.

Projet et activité en 2018

Julie BONNÉRIC et Philippe PÉTRIAT ont préparé un ouvrage sur le Koweït devant intégrer les avancées les plus récentes de la recherche sur l'histoire du Koweït tout en étant destiné à un public d'étudiants, d'enseignants de premier cycle voire de lycéens, ainsi que de lecteurs cultivés non spécialistes. Les deux auteurs ont aussi souhaité produire une synthèse allant des périodes les plus anciennes (Préhistoire) à la période la plus contemporaine, afin de rompre avec la plupart des productions historiques sur le pays. La perspective adoptée (une histoire « globale ») et la conception du livre organisé en chapitre comprenant une synthèse historique et une série de documents commentés, permettent à ce livre d'être accessible et richement illustré.

Le livre doit paraître en trois langues (arabe, anglais, français) au premier trimestre 2019. Le pilotage scientifique et PAO sont assurés par le CEFAS.

LA PENINSULE ARABIQUE, HIER ET AUJOURD'HUI

Cadre institutionnel : projet impulsé par le CEFAS.

Responsables : Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFAS) ; Laurent BONNEFOY (CNRS, CEFAS) ; Rémy CRASSARD (CNRS, CEFAS).

Principaux partenaires : CEFAS. Des discussions sont en cours, à l'échelle régionale, avec des partenaires potentiels (en particulier : Doha Institute, Qatar).

Ce projet pluridisciplinaire, récemment mis en forme, mobilise les chercheurs associés du CEFAS. Il vise à combler un manque : aucun ouvrage de référence n'existe, qui

porte sur l'histoire de la péninsule Arabique dans la très longue durée, depuis la Préhistoire à nos jours. Il s'agit donc de mettre à la disposition de la communauté scientifique, des étudiants et d'un public cultivé, l'essentiel des connaissances sur un espace dont les identités successives seront interrogées.

L'ouvrage, qui sera illustré, est articulé en trois parties suivant une progression chronologique : périodes les plus anciennes, pour lesquelles l'information est essentiellement archéologique ; histoire de la péninsule Arabique depuis l'avènement de l'islam au XXe siècle ; époque contemporaine.

C.1.2 PROJETS TRANSVERSAUX OU INTER UMIFRE

Voir ci-dessus, les programmes :

- MÉDÉE (Axe 1).
- La guerre dans la péninsule Arabique (Axe 2 et 4).

C.1.3 LIVRABLES

C.1.3.1 CONFÉRENCES / COLLOQUES SCIENTIFIQUES / JOURNEES D'ETUDE / SEMINAIRES (organisés par l'UMIFRE ou participation de l'UMIFRE)

Date	Thème	Commentaires (partenaires, nombre de participants, type de publics, publication d'actes papier ou numérique, archives audiovisuelles, etc.)
11.01.2018	Noblesses et aristocraties d'Orient et d'Occident	Journée d'étude. Axe 2 du Quinquennal du CEFAS, programme « La guerre... ». Organisation CEFAS/Université d'Avignon/UMR 5648. Lieu : Avignon. 12 intervenants. Langues : anglais, français. Manifestation scientifique. Public : chercheurs et enseignants chercheurs, étudiants.
24.01.2018	Jihad et fitna : penser et concevoir la guerre dans le Mashreq médiéval (XIe-XVle siècle).	Colloque international. Axe 2 du Quinquennal du CEFAS, programme « La guerre... ». Organisation CEFAS/UMR 8167. Lieu : Paris 1. Langues : anglais, français, arabe. Public : chercheurs et enseignants chercheurs, étudiants.
25.01.2018	Musique traditionnelle du Yémen et de la péninsule Arabique.	Conférence + performance artistique + exposition. Partenariat NCCAL/CEFAS dans le cadre du « Green Festival » (NCCAL). Lieu : CEFAS/Musée National du Koweït (performance)/Institut français du Koweït (conférence). Manifestation grand public/scientifique. Langue : arabe. Public : grand public ; étudiants.
14-16.03.2018	Al-ṭaṣawwur wa-l-ramz li-l-ḥarb wa-l-silm fī al-'ālām al-'arabī/Représentations et symbolique de la guerre et de la paix dans le monde arabe	Colloque international. Axe 2 du Quinquennal du CEFAS, programme « La guerre... ». Organisation partenariat Univ. Grenoble Alpes ILCEA4, CNRS, UMR 8167, ICAR ENS Lyon, UMR 5648, CEFAS, IRIEC Montpellier III, Grenoble Alpes Métropole. Lieu : Univ. Grenoble Alpes, Saint Martin d'Hères. Manifestation scientifique/grand public. Langues : arabe, français, anglais. Intervenants : 26. Public : enseignants chercheurs, chercheurs, étudiants, grand public.
25.05.2018	France in the Arab Gulf Countries	Table Ronde IMA. Axe 4 du Quinquennal du CEFAS. Organisation : CEFAS/IMA. Lieu : Paris. Manifestation publique. 6 intervenants. Langues : arabe, français. Grand public.

C.1.3.1 CONFÉRENCES / COLLOQUES SCIENTIFIQUES / JOURNÉES D'ETUDE / SEMINAIRES (organisés par l'UMIFRE ou participation de l'UMIFRE)

Date	Thème	Commentaires (partenaires, nombre de participants, type de publics, publication d'actes papier ou numérique, archives audiovisuelles, etc.)
21-23.06.2018	22 ^e Rencontres sabéennes. Thème : la guerre dans la péninsule Arabique.	Colloque/congrès international. Axe 1 et 2 du Quinquennal du CEFAS. Organisation : partenariat Univ. Paris 1 ; Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie ; UMR 7041 ; Labex Les passés dans le présent (Univ. Nanterre) ; Musée d'Archéologie Nationale, Domaine national de St-Germain en Laye ; CNRS ; CEFAS. Langues : arabe, anglais, français. 40 intervenants. Manifestation scientifique et grand public.
27-29.06.2018	Rencontres Diwan.	XXI ^e Rencontres. Organisation : Association des doctorants en histoire des mondes musulmans médiévaux. Lieu : Univ. de Strasbourg. Partenaires : CEFAS, IISMM, IREMAM, UMR 5468, etc. Langues : français, arabe. 40 participants environ. Public : étudiants, enseignants chercheurs et chercheurs.
9.10.2018	The dawn of the Muslim State in accordance with the latest scientific insights	Journée d'étude/panel. Axe 2 du Quinquennal du CEFAS. Organisation : CEFAS/SUAD/IFEAU. Lieux : SUAD et UAE University. Intervenants : 4. Langues : anglais, arabe. Public : chercheurs, enseignants chercheurs, étudiants, grand public.
20-21.11.2018	The Neolithic in Arabia.	Colloque international. Axe 1 du Quinquennal. Organisation : CEFAS/NCCAL. Lieu : National Library of Kuwait. Intervenants : 26. Langues : anglais, arabe. Manifestation scientifique. Public : chercheurs, enseignants chercheurs, étudiants, personnels des Antiquités koweïtiennes.
3-4.12.2018	Al-Nuḥab fī al-'uṣūr al-wuṣṭā, bayn al-Šarq wa-l-Ġarb/Les élites au Moyen Âge, d'Orient et d'Occident.	Colloque international. Axes 2 et 4 du Quinquennal, programme « La guerre... ». Organisation CEFAS/Kuwait University/CNRS/UMR 5648. Lieu : Kuwait Univ. Intervenants : 22. Public : chercheurs, enseignants chercheurs, étudiants. Langues : arabe, français, anglais.
Année 2018	Séminaire d'histoire et d'archéologie.	Tenue ponctuelle. Organisation : Kuwait University, partenariat CEFAS. Lieu : Kuwait Univ. Intervenants : chercheurs et enseignants de l'université et du CEFAS. Langue : arabe, anglais.

C.1.3.1 CONFÉRENCES / COLLOQUES SCIENTIFIQUES / JOURNEES D'ETUDE / SEMINAIRES (organisés par l'UMIFRE ou participation de l'UMIFRE)

Date	Thème	Commentaires (partenaires, nombre de participants, type de publics, publication d'actes papier ou numérique, archives audiovisuelles, etc.)
Année 2018	Cycle de conférences: CEFAS Lecture, Archaeological Series et Social Sciences Series ; Sorbonne Talking Series.	1 à 2 conférences par mois. Organisation : CEFAS. Partenariat CEFAS/Institut français du Koweït/SCAC Ambassade de France au Koweït/Institut français des EAU/SUAD/Kuwait University. Lieu : CEFAS (Koweït)/SUAD. Langue : français, anglais, arabe. Manifestations grand public.
Année 2018	Cycles de conférences. Bahreïn ; Qatar. CEFAS/SCAC Bahreïn et CEFAS/SCAC Qatar et Institut français du Qatar. Conférence Mascate (Centre franco-omanais).	2 conférences Bahreïn (déc. 2018) ; 4 conférences Qatar ; 2 conférence Mascate. Organisation : CEFAS/SCAC Bahreïn ; CEFAS/IFQ (Doha). Lieux : IFQ ; Qatar University (Doha) Doha Institute (Doha) ; Résidence de France (Bahreïn) ; Centre franco-omanais. Langues : français, anglais, arabe. Manifestations grand public.

C.1.3.2 PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DE L'UMIFRE (indiquer le nombre)

Ouvrages et chapitres d'ouvrages	4 ouvrages papier + 3 ouvrages électroniques 7 chapitres d'ouvrages
Revue à comité de lecture	2 numéros d' <i>Arabian Humanities</i> par an

Rapport du « pôle éditorial »

Stratégie éditoriale

Les travaux publiés ont été menés dans le cadre de la programmation scientifique du CEFAS.

Les ouvrages sous format papier sont systématiquement publiés dans le cadre d'une copublication, ou par un partenaire du CEFAS avec le soutien financier du CEFAS. Les publications électroniques (plateforme OpenEdition du CEFAS <http://books.openedition.org/cefas/>) sont exclusivement gérées par le CEFAS.

La parution d'ouvrages en arabe sur la plateforme OpenEdition a été un temps bloquée. En effet, d'un point de vue technique, les ouvrages comptent deux catégories : ceux pour lesquels une version Word ou Indesign est disponible, et ceux — souvent les plus anciens — qui doivent être ocrés à partir de la version imprimée. Or le CLEO n'a pas pu, en l'état actuel des connaissances, procéder à l'ocrésation des ouvrages en arabe de façon satisfaisante. Le projet « CLEO 15 000 livres » de soutien à la numérisation dont le CEFAS bénéficiait ayant pris fin en décembre 2017, le CEFAS a donc décidé de procéder à la saisie Word des ouvrages concernés.

Architecture organisationnelle

Le « pôle éditorial » est coordonné, sous la responsabilité du directeur, par Sylvaine GIRAUD (CEFAS), basée à Aden puis, depuis fin 2018, au Caire.

Éric VALLET (MCF Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne) est responsable des Collections du CEFAS ; Laurent BONNEFOY (CNRS, CEFAS, Mascate) est rédacteur en chef de la revue *Arabian Humanities*. Ils opèrent en coordination avec Sylvaine GIRAUD. Technicienne en PAO multi-supports, lectrice-correctrice d'édition et secrétaire de rédaction, elle assure l'ensemble des tâches de l'édition, techniques et administratives, et gère le site web et les plateformes de diffusion éditoriales sur OpenEdition. Enfin, Mohammed JAZEM (CEFAS), à Sanaa, est le référent pour les publications en arabe.

Le Comité d'édition pour les nouvelles publications du CEFAS qui se prononce sur les propositions de publication est composé des membres du comité de rédaction d'*Arabian Humanities* (<http://journals.openedition.org/cy/1417>).

Sylvaine GIRAUD a bénéficié d'une formation (13 et 14 mai 2018) à OpenEdition (Technopole de Château-Gombert, Marseille). Elle a suivi la deuxième session de sa formation à la chaîne XML-TEI Métopes (Méthodes et outils pour l'édition structurée multisupport). Le dernier numéro d'*Arabian Humanities* (n° 10) ainsi que les deux derniers livres en arabe (*Le Livre des Revenus, Les mérites véritables de Qahtan et du*

Yémen) ont été mis en ligne après traitement via le modèle Métopes et exportation par XML-Mind vers OpenEdition Books et OpenEdition Revues.

Parutions

MERMIER, Franck (dir.), 2018, *Yémen. Écrire la guerre*, Paris, Classiques Garnier. [Soutien du CEFAS ; Quinquennal du CEFAS Axe 2].

BONNEFOY, Laurent, MERMIER, Franck et POIRIER, Marine (éd.), 2018, *Al-Yaman : al-mun'ataf al-tawrī*, trad. augmentée de Yémen, tournant révolutionnaire, par Khaled al-Khaled et al., CEFAS, Dār al-Furāt, Beyrouth. [Ouvrage prêt fin 2017 et déjà annoncé dans le RA 2017].

JAZEM, Mohammed (éd.), *Le livre des revenus*,

<https://books.openedition.org/cefas/1785>. [Édition corrigée et augmentée sous format électronique d'un ouvrage paru en 2008 (CEFAS/DAI)].

JAZEM, Mohammed, *Les mérites véritables de Qahtan et du Yémen*, <https://books.openedition.org/cefas/2203>. [En arabe. Édition papier CEFAS/DAI, 2009, désormais impossible à trouver].

SAID, Mohammed (trad.), 2018, *Voyage dans l'Inde et dans le Golfe Persique par l'Égypte et la Mer Rouge (Titre original)*, 3 vol, 1844-1846, de Victor Fontanier (Voyageur, naturaliste et diplomate français, 1796-1857). Traduction vers l'arabe par Mohammed Saïd, *Rihla ilā al-Hind wa-l-Ḥalīḡ al-'arabī 'abr Miṣr wa-l-Baḥr al-aḥmar*, Koweït City, NCCAL/CEFAS.

AL-SAYF, Waleed, *Traditional musical instruments of Arabian Peninsula*, Koweït, CEFAS – NCCAL. [Catalogue de l'exposition organisée par le NCCAL et le CEFAS, Musée national du Koweït, janv. 2018, bilingue : anglais – arabe].

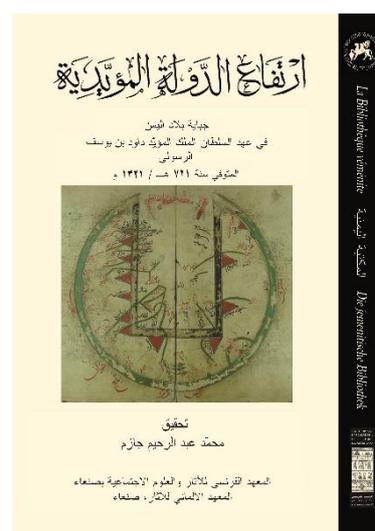
YULE, P. A., GERNEZ, G. (éd.), 2018, *Early Iron Age Metal-Working Workshop in the Empty Quarter, Sultanate of Oman*, Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie, Rudolf Habelt gmbh, Bonn. [Soutien du CEFAS ; Quinquennal du CEFAS Axe 1].

Ouvrages publiés par des chercheurs associés dans le cadre d'un programme du CEFAS

BONNEFOY, Laurent, 2018 : *Yemen and the World. Beyond Insecurity*, Londres/New York, Hurst/Oxford University Press (trad. en anglais d'un ouvrage paru l'année précédente en français).

CHANTRE, L., 2018 : *Pèlerinages d'empire. Une histoire européenne du pèlerinage à La Mecque*, Paris, Editions de la Sorbonne, 2018.

SAÏD, Mohammed, 2018 : *Culture et politique en Arabie préislamique : Les Prophètes bédouins* (en arabe), Beyrouth, Dar al-Saqi, 2018, 288 p.



À paraître

BONNÉRIC, Julie et PÉTRIAT, Philippe, 2018, *Marāḥil fī ta'rīḥ al-Kuwait/A global history of Kuwait/Histoire globale du Koweït*, Koweït City, CEFAS/NCCAL. [3 ouvrages distincts, l'un en arabe, le deuxième en français, le troisième en anglais].

CHANTRE, Luc, 2019, *La France et les Émirats arabes unis. L'alliance française d'Abu Dhabi*, Abu Dhabi, CEFAS/Alliance française d'Abu Dhabi.

CHARLOUX, Guillaume et SCHIETTECATTE, Jérémie, 2019, *Yémen, terre d'archéologie*, OpenEdition.org/cefass. [Traduction en arabe de l'ouvrage paru en 2015, CEFAS/Geuthner].

DARLES, Christian, 2018, *Shabwa V. Les fortifications*, Beyrouth, CEFAS/IFPO.

JAZEM, Mohammed, 2019, *Waqfs de Taëz, des Rasoulides aux Ottomans*, Koweït City, CEFAS/Wizārat al-Awqāf.

JAZEM, Mohammed, 2019, *Lumière de la connaissance*, vol. 1 & 2, édités en 2003 et 2005. [Plateforme CEFAS OpenEdition].

PINON, Catherine (dir.), 2019, *Histoire et littérature de l'Orient arabe. Hommages à K. Zakharia*, Beyrouth, CEFAS/IFPO. [Livré fin 2018, parution prévue juin 2019].

TUSCHERER, Michel (éd.), 2019, *Les Hammams de Sanaa*, Paris, CEFAS/IREMAM/Geuthner. [Voir supra, « projets éditoriaux »].

TUSCHERER, Michel (éd.), 2019, *Le Yémen et les yéménites, tels que vus, décrits et aimés par Claude Fayein*, trad. vers l'anglais d'un ouvrage publié en 2012 par le CEFAS. Copublication CEFAS/Association d'amitié Suède-Yémen. Traduction en suédois en discussion.

ZAYD, A. M., *Les mémoires d'Ahmed Mohammed Noman*, A.M. ZAYD, paru en 2001. [Plateforme CEFAS OpenEdition].

ZAYD, A. M., *Le mutazilisme au Yémen*, 1997. [Plateforme CEFAS OpenEdition].

Projets éditoriaux de long terme

Les projets suivants, anciens, ont été freinés par la guerre au Yémen :

HONVAULT, Juliette & JAZEM, Mohammed (éd. critique), *Mémoires de 'Abd al-Wahhāb Shaybān (1918-1987)*, Beyrouth, CEFAS/IFPO.

SERJEANT, R. B. & LEWCOCK, R., *Sanaa. An Islamic city*, traduction en arabe lancée par Bachir Abdulghani YAHYA mais le projet est considérablement freiné par la situation du Yémen, en particulier par les difficultés du partenaire du CEFAS, le Fonds Social de Développement (Yémen).

SADEK, Noha & VALLET, Éric (éd.), *Ta'izz. Capital of Yemen (12th-15th centuries)*, Londres, BAR/CEFAS. [17 contributions].

Statistiques des Collections du CEFAS (Plateforme CEFAS OpenEdition)

Visiteurs par année (Source : OpenEdition)

Année	Nombre total de visites	Visites par jour	Visiteurs uniques	Taux de fidélité	Pages	Hits	BP
2016	6,716	18.3	4,334	65%	29,124	29,675	1.2G
2017	10,019	27.4	6,653	66%	36,829	36,829	1.6G
2018	17,144	47.0	13,171	77%	55,849	55,993	2.1G

Les États-Unis, la France et le Yémen sont les pays qui ont le plus consulté les Collections du CEFAS en 2018.

Arabian Humanities (<http://journals.openedition.org/cy/>)

OpenEdition Journals

Fin 2017, *Revue.org* devient *OpenEdition Journals*, à l'initiative du CLEO selon qui « Le passage de *Revue.org* à *OpenEdition Journals* répond au besoin de renforcer la visibilité internationale de notre plateforme historique qui s'enrichit constamment de contenus multilingues tout en préservant la dominante francophone du catalogue ». En 2019, le lancement du nouveau moteur de recherche d'*OpenEdition* search.openedition.org, moteur doit permettre d'optimiser la recherche sur plus de 700 000 documents publiés sur les plateformes *OpenEdition Journals*, *OpenEdition Books*, *Hypothèses* et *Calenda* (où sont notamment postés les appels à contribution de la revue).



En 2018, *Arabian Humanities* est entrée dans sa sixième année. Il s'agit d'une revue exclusivement numérique, ouverte à l'international, trilingue (français, anglais, arabe) avec une place prépondérante à l'anglais, semestrielle et thématique, avec un dossier par numéro. Elle comporte en outre une section « Notes & Documents », des varia et des comptes rendus d'ouvrages récents en sciences sociales sur la péninsule Arabique. En 2018, des résumés en langue arabe ont été introduits aux numéros 8 et 9 (2017) et devraient être étendus à l'ensemble des numéros, ceci afin d'ouvrir plus largement la revue au public arabophone et de susciter des contributions en langue arabe.

Le rédacteur en chef est assisté par deux comités et une secrétaire de rédaction, Sylvaine GIRAUD. Le Comité de rédaction comprend une douzaine de membres ; le Comité de lecture, avec une très large majorité de spécialistes étrangers, comprend actuellement 44 membres. Des relecteurs extérieurs peuvent être sollicités pour des évaluations en double aveugle. Leur nom apparaît sous forme de liste pour chacun des numéros de la revue sur <http://journals.openedition.org/cy/2102>. Le Comité de rédaction annuel s'est tenu le 30 mai 2018.

La revue bénéficie d'un soutien financier du CNRS (2 000 € pour l'année 2018) qui a été utilisée en totalité pour la rémunération d'une relectrice de l'anglais, Claire RUBEN.

Afin de s'aligner sur les autres revues de standard international, il va être proposé à la réunion annuelle du Comité scientifique de la revue que les éditeurs des dossiers se chargent de la relecture linguistique des articles en langue étrangère.

Les sommaires des deux derniers numéros de la revue (10 et 11), qui comportent notamment des dossiers intitulés « Mariage et famille dans le Golfe aujourd'hui » et « Imaginer les villes du Golfe : du modèle à la fabrique urbaine ») sont disponibles aux adresses suivantes : <https://journals.openedition.org/cy/366> ; <https://journals.openedition.org/cy/4120>.

Statistiques de la revue *Arabian Humanities*

Année	Nombre total de visites	Visites par jour	Visiteurs uniques	Taux de fidélité	Pages	Hits	BP
2016	138,365	378.0	79,773	58%	504,904	505,298	10.9G
2017	160,192	438.9	100,941	63%	268,655	269,060	9.3G
2018	92,953	254.7	71,884	77%	245,058	245,371	7.4G

L'Allemagne, les États-Unis et la France sont les pays qui ont le plus consulté *Arabian Humanities* en 2018.

Liste des publications des chercheurs de l'UMIFRE

BONNEFOY, Laurent, 2018, *Yemen and the World. Beyond Insecurity*, Hurst/Oxford University Press.

BONNEFOY, Laurent, 2018, « Le salafisme quiétiste face aux recompositions politiques et religieuses dans le monde arabe (2011-2016) », *Archives des sciences sociales des religions*, special issue Recompositions du politique et du religieux depuis les révoltes dans le monde arabe, n°181, p. 181-202.

BONNEFOY, Laurent, 2018, « Recompositions islamistes sunnites et polarisation confessionnelle dans le Yémen en guerre » (with Abdulsalam al-Rubaidi), *Critique internationale* 78, dossier spécial « Avec ou sans les Frères. Les islamistes arabes face à la résilience autoritaire », 2018, pp. 85-103.

BONNEFOY, Laurent, 2018, « L'adat tashkil al-huwyat fi zil al-harb al-da'ira fil-Yaman (Transformations des identités dans le contexte de la guerre actuelle au Yémen) » (avec Abdulsalam al-Rubaidi), *Idhafat. Arab social sciences journal* 38-39, 2017, p. 50-67. [daté 2017].

BONNEFOY, Laurent, 2018, « Reversals of Fortune: The Islah Party in Post-Saleh Yemen », in Marie Christine Heinze (dir.), *Yemen and the Search for Stability*, London : IB Tauris.

BONNEFOY, Laurent, 2018, « Three Volumes on Yemen at War », *Arabian Humanities* 9, <https://journals.openedition.org/cy/3644>.

BONNEFOY, Laurent, 2018, « Review Franck Mermier (dir.), Yémen : écrire la guerre », *Arabian Humanities* 10, <https://journals.openedition.org/cy/4371>.

BONNEFOY, Laurent & ZOUACHE, Abbès, 2018, « Éditorial », *Arabian Humanities* 10, <https://journals.openedition.org/cy/3669>.

BONNEFOY, Laurent, 2018, « Sunni Islamist Dynamics in context of war. What happened to al-Islah and the Salafis ? », POMEPS Series 10, George Washington University.

CRASSARD, R. & PETRAGLIA, M. D. (éd.), *Human dispersal and species movement. From Prehistory to the present*, Cambridge, CUP, 2018. [Daté 2017].

CRASSARD, Rémy *et al.*, 2018, « Preliminary report on the archaeological surveys and excavations of the Palaeodeserts Projects in Saudi Arabia 2011-2013 », *Atlat* 25, p. 191-210.

CRASSARD, Rémy *et al.*, 2018, « Late prehistoric oasisic niches along the Southern Red Sea (Yemen and Horn of Africa) », in Louise PURDUE, Julien CHARBONNIER et Lamya KHALIDI, *From refugia to oases*, Antibes, APDCA Éditions, p. 71-99.

CRASSARD, Rémy *et al.*, 2018, « Saudi-French mission : archaeological survey of Najran, Fourth Season, Oct./Nov. 2010. Preliminary report », *Atlat* 25, p. 161-179.

CRASSARD, Rémy *et al.*, 2018, « Saudi-French archaeological survey of Najran, Fifth Season, 2011 », *Atlat* 26, p. 161-175.

CRASSARD, Rémy *et al.*, 2018, « Hunting or pastoralism ? Comments on "Seasonal use of corrals and game traps (desert kites) in Armenia, by Malkinson *et al.*" », *Quaternary International* 493, p. 19-21.

CRASSARD, Rémy *et al.*, 2018, « Middle Palaeolithic occupations in central Saudi Arabia during MIS 5 and MIS 7: new insights on the origins of the peopling of Arabia », *Archaeological and Anthropological Sciences*, DOI 10.1007/s12520-018-0743-2.

CRASSARD, Rémy, 2018, « Lithic analysis : Neolithic and Paleolithic sites », in Archaeological water histories of Oman (ArWHO) Project. [en attente de parution, 6 pages].

CRASSARD, Rémy, 2018, « Prehistory of Fardat al-Faw », Report for *Al-Faw archaeological mission 2018*, Riyadh, SCTH, 15 pages, non publié.

CRASSARD, Rémy & ZOUACHE, Abbès, « Le CEFAS et le développement de la recherche archéologique en Arabie », *ArchéOrient – Le Blog*, <http://archeorient.hypotheses.org/8718>.

JAZEM, Mohammed (éd.), *Le livre des revenus*, <https://books.openedition.org/cefass/1785>.

JAZEM, Mohammed, *Les mérites véritables de Qahtan et du Yémen*, <https://books.openedition.org/cefass/2203>.

ZOUACHE, Abbès, EYCHENNE, Mathieu & PRADINES, Stéphane (dir.), 2018, *Guerre et paix dans l'Orient médiéval (Xe-XVe s.)*, Le Caire, IFAO/IFPO. [livré, en attente de parution].

ZOUACHE, Abbès, EYCHENNE, Mathieu & PRADINES, Stéphane, 2018, « Introduction », in ZOUACHE, Abbès, EYCHENNE, Mathieu & PRADINES, Stéphane (dir.), *Guerre et paix dans l'Orient médiéval*, Le Caire, IFAO/IFPO, p. 1-13. [livré, en attente de parution].

ZOUACHE, Abbès, 2018, « Guerre et culture dans l'Orient musulman médiéval. Astrologie et divination », in ZOUACHE, Abbès, EYCHENNE, Mathieu & PRADINES, Stéphane (dir.), *Guerre et paix dans l'Orient médiéval*, Le Caire, IFAO/IFPO, p. 17-70. [livré, en attente de parution].

ZOUACHE, Abbès & CRASSARD, Rémy, « Le CEFAS et le développement de la recherche archéologique en Arabie », *ArchéOrient – Le Blog*, <http://archeorient.hypotheses.org/8718>.

ZOUACHE, Abbès (dir.), 2018, *Pouvoir et culture dans le monde arabe et musulman médiéval. Études en hommage à Thierry Bianquis*, n° spécial, *BEO* 66, 2017. [daté de 2017, paru en 2018].

ZOUACHE, Abbès, 2018, « Introduction », in Abbès ZOUACHE (dir.), *Pouvoir et culture dans le monde arabe et musulman médiéval. Études en hommage à Thierry Bianquis*, n° spécial, *BEO* 66, 2017, p. 13-25. [daté de 2017, paru en 2018].

ZOUACHE, Abbès & BIANQUIS, Thierry, 2018, « Heurs et malheurs du pouvoir fatimide pendant l'année 388/998-999. Traduction et commentaire d'un extrait du *Dayl ta'rīḥ Dimašq* d'Ibn al-Qalānīsī (m. 1160/555) », in Abbès ZOUACHE (dir.), *Pouvoir et culture dans le monde arabe et musulman médiéval. Études en hommage à Thierry Bianquis*, n° spécial, *BEO* 66, 2017, p. 157-181. [daté de 2017, paru en 2018].

ZOUACHE, Abbès, 2018, « Aḥmad b. 'Alī al-Ḥarīrī (m. apr. 926/1520) : l'homme et son œuvre, d'après les marques extratextuelles des manuscrits qui les conservent », in Abbès ZOUACHE (dir.), *Pouvoir et culture dans le monde arabe et musulman médiéval. Études en hommage à Thierry Bianquis*, n° spécial, *BEO* 66, 2017, p. 227-254. [daté de 2017, paru en 2018].

ZOUACHE, Abbès, 2018, « The Ethiopians in the Fatimid army (10th-12th c.) », *Northeast African Studies* 18/1. [en attente de parution].

ZOUACHE, Abbès, 2018, « Compte rendu critique de : Niall CHRISTIE, *The book of the Jihad of Al-Sulami* (d. 1106), Farnham/Surrey, Burlington – Ashgate, 2015 », *CCM* 240, p. 387-390.

ZOUACHE, Abbès, 2018, « Compte rendu critique de : John France, *Hattin*, Oxford, OUP, 2015 », *CCM* 240, p. 409-411.

C.2 FORMATION

C.2.1 <u>BIBLIOTHEQUE DE RECHERCHE</u>		
Nombre de places assises et surface	70 m2. 12 places (capacité doublée cette année grâce à des aménagements).	
Nombre approximatif de volumes, périodiques vivants, documents, manuscrits, autres	<p>- Les 8 000 à 10 000 volumes de la bibliothèque de Sanaa sont en caisse et inaccessibles, de même que l'hémérothèque.</p> <p>- Au Koweït, la bibliothèque comprend déjà environ 1800 ouvrages dans une salle de 70m2 + quelques cartes (carthothèque prévue). L'année 2018 a permis d'équiper la bibliothèque (rayonnages) et d'enrichir le fonds.</p> <p>La bibliothèque ne dispose pas de personnel dédié.</p>	
Fréquentation	Nombre d'inscrits	Consultation libre. Pas d'inscription.
	Fréquentation annuelle	Ouverture récente.

Commentaires du tableau ci-dessus (spécificités et atouts de la bibliothèque ; améliorations éventuelles à apporter, etc.) :

La bibliothèque en caisse à Sanaa est précieuse : fonds unique, inaccessible. La bibliothèque du Koweït comporte déjà une collection d'ouvrages en arabe et dans des langues occidentales introuvables en Europe. Elle a bénéficié de plusieurs dons (Yves CALVET en 2017, centre de recherche koweïtien en 2018). L'objectif est d'en faire un centre de ressources spécialisé sur le Koweït d'une part, sur l'ensemble de la péninsule Arabique d'autre part, en y intégrant des ouvrages nombreux publiés dans la péninsule Arabique et introuvables (ou difficiles d'accès) en France et en Europe. Une telle ambition dépend évidemment des ressources financières de l'UMIFRE.

La bibliothèque souffre d'un catalogage lent et de l'absence d'un personnel dédié. Des stagiaires assurent le catalogage, le classement (débuté mi 2017) et l'accueil du public. Pour l'heure, le budget du CEFAS ne permet pas d'envisager le recrutement d'un tel personnel.

ACTIVITES DES POST-DOCTORANTS ET DOCTORANTS

Nom Prénom	Thématiques de recherche	Participation à la vie scientifique de l'UMIFRE (organisation d'évènements etc.)
<u>POSTDOCTORANTS</u>		
Julie BONNÉRIC	Christianisme médiéval dans le Golfe	Participation à un colloque (« Élités au Moyen Âge ») ; conférences (Koweït) ; séminaire (Kuwait University). Co-rédaction d'un ouvrage (<i>A global History of Kuwait</i>).
Luc CHANTRE	Archives françaises sur la péninsule Arabique	Codirection d'un projet intégré à la programmation scientifique du CEFAS. Organisation d'une exposition aux Émirats arabes unis. Conférences (Koweït, EAU).
Marien GOUYON	Parcours migratoires aux EAU	Rédaction d'un rapport. En mission aux EAU. Élargissement des partenariats du CEFAS (NYAB).
Frédéric COSTE	Financements de la banque mondiale de développement et des banques islamiques après le Printemps arabe	Travail de terrain repoussé à début 2019.
Julie MARCHAND	Étude de la pierre tendre de la péninsule Arabique	Co-organisation de conférences (Archaeological series) ; conférence ; participation à un colloque.
Hilbert YAMANDU	Diversité culturelle du pléistocène final à l'holocène moyen en Arabie	Participation au projet « Prehistoric Survey of Kuwait ». Rédaction d'articles.
<u>DOCTORANTS</u>		
Mehdi AYACHI	Sphère intellectuelle omanaise	En résidence à Mascate. Billet (publié sur le site du CEFAS).
Fabien LESGUER	Ateliers de potiers dans la péninsule Arabique	Participation à plusieurs missions archéologiques ; billet ; article ; co-organisation de conférences ; participation à l'organisation

		de colloques ; organisation d'une prospection aux EAU.
Océane SAILLY	Diplomatie culturelle française dans la péninsule Arabique	Animation d'une conférence ; co-organisation de conférences ; organisation de rencontres de doctorants. Rédaction d'un compte rendu critique pour <i>Arabian Humanities</i> .
Catherine RAAD	Tours de l'âge du Bronze (Oman, EAU)	Interventions lors de la formation organisée à l'intention de personnels yéménites ; participation à plusieurs missions archéologiques.
Mehdi BERRIAH	Art de la guerre à l'époque mamelouke	Participation à un colloque.
Gabriel TATIBOUET-SADKI (Master)	Migrants et parcours culturels au Koweït	Rédaction de deux billets (site du CEFAS).
Abir MARSIT	Calligraphie arabe	Participation à un projet de reconfiguration des outils de communication du CEFAS.
Clarck Junior MEMBOUROU MOIMECHEMBE	Pèlerinage à La Mecque (Moyen Âge)	Terrain en Arabie saoudite.
Jérôme NORRIS	Épigraphie préislamique dans la péninsule Arabique	Co-organisation de conférences ; conférence (Koweït).
Philippe THALMANN	Espaces de consommation et de loisirs au Bahreïn	Terrain au Bahreïn.
Gertjan HOETJES	Online political activism and government control in the GCC staes	Accueil au CEFAS.

Commentaires du tableau ci-dessus :

Les doctorants sont systématiquement impliqués dans la vie de l'unité. Le terrain d'un certain nombre s'est déroulé hors du Koweït. Ils valorisent dès lors le centre auprès de ses partenaires.

Il faut aussi prendre en compte la participation des stagiaires à la vie de l'UMIFRE :

STAGIAIRES

Abid HAJER	Sciences politiques (Moyen-Orient)	Bibliothèque : catalogage, classement. Rédaction d'un billet publié sur le site du CEFAS. Participation à l'organisation d'évènements.
Benjamin BADIER	Ateliers de potiers dans la péninsule Arabique	Participation à l'organisation d'évènements. Mise à jour et refonte partielle du site internet. Gestion des réseaux sociaux. Classement des ouvrages de la bibliothèque. Réalisation de supports de communication – création d'une charte graphique pour les affiches de conférences. Rédaction d'un billet publié sur le site du CEFAS.
Anais COLLELA	Diplomatie culturelle française dans la péninsule Arabique	Bibliothèque : catalogage, classement. Participation à l'organisation d'évènements.
Rana AL ORAIMAN	Recherches en sociologie politique des arts visuels	Transcription et traduction d'archives (écrites, orales).

C.2.3 ANCIENS DE L'UMIFRE

La liste qui suit n'est pas exhaustive : les archives de l'UMIFRE sont restées à Sanaa. La quasi-totalité des anciens de l'UMIFRE y sont chercheurs associés. Voir la liste actualisée sur le site du CEFAS : <http://cefas.cnrs.fr/spip.php?article32>.

Anahi ALVISO-MARINO, EUR ArTeC.

Mounir ARBACH, CNRS, UMR 5133.

Laure ASSAF, Univ. New York Abu Dhabi.

Rémy AUDOUIN, UNESCO (décédé).

Laurent BONNEFOY, CNRS, CEFAS.

Claire BEAUGRAND, Univ. d'Exeter.

François BURGAT, CNRS.

Sylvaine CAMELIN, Université Paris 10.

Julien CHARBONNIER, Archéologue, ANR.

Nahida COUSSONNET.

Rémy CRASSARD, CNRS, CEFAS.

Marie-Christine DANCHOTTE, archéologue.

Blandine DESTREMAU, CNRS, IRIS EHESS.

Renaud DETALLE, OHCHR.

Julien DUFOUR, Université de Strasbourg.

Juliette HONVAULT, CNRS, IREMAM.

Jean LAMBERT, Musée d'histoire naturelle.

Franck MERMIER, CNRS.

Michel MOUTON, CNRS, IFPO.

Éric MERCIER, Ingénieur des mines et en informatique ; géographe ; Université de Tours (décédé en 1996).

Philippe PÉTRIAT, Univ. Paris 1 Panthéon Sorbonne.

Jérémy SCHIETTECATTE, CNRS, UMR 8167.

Marine POIRIER, MEAE, CEDEJ.

Christian ROBIN, CNRS, Institut de France.

Maho SEBIANE, CRAL EHESS / CREM – LESC.

Matthias SKORUPKA, Muséum d'Histoire naturelle, UMR 7209.

Roman STADNICKI, Université de Tours.

Hélène THIOLLET, CNRS, CERI SciencesPo.

Michel TUSCHERER, Université Aix-Marseille, IREMAM.

Eric VALLET, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

D PARTICIPATION A LA POLITIQUE D'INFLUENCE DE LA FRANCE

D.1 MODALITES DE TRAVAIL AVEC L'AMBASSADE ET LE DEPARTEMENT

Modalités de travail avec les ambassades

Le CEFAS collabore avec l'ensemble des ambassades de la péninsule Arabique. C'est tout particulièrement le cas de l'ambassade de France au Koweït et de celle de France au Yémen, à laquelle le CEFAS est toujours administrativement rattachée. Les relations les plus étroites sont celles entretenues avec l'ambassade de France au Koweït, où l'UMIFRE est installée depuis 2016. Les ambassadeurs successifs ont soutenu le CEFAS avec constance. Il faut souligner les excellentes relations entretenues avec le SCAC, qui soutient fortement et efficacement le CEFAS, ainsi qu'avec l'Institut français du Koweït. Les relations sont très suivies. Les manifestations scientifiques et de diffusion du savoir sont organisées en parfaite coordination. Le directeur participe aux réunions de service ainsi qu'aux autres réunions mobilisant les chefs de service (conseil d'influence ; réunions de décoration ; réunions de coordination culturelle ; organisation d'évènements particulier, etc.). Il entretient des relations suivies avec l'ambassadeur, la chancellerie, et les autres services de l'ambassade. Un membre du CEFAS participe aux réunions de la Commission de sécurité créée à l'automne 2017.

Généralement, le CEFAS organise aussi ses interventions dans les autres pays de la péninsule Arabique au travers des postes, plus précisément avec le soutien des SCAC.

En 2018, les relations ont été particulièrement suivies avec l'ambassade des EAU (organisation de conférences et autres manifestations scientifiques, etc.). Le directeur est invité et assiste lorsque possible aux Conseils d'influence et autres réunions d'importance (plan d'action...). Le COCAC du Qatar est aussi un relais très efficace pour l'organisation de conférences et de projets avec les partenaires qataris (Qatar National Library ; Doha Institute ; Qatar University). En 2018, les relations se sont aussi renforcées avec l'ambassade du Bahreïn, qui facilite l'accueil et le travail des doctorants du CEFAS et avec lequel le CEFAS a organisé un cycle de conférences. À Mascate, le poste a suivi par le passé les dossiers portés par le CEFAS. En 2018, il a appuyé ses efforts pour renforcer les liens avec Sultan Qaboos University en vue de l'accueil en résidence dans cette université d'un chercheur du CEFAS. Le SCAC a organisé une mission du directeur et de Laurent BONNEFOY (mars 2018).

Le SCAC de Riyad suit les missions archéologiques françaises, parfois en lien avec le CEFAS. Un approfondissement des liens avec le poste est prévu en 2019.

Modalités de travail avec le département

Les relations sont très suivies avec la DGM, qui apporte un soutien constant au CEFAS. Le CEFAS est aussi en lien avec ANMO sur différents dossiers.

D.2 ACTIONS DE DIFFUSION ET DE COMMUNICATION GRAND PUBLIC

Le CEFAS ne dispose pas de chargé de communication. Sa communication est assurée par le directeur, son assistante à mi-temps (depuis juin 2018), la chargée d'édition (Sylvaine GIRAUD). Les stagiaires aident aussi à l'assurer lorsque possible. La chargée de communication de l'Institut français du Koweït apporte aussi son aide en la matière.

D.2.1 EVENEMENTS / COLLOQUES / DEBATS / EXPOSITIONS / ARTICLES / FILMS / ETC. (CALENDRIER DE L'ANNEE ECOULEE, NOMBRE DE PARTICIPANTS, PARTENAIRES ETC.)

Manifestations scientifiques (colloques, journées d'étude, etc.) et de diffusion du savoir : voir supra, Tableau C. 1. 3.

Conférences et séminaires (sélection) ³

30/01/2018, conférence, CEFAS (Koweït) : Frédéric IMBERT (IFPO), « The first two centuries of Islam at the light of recent discoveries ».

31/01/2018, conférence, IFK (Koweït) : Jean LAMBERT, « Yemeni songs and the music in the Gulf : Seaways and Arabian cultural exchanges throught India ».

31/01/2018, séminaire, Kuwait University : Frédéric IMBERT (IFPO), « Al-nuqūš al-islāmiyya » (en arabe).

07/02/2018, séminaire, Kuwait University : Mohammed SAÏD, « L'Orientalisme » (en arabe).

13/02/2018, conférence, IFK (Koweït) : Noëmi DAUCÉ & Joud AL MARAR (Agence France Museums & Louvre Abu Dhabi), « Genèse d'un projet : le Louvre Abu Dhabi ».

14/02/2018, conférence, CEFAS (Koweït) : Noëmi DAUCÉ & Joud AL MARAR (Agence France Museums & Louvre Abu Dhabi), « See the past in a new light : archaeology in the Louvre Abu Dhabi ».

27/02/2018, conférence – débat, CEFAS (Koweït) : Agnès LEVALLOIS (FRS et IREMMO), « France and the Gulf region. Kuwait and beyond ».

28/02/2018, séminaire, SUAD (Abu Dhabi) : Agnès LEVALLOIS (FRS et IREMMO), William GUERAICHE (NYAB), « France and UEA. Genesis of a relationship ».

06/03/2018, conférence, CEFAS (Koweït) : Khaled ALMEZAINI (Sciences Po), « The Foreign policies of the Gulf cooperation countries ».

13/03/2018, conférence, Centre franco-omanais : Laurent BONNEFOY (Sciences Po), « Cultures du Yémen dans la péninsule Arabique ».

18/04/2018, panel (conférences), SUAD (Abu Dhabi) : Louise HAXTAUSEN (UNESCO) & Yves ULBELMANN (ICONEM), « Heritage and new technologies in the Arab world : how to revive the spirit of Mosul ? ».

22/04/2018, conférence, CEFAS (Koweït) : Éric VERDEIL (Sciences Po Paris), « Toward a connecte history of planning in Arab cities ».

02/05/2018, conférence, CEFAS (Koweït) : Luc CHANTRE (CEFAS), « À la découverte de l'Arabie. Premiers voyageurs français au Hedjaz (1833-1836) ».

07/10/2018, conférence, CEFAS (Koweït), Julie MARCHAND (HiSoMa), « Early Islamic cooking and drinking habits in Egypt : an influence from the Arabian Peninsula ? ».

14/10/2018, Majlis (conférence – débat – séminaire), SUAD (Abu Dhabi) : Luc Chantre (CEFAS), « La diplomatie culturelle française aux EAU à l'époque de Sheikh Zayed (1974-2004) ».

17/10/2018, séminaire et conférence, Jérôme NORRIS (ArchéOrient) : « From Thalmudic to Arabic : an outline history of the scripts used in North-West Arabia before Islam ».

21/10/2018, conférence, CEFAS (Koweït) : Luc CHANTRE (CEFAS) et Mohammed SAÏD (Kuwait University et CEFAS), « Reconstruire le passé. Les archives et les récits de voyage français, le Koweït et le Golfe ».

³ L'ensemble des conférences organisées aux ÉAU dans le cadre du partenariat CEFAS/SUAD/IFEAU ne sont pas citées. De même, les présentations du CEFAS par son directeur actuel dans les différentes universités de la région ne sont pas prises en compte.

22/10/2018, conférence, SUAD (Abu Dhabi) : Nicolas GRIMAL (AIBL), « Archaeology, patrimony and soft power ».

29/10/2018, conférence, Institut français du Qatar (Doha) : Philippe PÉTRIAT (Univ. Paris 1), « Back to Asia ? A history of Gulf states between Asia and the West from the 19th to 21st century ».

30/10/2018, conférence, CEFAS (Koweït) : Xavier LUFFIN (ULB), « Between Africa and the Arabian Peninsula. The rise of a new Arabic literature ».

07/11/2018, conférence – débat, SUAD (Abu Dhabi), François VELLAS (Sorbonne Université), « Tourisme international et mondialisation : les nouveaux défis ».

13/11/2018, conférence, CEFAS (Koweït) : Pierre LOMBARD, « After Dilmun : the Tylos civilization in Bahrain, an insular Hellenistic culture ».

25/11/2018, séminaire, Sultan Qaboos University (Oman) : Laurent BONNEFOY (CEFAS) : « Yemen's political and institutional structures », Comparative politics in the Middle East Masters, Department of Political Science and Economy.

28/11/2018, conférence, IFK (Koweït) : Laurent BONNEFOY (CEFAS), « L'avenir du Yémen, entre démographie, économie et environnement ».

28/11/2018, conférence, Institut français du Qatar (Doha) : Rémy CRASSARD (CEFAS), « Les méga-pièdes de la préhistoire ».

29/11/2018, séminaire, Qatar University (Doha) : Rémy CRASSARD (CEFAS), « The Prehistory of the Arabian Peninsula ».

4/12/2018, conférence, Résidence de France (Bahreïn) : Laurent BONNEFOY (CEFAS), « L'avenir du Yémen, entre démographie, économie et environnement ».

18/12/2018, conférence, CEFAS (Koweït) : Olga FEDENOVA (National Research University in Moscow), « Arab artists educated in the USSR ».

Conférences de chercheurs français ou francophones organisées par Dār al-āṭār al-islāmiyya (Koweït, partenariat CEFAS) par Sabina ANTONINI (12/03), Jean-Michel MOUTON (5/03), Christian ROBIN (2/04), Xavier LUFFIN (29/10), Frédéric BAUDEN (10/12).

D.2.2 SITES INTERNET / RESEAUX SOCIAUX / BLOGS ETC.

Site internet du CEFAS : <http://cefas.cnrs.fr>. Le site du CEFAS a été remodelé/toiletté/actualisé (nouvelles rubriques, etc.). Des interfaces en anglais et en arabe ont été créées ; la première est déjà opérationnelle. La rénovation sera poursuivie en 2019. Le site est incrémenté désormais dans les trois langues de travail du CEFAS (français, arabe, anglais).

Site des éditions en ligne du CEFAS : <http://books.openedition.org/cefas/>

Site des revues en ligne du CEFAS : <http://cy.revues.org/>

Réseaux sociaux : les réseaux sociaux sont un instrument de communication important dans l'Orient arabe. La communication même ministérielle y est la plus prégnante. En conséquence, le CEFAS a investi les réseaux sociaux en octobre 2017. Une page et un compte Facebook ont été créés, ainsi qu'un compte Instagram et un compte twitter. Ils sont alimentés en anglais et en arabe.

Facebook : <https://www.facebook.com/cefaskoweit/> (page).

<https://www.facebook.com/direction.cefas.5> (compte).

Instagram : @cefas.cnrs

Twitter : @CEFAS_CNRS

D.2.3 PRESENCE DANS LES MEDIAS LOCAUX / NATIONAUX / INTERNATIONAUX (INTERVIEWS, ARTICLES, TRIBUNES ETC.)

Les médias locaux les plus suivis sont les réseaux sociaux, en particulier Instagram et, dans certains pays, Facebook. Ils sont des relais essentiels dans la péninsule Arabique.

Les manifestations du CEFAS sont régulièrement relayés dans la presse koweïtienne.

D.2.4 PRINCIPAUX PARTENARIATS AVEC LES UNIVERSITES LOCALES ET DES PAYS DE LA ZONE DE COMPETENCE

PAYS	ACTIVITE (objet, durée, financements, résultats...)
Koweït	Conseil National pour la culture, les arts et les lettres (NCCAL). Convention. Nombreuses collaborations. 2018 : 1 colloque international (80 000 Eu ; 1 festival (20 000 Eu) ; mission archéologique de Failaka (120 000 Eu) ; Prehistoric Survey (en cours). Une convention a aussi été signée pour la rédaction d'une <i>Histoire globale du Koweït</i> (10 000 Eu + frais d'impression). Dār al-āṭār al-islāmiyya. Conférences ; expertise tissus et métaux. Nouveau partenariat : Kuwait University. Organisation d'un colloque (20 000 Eu), de séminaires. GUST (Gulf University) et American University of Kuwait : conférences, séminaires.
Yémen	GOAM Taëz, GOPHCY, Université de Taëz : projet sur le patrimoine yéménite. GOAM Sanaa, GOPHCY, SFD : projet sur la numérisation de la vieille ville de Sanaa. Noter que les partenaires yéménites ne sont pas susceptibles de participer aux financements, qui sont apportés par d'autres partenaires (WMF, British Council, UNESCO).
ÉAU	Principal partenaire : SUAD. Partenariat nouveau en 2018 avec la direction de l'archéologie de l'émirat de Ra's al-Khaimah (financement par l'émirat de la prospection organisée en mars 2018).
Qatar	Projets de convention avec le Doha Institute for Graduate Studies et avec la Qatar National Library (projet archives). Un MoU a par conséquent été signé en mars 2019. Partenariat ponctuel : Qatar University.
Sultanat d'Oman	Partenariat nouveau : Sultan Qaboos University (Omani Studies Center) qui accueille en résidence le chercheur du CEFAS affecté en Oman, Laurent BONNEFOY. L'université procure tous les moyens matériels à ce chercheur (bureau, etc.).

Arabie saoudite	En 2018, des liens ont été renforcés avec la Saudi Commission for Tourism & National Heritage (SCTH), qui finance l'essentiel des missions françaises. Accord ancien avec le King Faysal Center for Research and Islamic Studies relancé (il s'agit de la véritable porte d'entrée du CEFAS pour l'accueil de ses chercheurs et doctorants).
Bahreïn	BACA (autorité de la culture et des Antiquités) : accueil en 2018 de post-doctorants (logement à titre gracieux). Manifestations en cours d'organisation.

D.2.5 PARTENARIATS AVEC DES UNIVERSITES OU LABORATOIRES FRANÇAIS, EUROPEENS OU INTERNATIONAUX

PAYS	ACTIVITE (objet, durée, financements, résultats...)
Liban	IFPO : projets éditoriaux ; programme commun (« La guerre... »). Projet de rapprochement des pôles éditoriaux.
Égypte	IFAO : projet scientifique commun à l'IFPO, au CEFAS et à l'IFAO (« La guerre... »).
Arabie saoudite et France	Chaire de dialogue et de cultures. Projet éditorial. Financement à hauteur de 6 000 Eu.
France	IREMAM : partenaire du CEFAS sur plusieurs projets (cf. <i>supra</i> , « Axes de recherche »).
France	UMR 8167 Orient et Méditerranée : partenaire du CEFAS sur plusieurs projets (cf. <i>supra</i> , « Axes de recherche »).
France	UMR 5133 ArchéOrient : partenaire du CEFAS sur des projets archéologiques.
France	Universités Paris 1, Lyon, Strasbourg, Tours, Aix-Marseille : partenaires du CEFAS sur plusieurs projets.
France	INALCO. Convention signée en déc. 2018. Projet MOOC, Stage intensif d'arabe.

D.3 RAYONNEMENT DE LA RECHERCHE

L'expertise et le savoir-faire du CEFAS sont reconnus dans la péninsule Arabique. Les nombreux partenariats institutionnels au Yémen, longtemps mis en veille, ont été en partie relancés en 2018 (GOAM, GOPHCY, Université de Taëz) du fait des projets que le CEFAS y mène (voir *supra*, projets sur le patrimoine yéménite). Au Koweït, ses activités s'inscrivent dans le cadre de l'accord bilatéral signé entre les autorités koweïtiennes et le MEAE le 21 octobre 2015. Au Koweït comme dans les autres pays de la péninsule Arabique, le potentiel de coopération scientifique et universitaire est important mais les temps de formalisation sont très lents pour des raisons diverses (frilosité ; bureaucratie ; etc.). Des coopérations nouvelles ont été initiées en 2018 (Mascate : Sultan Qaboos University ; Qatar : Qatar National Library, Doha Institute) ou sont en cours de formalisation (SUAD en particulier).

D.3.1 MISSIONS DE L'EQUIPE DE RECHERCHE EN DEHORS DU PAYS DE LOCALISATION (DIRECTION, CHERCHEURS)

<u>MISSIONS HORS PAYS DE LOCALISATION</u>	
<u>Pays</u>	<i><u>Activités, objet, durée etc.</u></i>
Abbès ZOUACHE	<p>Paris : mars 2018. 3 jours. Entretiens, journée d'étude (Paris 1).</p> <p>Paris : mai-juin 2018. 3 jours. Réunion DU/UMIFRE. Entretiens IMA, Musée de Cluny (projet exposition « Chevalerie d'Orient et d'Occident »). Entretiens INALCO, Paris Sorbonne (conventions).</p> <p>Paris : déc. 2018. 4 jours. Partenariats éditoriaux (Geuthner). Entretiens ANMO, DGM. Convention INALCO - CEFAS.</p> <p>Amman : mars 2018. 2 jours. Réunion (réseau de coopération MO).</p> <p>Doha : mars 2018. 2 jours. Conférence. Partenariat (QNL ; Doha Institute).</p> <p>Mascate : mars 2018, 4 jours. Conférence. Accueil chercheur CEFAS. Entretiens (Université ; Antiquités ; Maison franco-omanaise).</p> <p>Manama : sept. 2018, 3 jours. Coopération. Projets (archive, archéologie, école doctorale). Entretiens (université ; BACA ; musées) ; 40 ans de l'archéologie française.</p> <p>EAU : oct. 2018. 3 jours. Entretiens (Université ; Direction de l'Antiquité ; Louvre Abu Dhabi). Visite de sites archéologique (« Commission des fouilles »). Conférence (SUAD).</p> <p>EAU : juin 2018, 1 jour. Réunions (Conseil d'influence, etc.) à l'ambassade de France.</p> <p>Le Caire : déc. 2012. 2 jours. Projet scientifique et éditorial (CEDEJ/IFAO/CEFAS). Transfert S. GIRAUD.</p>
Rémy CRASSARD	<p>Manama : janv. 2018. 4 jours. Prospection préliminaire, travail sur du matériel du musée.</p> <p>Oman : janv. 2018. 7 jours. Mission archéologique.</p> <p>Kharj (AS) : mars 2018, 7 jours. Mission archéologique.</p> <p>Thaj (AS) : mars 2018, 8 jours. Mission archéologique.</p> <p>Jordanie : juillet – août 2018, 21 jours. Mission archéologique.</p>
Laurent BONNEFOY	<p>Koweït : nov. 2018. 3 jours. Réunions. Conférences.</p> <p>Bahreïn, Koweït : déc. 2018. 4 jours. Conférences. Réunions.</p> <p>Paris, Oct. 2018. 4 jours, conférences Sciences Po et Bayeux ; remise de prix (Académie).</p>

D.3.2 CHERCHEURS ET PERSONNALITES D'ENVERGURE INVITEES SUR LE BUDGET DE L'UMIFRE OU SUR AUTRES BUDGETS

Voir les rubriques présentant les conférences et les colloques.

E PROSPECTIVE (2-3 PAGES)

E.1 STRATEGIE SCIENTIFIQUE A MOYEN ET LONG TERME (EVOLUTION DES AXES DE RECHERCHE, NOUVELLES ACTIVITES SCIENTIFIQUES PROGRAMMEES OU ENVISAGEES ETC.)

L'installation du CEFAS au Koweït est récente. En 2018, les signaux ont été très positifs : l'activité a substantiellement crû, le CEFAS a enfin commencé à se muer résolument en le laboratoire de recherche et d'accueil qu'il a vocation à être. Il bénéficie d'une image d'excellence et de réseaux qui lui permettent d'apparaître comme un partenaire solide et fiable pour les acteurs locaux (et internationaux) de la recherche. Il est temps que le CEFAS adopte un nom qui indique clairement sa zone de compétence géographique.

Dans une certaine mesure, le CEFAS est sur-sollicité. Ou plutôt : ses équipes et les moyens financiers dont il dispose sont trop sous-dimensionnés pour lui permettre de répondre aux demandes de montage de projet et de collaborations. En effet, la principale difficulté à laquelle le CEFAS doit faire face est d'ordre financière : le centre est insuffisamment doté pour suffisamment renforcer ses équipes.

La direction actuelle est consciente du soutien de ses tutelles, CNRS et MEAE. Le CNRS lui a affecté 2 chercheurs, deux années de suite (2017 et 2018). Comme la direction précédente, elle est aussi consciente qu'une accentuation de ce soutien lui permettrait de tirer pleinement profit du contexte favorable dans lequel le centre évolue. Le CEFAS, qui ne dispose pas de secrétaire général, est la seule UMIFRE de la région à ne pas avoir de support de poste de chercheur MEAE. Il faut aussi rappeler qu'il opère à partir d'un des pays au coût de la vie les plus élevés du monde et dans 6 autres pays où la situation n'est guère différente. Pourtant, sa dotation n'atteint toujours pas le niveau de celle sur laquelle il pouvait s'appuyer lorsqu'il était installé au Yémen, et travaillait dans ce seul pays. Certes, les projets qu'il pilote, impulse et coordonne sont très majoritairement financés par ses partenaires, en particulier ses partenaires locaux. Cependant, les partenaires du CEFAS attendent qu'il participe aussi aux frais générés par l'activité scientifique, même modestement. Pour pallier ces difficultés, le CEFAS a pu, en 2018, s'appuyer sur ces partenaires. Il devra poursuivre ses efforts pour augmenter ses ressources externes.

Le projet scientifique du CEFAS a été actualisé et formalisé en 2018. L'achèvement de projets anciens a été acté. D'autres viendront à leur terme en 2019-2020. L'archéologie demeure un pilier de ce projet scientifique. Cependant, un effort substantiel a été réalisé afin de promouvoir les sciences sociales, en particulier les sciences sociales du contemporain. Cet effort doit être poursuivi. C'est pourquoi le CEFAS ambitionne d'accueillir un enseignant-chercheur arabisant en délégation, dont le projet (centré sur la pop-culture dans le Golfe et les enjeux politiques et sociaux qu'elle véhicule) devrait intégrer, si sa candidature est retenue, sa programmation scientifique. D'autres thématiques devraient, à l'avenir, donner lieu à la mise en œuvre de projets scientifiques : des enquêtes de terrain sur les pratiques enseignantes et les contenus d'enseignement aux premiers âges des parcours scolaires manquent ; la mise en scène des rapports de pouvoir dans la littérature des pays du Golfe est aussi un champ encore insuffisamment exploré. L'étude de la communication numérique des autorités péninsulaires sur les projets muséaux voire archéologiques devrait s'étendre.

Le CEFAS continuera à promouvoir des travaux de terrain en phase avec les sociétés où il intervient, portés par des chercheurs travaillant en lien étroit avec les acteurs locaux de la recherche (chercheurs, institutions). Le CEFAS a entamé l'élargissement

de son réseau de chercheurs aux chercheurs locaux. Cet élargissement, de même que le renforcement et la consolidation de ses partenariats avec les institutions locales, sont des objectifs qu'il doit en permanence s'assigner.

De même, le CEFAS s'efforcera de continuer à accueillir un nombre toujours croissant d'étudiants (Master et doctorants) et de post-doctorants afin de contribuer à la formation des futurs spécialistes de la péninsule Arabique dont la France et l'Europe manquent encore. Il poursuivra son partenariat avec la FMSH, qui lui permet d'offrir des bourses postdoctorales de 2 à 3 mois. Il a atteint l'objectif qu'il s'était assigné d'accueillir 3 aides à la mobilité doctorale (1 en 2017). Il a pu compter, en particulier, sur le soutien du SCAC du Koweït. En 2019, d'autres SCAC de la région devraient le soutenir. Il lui faudra trouver d'autres sources de financement pour pérenniser voire élargir ce dispositif.

Enfin, il s'agira, pour le CEFAS, de continuer à se rapprocher des autres établissements français à l'étranger. Les liens avec le CEDEJ, l'IFAO et l'IFPO ont été renforcés en 2018. Des projets les associent. En 2019, le CEFAS s'associe au CEDEJ pour organiser un colloque sur les archives (Abu Dhabi, octobre 2019). Sa chargée d'édition est d'ores et déjà accueillie à l'IFAO. Un projet de rapprochement des pôles éditoriaux du CEFAS et de l'IFPO est à l'étude.

La formalisation par convention des liens entre le CEFAS et SUAD (EAU) devrait les conduire à faciliter l'accueil aux Émirats de ses étudiants et la mise en œuvre d'un projet autour des Gulf studies. Au Koweït, un stage intensif de langue arabe de niveau B1-B2 peut être créé. Les partenaires du CEFAS, l'INALCO, le NCCAL et l'université du Koweït, sont prêts à s'investir. Un tel stage viendrait compléter l'offre existante au Moyen Orient (IFPO, DEAC). La création est liée aux moyens (en particulier administratifs) dont le CEFAS disposera. En revanche, un deuxième volet, à destination cette fois d'un public expert et plus large, pourra être mis en œuvre à SUAD (EAU) dans le cadre du partenariat qui les lie.

E.2 CALENDRIER PREVISIONNEL DES EVENEMENTS SCIENTIFIQUES ET DE CULTURE SCIENTIFIQUE

Manifestations scientifiques et de formation

3 colloques internationaux : SOAS (Londres) mars 2019 (Circulations au Moyen Âge) ; SUAD (EAU) oct. 2019 (Archives, humanités numériques) ; Koweït City (Failaka island and the Gulf) nov. 2019.

1 journée d'étude : Paris, Univ. de Nanterre : juillet 2019 (Systèmes de défense et urbanisation dans la péninsule Arabique).

1 journée d'étude/de valorisation des travaux : British Council (Londres) déc. 2019 (Patrimoine archéologique du Yémen ; Taëz).

Table ronde IMA (av. 2019).

1 workshop : Koweït City : sept. 2019 (codicologie ; à confirmer).

2 actions de formation à destination de personnels yéménites (Taëz) : Koweït City, mars 2019 et nov. 2019.

Panels (fait urbain dans le Golfe ; patrimonialisation dans la péninsule Arabique : Koweït City, CEFAS : juin et oct. 2019.

Manifestations à destination du grand public

Table ronde : Paris, IMA, avril 2019 (Le corps dans les sociétés de la péninsule Arabique).

Exposition : Abu Dhabi, Université des EAU, oct. 2019 (Relations franco-émiriennes d'après les archives diplomatiques).

Exposition : Koweït City, lieu à déterminer, nov. 2019 (Instruments de musique traditionnelle).

Exposition : Koweït City, IFK et Scientific Center, juin 2018 (Images de projets urbains).

École doctorale, séminaires, conférences

École doctorale : Koweït City, CEFAS – Kuwait University, juin 2018.

Journée des doctorants arabes et européens : Bahreïn, BACA, oct. 2018 (à confirmer).

Séminaires : Koweït City, Kuwait University et CEFAS (année 2018).

Conférences : cycles Koweït City, CEFAS, SUAD (EAU), Maison franco-omanaise et Sultan Qaboos University (Mascate), IFQ (Doha), Manama (Résidence de France) organisés avec les partenaires du CEFAS (Dār al-āṭār al-islāmiyya, American University of Kuwait, Gulf University, Kuwait University, SUAD, IFEA, Centre franco-omanaise, Sultan Qaboos university, ect.). 2 conférences par mois en moyenne entre mi-janvier 2019 et mai 2019 puis fin sept. 2019-fin déc. 2019.

E.3 STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DES PARTENARIATS ET DES COFINANCEMENTS

Partenariats

Les efforts en direction des institutions locales comme des institutions françaises et européennes seront poursuivis. Le soutien des SCAC, en la matière, est important. Trois objectifs majeurs se dégagent :

- Favoriser la recherche de terrain et le potentiel d'accueil des chercheurs/étudiants dans la péninsule Arabique. Le CEFAS dispose de partenaires permettant de le faire au Koweït, en Oman, aux Émirats arabes unis, à Bahreïn. Il faudra approfondir les discussions en cours avec le Doha Institute et/ou la Qatar University, concernant le Qatar. En Arabie saoudite, des missions sont prévues, afin de renforcer et de redynamiser les liens avec le Center for Research and Islamic Studies. D'autres pistes y sont explorées, en particulier l'intégration du CEFAS dans le projet communément appelé « al-'Ula », qui comporte un volet recherche.
- Pérenniser, à l'image de ce qui se fait au Koweït, l'organisation conjointe de manifestations. Le CEFAS doit cependant prendre garde à ne pas être en « sur-activité », vu ses moyens. Il doit cibler les opérations les plus utiles et efficaces.
- Contractualiser les collaborations avec les institutions françaises (de la région et situées en métropole), qui ne sont encore pas suffisamment contractualisées.

Cofinancements

Le potentiel de cofinancements sur projets est réel dans la péninsule Arabique. Il a déjà été rappelé que l'époque des monofinancements y est révolue, mais aussi que les projets portés par le CEFAS sont systématiquement très majoritairement financés par ses partenaires. C'est pourquoi le CEFAS a pu, pour l'heure, assumer son expansion. La stratégie mise en œuvre sera poursuivie.

Il en va de même concernant la politique éditoriale du CEFAS : elle est basée sur la copublication d'ouvrages en réalité essentiellement financés par un ou des partenaires. Cependant, une telle stratégie a l'inconvénient de ralentir le rythme des publications (lenteur et parfois complexité du déblocage de fonds), d'autant plus que la chargée d'édition du CEFAS croule sous le travail. En 2019, le rapprochement avec l'IFPO et une mise en cohérence de leur politique éditoriale pourraient être accélérés.

Le CEFAS répondra aussi, lorsque pertinent et réaliste, à répondre aux appels d'offres européens ou internationaux. Le renforcement progressif de l'équipe scientifique doit le permettre.

Concernant les fonds privés, des recherches de mécénat sont d'ores et déjà entreprises.

E.4 EVOLUTIONS A PREVOIR EN TERMES DE RESSOURCES HUMAINES (REPLACEMENTS A PREVOIR, AFFECTATION DE NOUVEAUX CHERCHEURS, PERSONNEL RECRUTE LOCALEMENT ETC.)

Une secrétaire a été recrutée en juin 2018. Elle donne entière satisfaction et est déjà indispensable à l'UMIFRE. Elle devrait passer à plein temps en 2019. L'affectation en septembre 2019 d'un enseignant-chercheur en délégation et en résidence aux EAU serait précieuse pour permettre au CEFAS à mettre en place les projets qu'il y mène, et continuer à y renforcer la recherche dans les sciences sociales du contemporain.

Deux priorités se dégagent pour l'avenir :

- Création d'un support de recherche d'un chercheur MEAE (voir supra, E.1).
- Le CEFAS a besoin de disposer d'un secrétaire général (ADL) ou d'un gestionnaire CNRS pouvant assumer ce rôle, soit d'un agent administratif connaissant les rouages de l'administration française et capable d'assister le directeur dans le pilotage administratif. Pour l'heure, il n'a pas les moyens de recruter un tel agent.

Un autre manque est à souligner : le CEFAS ne dispose pas d'agent ADL au moins à mi-temps dédié à la bibliothèque.

Enfin, le CEFAS réfléchit déjà aux meilleures modalités de remplacement de sa chargée d'édition, dans quelques années. Le salaire de cet ADL, aligné sur la grille du CEFAS au Yémen, ne correspond pas au coût d'un agent basé au Koweït. La réflexion concerne aussi la reconfiguration éventuelle de son pôle éditorial.

F CONCLUSION

F.1 COMMENTAIRES D'ORDRE GENERAL

L'année 2018 a été très positive. Le CEFAS a résolument poursuivi l'expansion de son activité. Il a atteint et même dépassé les objectifs qu'il s'était assignés, au prix d'un investissement très important de son équipe, du soutien de ses tutelles et de la plupart des SCAC de la péninsule Arabique, ainsi que du dynamisme de son réseau académique (en particulier de ses chercheurs associés).

Malgré des tensions politiques récurrentes, la poursuite de la guerre au Yémen et, parfois, la prudence des acteurs locaux de la recherche, le contexte régional s'est bien avéré favorable au déploiement des activités du CEFAS. Le potentiel de mise en œuvre d'une recherche de qualité, en lien avec ces acteurs locaux, est important. De même, le CEFAS n'a pas eu de difficulté à s'assurer de cofinancements de projets.

Le CEFAS est donc dynamique et bénéficie d'une très bonne image, même si la cohérence voudrait que son nom change rapidement afin d'acter résolument son ancrage régional. *A priori*, la période difficile qu'il a vécue (départ du Yémen et la transition saoudienne) semble assez éloignée. Cependant, le CEFAS doit veiller à ne pas épuiser son équipe afin d'éviter son essoufflement. Pour pleinement exploiter son potentiel, il a besoin de moyens humains et matériels supplémentaires à ceux dont il dispose aujourd'hui.

F.2 INITIATIVES REUSSIES ET BONNES PRATIQUES A PARTAGER AVEC LES AUTRES DIRECTEURS/DIRECTRICES D'UMIFRE (ECOLES D'ETE, NOUVEAUX MODES DE FINANCEMENT ETC.)

Mise à disposition par les autorités locales d'un bâtiment à titre gracieux.

Investissement des universités locales pour l'accueil de chercheurs/étudiants.